



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

UNIVERSIDADE DE ÉVORA

Mestrado em Gestão e Valorização do Património Histórico e Cultural

Master Erasmus Mundus TPTI

(Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie: Histoire, Valorisation,
Didactique)

**Gestion, valorisation et protection du patrimoine culturel en Haïti pour un
développement socio-économique et culturel durable**

Cas d'étude : Palais Sans Souci, Milot

Spencer Moise

Orientador / Sous la direction de : **Filipe Themudo Barata**

Évora, Setembro de 2015 | Évora, Septembre 2015

UNIVERSIDADE DE ÉVORA



Mestrado em Gestão e Valorização do Património Histórico e Cultural

Master Erasmus Mundus TPTI

(Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie: Histoire, Valorisation,
Didactique)

**Gestion, valorisation et protection du patrimoine culturel en Haïti pour un
développement socio-économique et culturel durable**

Cas d'étude : Palais Sans Souci, Milot

Spencer Moise

Orientador / Sous la direction de : **Filipe Themudo Barata**

Évora, Setembro de 2015 | Évora, Septembre 2015

Remerciements

Ce travail de recherche est l'occasion pour moi de manifester mes mots de remerciements à tous ceux et à toutes celles qui ont contribué à ma formation d'une manière quelconque.

Je tiens à remercier l'équipe créatrice de ce programme de master en l'occurrence Madame Anne-Françoise GARÇON, Madame Ana Cardoso DE MATOS et Monsieur Giovanni Luigi FONTANA qui, tout au long de ce programme assuraient que nous ayons une formation de calibre.

Je voudrais manifester ma profonde gratitude à l'endroit de la commission européenne pour le financement dans le cadre de ce master.

Je voudrais de manière particulière remercier professeur Filipe Themundo BARATA qui a accepté de diriger mon travail.

Je voudrais aussi dire merci aux différents professeurs des trois principales universités que les cours ont été dispensés à savoir : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Degli Studi di Padova et Université d'Evora. Aussi, je remercie professeur Miguel Angel SAEZ pour ses prodigieux conseils dans le cadre de mobilité de spécialité et également professeur Antonio ROCA-ROSEL.

Je remercie les trois secrétariats du master qui étaient toujours à notre écoute et répondaient à nos requêtes. Que vous soyez remerciées Evelyne Berrebi, Anne-Sophie Rieth, Raffaella Masé et Helena Espadaneira.

Introduction générale

Les deux années du programme du master TPTI (Techniques, Patrimoine, Techniques de l'Industrie) représentent la résultante de ce projet de recherche, qui il faut le dire, s'est déroulé dans un environnement très diversifié de par les différents modules de cours que par les différentes confrontations culturelle et intellectuelle. Le cursus académique du master s'est étalé sur trois semestres et trois universités différentes.

Le premier semestre a constitué le moment de collecter des données relatives à notre thématique. Pour cela, nous étions amenés à nous rendre dans de nombreuses bibliothèques ce qui a été possible, il faut le dire, grâce à une présentation faite nous montrant comment nous pouvons accéder et localiser les différents documents qui semblent être un maillon de la grande chaîne de collecte de données. Ainsi, nous avons pu compiler un nombre significatif de données qui sont utilisées comme sources secondaires dans le cadre de la rédaction de notre projet. Il n'a pas suffi seulement de collecter les informations mais nous les avons questionnées ce qui nous a permis de prendre des reculs et remettre en question notre sujet de recherche, une manière de l'analyser selon une approche pluridimensionnelle. L'atteinte d'un tel acte a été possible grâce aux nombreuses présentations faites par les différents chercheurs et professeurs du visiting scholar dans le cadre d'un des cours dispensé à Paris. Au-delà de l'aspect lié à la transmission des techniques de méthodologie de travail scientifique, ceci a été un moment très enrichissant pour nous puisque cela a été l'occasion d'apprécier et de connaître la culture et le patrimoine de différents pays des différents intervenants. Les différents séminaires suivis dans le cadre du premier semestre ont constitué des éléments importants dans l'appréhension de notre thématique de recherche. Le séminaire ayant comme intitulé « histoire et gestion du patrimoine culturel » a été un des nerfs névralgiques de la compréhension de la notion de patrimoine. Ceci nous a facilité d'appréhender les grands moments marquant l'éclosion du concept et également son évolution à travers le temps mais aussi nous avons profité de ce séminaire puisque l'on a été proposé au musée Carnavalet pour réaliser un stage. Un stage qui a été, à nulle autre pareille, bénéfique pour nous. Ce stage nous a permis de comprendre certaines techniques utilisées dans

les musées pour sauvegarder des biens culturels mais aussi pour faire une fiche de retranscription numismatique, qui dans notre cas personnel, a été fait sur une base numérique. Ceci constitue un surplus de connaissances.

Conservation, gestion et valorisation du patrimoine industriel a été la thématique traitée tout au long du deuxième semestre sous forme de séminaire et de cours. Ceci a été le moment pour nous d'apprendre à développer les techniques mettant en relief les différents moyens de sauvegarde et de valorisation du patrimoine et ceci dans une perspective d'assurer un développement local. Les différentes sorties effectuées dans le cadre des différents cours nous ont permis de cerner et de confronter les notions théoriques et la réalité, une manière d'arriver à faire notre propre conclusion et comprendre que les notions de conservation, de gestion et de valorisation impliquent un ensemble de paramètres qu'il faut prendre en compte. Du même coup, de nouvelles notions découlant de la notion de patrimoine allaient surgir, ce sera le moment de comprendre comment préparer et analyser un dossier de candidature pour un bien sur la liste du patrimoine mondial ce qui nous a amenés à prendre en compte notre site d'étude puisqu'il s'agit d'un bien classé dans un complexe sur le site de l'Unesco. En faisant l'analyse du dossier de candidature du bien classé depuis 1982, cela nous a permis de considérer d'autres paramètres dans le cadre de notre projet et donner une orientation différente de ce qu'elle avait eu au départ. Les webinars, de par leur diversité de sujets traités, se convergent vers un seul but qui est de nous apprendre à nous familiariser à un environnement scientifique technique auquel nous sommes appelés à œuvrer. De ce fait, ils ont été l'opportunité pour nous de connaître de nouveaux concepts liés à l'univers patrimonial technique.

Evora a été la troisième université du parcours académique du programme TPTI dont la thématique développée tout au long du semestre s'est concentrée sur la valorisation et gestion des patrimoines techniques et paysages culturels. Les différents cours à l'issue de ce semestre ont permis de mieux comprendre et de pouvoir analyser les différentes retombées que ce soit de manière positive et/ ou négative que peuvent avoir les industries sur le paysage technique mais aussi culturel.

Nous étions amenés, dans le cadre d'une mobilité de spécialité, à nous rendre en Alicante dont « Patrimoine et économie des biens culturels » a été le titre de la thématique. Ces deux concepts ont été développés à travers des documents qui nous ont été fournis dans le cadre de

cette mobilité. Ce stage de cinq semaines a été très bénéfique dans le cadre de notre projet de recherche. Il nous a permis de mettre en exergue les retombées qu'ordinairement le patrimoine culturel engendre non pas seulement sur le plan économique mais aussi nous avons pu considérer d'autres aspects comme les cotés social et environnemental.

Le projet tutoré est un projet qui s'est donné pour mission de nous permettre d'apprendre à échanger nos connaissances et savoir-faire dans un environnement scientifique multiculturel, ce qui constitue un avantage énorme pour chacun de nous puisque nous sommes appelés à travailler dans ce type d'environnement dans notre vie professionnelle. Il est déroulé durant tout le parcours académique du master. A travers ce projet, nous étions amenés à affronter et à accepter les différentes méthodes de travail de nos coéquipiers ce qui, de manière personnelle, va être un atout puisque nous saurons comment accepter et émettre notre avis sur des points que nous ne sommes pas d'accord sans pour autant blesser l'autre avec sa culture. Cela a été également l'occasion de faire face à de langues différentes car le master TPTI est un master international. La plupart de nos camarades ne sont pas francophones, parfois nous étions obligés à nous exprimer dans d'autres langues bien que les langues du master sont le français et l'anglais.

Le master TPTI nous a procuré des bases linguistiques. En effet, dès le début du programme du master à Paris, nous avons eu des cours d'approfondissement en anglais une manière de nous préparer à comprendre les différentes présentations et cours qui ont été faits dans le cadre de ce programme. Ainsi, les non-francophones avaient l'anglais et le français mais puisque le cursus du master s'étale sur trois pays différents à savoir France, Italie et Portugal ; des cours italiens et de portugais ont été dispensés. Ces deux cours de langue ont été d'une extrême utilité puisqu'elles nous permis d'avoir un avant-gout de la culture italienne et portugaise mais aussi nous ont donnés quelques éléments de base pouvant nous faciliter la communication dès notre arrivée en Italie et au Portugal.

Ces deux années de TPTI ont constitué deux années de découverte de soi par rapport aux autres, de découverte d'un nouveau monde scientifique.

Liste des abréviations

BNE : Bureau National d’Ethnologie

CRUDEM : Centre Rural de Développement de Milot

CO2 : Gaz carbonique

DGI : Direction Générale des Impôts

FAO : Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture

ICOMOS : Conseil International des Monuments et des Sites

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

ISPAN : Institut de Sauvegarde de Patrimoine National

NTIC : Nouvelles Technologies d’Informations et de Communication

ONU : Organisation des Nations Unies

OTC : Organisation du Tourisme de la Caraïbes

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

PDT : Plan Directeur de Tourisme

PMA : Pays Moins Avancé

PNH : Parc National Historique

PNUE : Programmes Des Nations Unies pour l’Environnement

RN : Route Nationale

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l’Education, la Science, la Culture

VUE : Valeur Universelle Exceptionnelle

UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature

Tables des matières

Résumé.....	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	1
Introduction générale.....	2
Liste des abréviations.....	5
Introduction.....	11

Partie I : Genèse et évolution du patrimoine

Chapitre 1 : Problématique, méthodologie, présentation des chapitres, état de l’art

1. Problématique.....	14
2 Présentation des chapitres.....	17
3. Méthodologie.....	20
3.1 Les archives.....	20
3.2 Les documentations générales.....	21
3.3 Enquête.....	23
4. Etat de l’art.....	24

Chapitre 2 : Le patrimoine, une notion en développement continu

2. Du concept de monument au vocable de patrimoine	
2.1 Période médiévale, début de l’émergence du concept de monument en France.....	31

2.2 Période des lumières.....	35
3. La notion de patrimoine	
3.1 Révolution française : premier pas vers la prise de conscience globale du patrimoine.....	36
3.2 Création du premier poste d'inspecteur de monuments historiques en France.....	39
4. La convention de l'Unesco de 1972.....	40

Chapitre 3 : Le département du Nord d'Haïti, endroit regorgeant un ensemble de patrimoine

3. Présentation du site d'étude	44
4. Profil urbain de Milot.....	47
4.1 Présentation de la ville.....	47
4.2 Situation actuelle de la ville	48
5. Présentation du site d'étude.....	50
6. L'histoire du Palais Sans Souci.....	53
7. Situation actuelle du Palais Sans Souci.....	60
8. Le cadre légal du patrimoine en Haïti.....	66
9. Les valeurs du Palais Sans Souci.....	70

Deuxième partie : La mise en valeur du patrimoine

Chapitre 4 : La valorisation du patrimoine culturel haïtien par le tourisme

4. Les politiques culturelles en Haïti.....	75
5 .Les institutions responsables de la protection et valorisation du patrimoine	
Culturel haïtien.....	76
5.1 Le Ministère de la culture.....	77
5.1.1 L’Institut de Sauvegarde de Patrimoine National (ISPAN).....	78
5.1.2 Le bureau National d’Ethnologie.....	78
5.2 Le Ministère du tourisme.....	79
6..Pour une mise en valeur du patrimoine.....	79
7 Le tourisme, un moyen de valorisation du patrimoine.....	86
8 Le tourisme dans les Caraïbes.....	95
8.1 Le tourisme en Haïti.....	96
9. Le patrimoine culturel, composante du développement local.....	98
9.1 Le patrimoine, moteur de développement économique.....	99
9.2 Le développement social par le tourisme.....	100
9.3 La valorisation du tourisme par l’environnement.....	102
10. Tourisme durable versus développement durable.....	103
11. Vers une pérennisation du tourisme.....	106

Chapitre 5 : Le plan de gestion, outil de protection du patrimoine

5. Les différents paramètres du plan de gestion.....	112
5.1 Les trois éléments.....	114
5.2 Les trois processus.....	116
5.3 Les trois résultats.....	118
6. Comparaison de deux plans de gestion.....	119
6.1 Les Palais Royaux d'Abomey.....	119
6.2 Le Centre Historique de Porto.....	120
Conclusion.....	122
Bibliographie.....	124
Annexe	132
Conclusion générale.....	174

Partie I.

Genèse et évolution du patrimoine

Introduction

Le concept de patrimoine commence à émerger très tôt en Europe, au moins depuis l'Antiquité où le premier relevé de monuments historiques a été effectué par Philon de Byzance qui, à cette époque faisait l'inventaire des merveilles du monde antique.¹ Celui-ci allait connaître une extension très considérable dans les années 1980. Il ne sera plus réduit aux strictes idées de monuments.

La création de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science, la Culture (UNESCO) suivie des conventions de 1972 et de 2003 sur le patrimoine de l'humanité viennent renforcer la mise en place de ce courant de pensée et facilitera de nouvelles visions liées au champ patrimonial de s'émerger et du même coup de se propager.

La première convention relative à la protection du patrimoine mondial culturel et naturel constitue le texte prototype qui fait naître chez tout individu ce sens de responsabilité impliquant une gestion et protection envers les biens hérités des ancêtres d'une manière à pouvoir les transmettre aux générations futures d'une manière inaltérable. Elle représente le premier pas de cette prise de conscience. Ceci est confirmé dans le premier article de cette dite convention qui a été ratifiée à la dix-septième session ayant eu à Paris en date du 16 Novembre 1972.

La deuxième convention mettant en exergue l'aspect patrimonial vivant autrement dit le patrimoine culturel immatériel allait permettre à la notion de patrimoine de connaître une évolution très considérable. L'adoption de celle-ci est un événement qui s'inscrit dans l'histoire de l'humanité comme celui d'un réveil, d'une prise de conscience, d'une rupture avec d'anciennes pratiques bien souvent néfastes.² Cette convention va faciliter aux communautés qui développent des expressions vivantes, des traditions et des savoir-faire spécifiques de pouvoir se regrouper dans cette idéologie patrimoniale.

¹ <http://www.chateau-guillaume-leconquerant.fr>, article consulté en ligne le 15/02/2014

² Conférence internationale sur la sauvegarde du patrimoine Culturel matériel et immatériel : vers une approche intégrée. UNESCO, Nara-Japon, 2004

Donc, ceci met en avant l'intérêt manifesté par la communauté internationale au profit de la sauvegarde du patrimoine dans un moment de bouleversement socioculturel et également d'incorporation économique internationale.

En plein du XXI^e siècle, le champ patrimonial ne se réduit plus au vocable de simples monuments délaissés mais il connaît une expansion très manifeste. Ce développement est si grand que l'on arrive à considérer présentement les sites historiques, les paysages, les traditions orales, les villes comme patrimoines culturels. En même temps, ce concept ne sera pas appréhendé selon une perception européenne si bien que beaucoup de pays des continents Asiatique, Africain et Américain se l'approprient à l'heure actuelle.

De nos jours et plus que jamais, le patrimoine devient un axe sur lequel beaucoup de villes projettent de s'y accrocher puisqu'il constitue une ressource à nulle autre pareille pouvant faciliter la mise en place d'un ensemble de dispositifs capable de créer des solutions aux problèmes récurrents auxquels elles font face. De ce fait, le patrimoine devient l'élément apte à protéger et à affermir le lien social de la communauté.

Le patrimoine, à l'heure actuelle, devient une ressource tactique sur lequel on peut jouer dans une optique de développement où ceci peut contribuer à propulser et dynamiser le secteur économique par l'apport du tourisme. Donc, réfléchir sur le concept de patrimoine revient à le placer dans tout son hétérogénéité, une manière de mieux l'aborder.

Haïti, pays de la Caraïbes regorge en son sein un nombre cyclopéen de patrimoines culturels qu'ils soient matériels ou immatériels qui sont dans la majeure partie du cas ignorés par la population locale et n'est pas bien exploité convenablement. Réfléchir sur une telle thématique qui est d'actualité revient à dire pour nous, contribuer à l'avancement de certaines discussions capable de générer des apports pour la prise de certaines décisions dont les résultats seront vus dans l'immédiat et dans le long futur.

En ce sens, nous avons décidé de jeter notre dévolu sur le cas de Palais Sans Souci, situé au Nord de la République d'Haïti plus précisément dans la ville de Milot laquelle contient d'autres patrimoines. Le Palais Sans Souci a été classé au niveau mondial dans un ensemble qui est le Parc National Historique comprenant la Citadelle Laferrière et les Ramiers sur la liste de l'UNESCO comme patrimoine de l'humanité en 1982.

Aussi, travailler pour nous sur le cas du Palais Sans Souci constitue une opportunité de remettre en question les politiques culturelles liées à la gestion, à la protection et à la valorisation des patrimoines culturels haïtiens mais aussi de considérer ce cas vis-à-vis d'autres cas présentant certaines similarités afin de voir s'il existe de critères universels au sein de l'Unesco dans le cadre de bien inscrit sur la liste de patrimoine de l'humanité. Par-dessus tous ces éléments évoqués, nous pensons que notre étude pourrait constituer un élément déclencheur de débats sur le mode de gestion de patrimoine qui doit s'inscrire dans une logique de développement durable, laquelle permettra sa pérennisation.

Summary of chapter 1

The first chapter is a presentation of the work in that we present the problem to which we will try to provide solutions. For this, we will use a methodology that we will show the ways in which we spend and materials that will be used all along of this discussion to get there. This will also be an opportunity for us to highlight the primary elements that formed the basis of the understanding of our theme.

Chapitre 1 : Problématique, présentation des chapitres méthodologie, état de l’art.

1. Problématique

Haïti, pays de la Caraïbes se trouve au Sud-est de Cuba et fait partie des grandes Antilles. Il occupe la partie occidentale de l’Ile qu’il partage avec la République Dominicaine dont il accuse une superficie de 27 750 kilomètres carrés. Il est l’un des premiers pays, après les Etats-Unis à déclarer son indépendance et le premier peuple noir libre. Il est divisé en dix départements dont le département du Nord en est un.

Le département du Nord d’Haïti, après l’indépendance, est reconnu comme étant le siège de nombreux monuments historiques qui constituent l’ancrage historique de la nation et également qui fait de lui un peuple libre. Le Palais Sans Souci, se trouvant à quelques vingt-cinq(25) km de la ville du Cap Haïtien en est un de ces chefs d’œuvre construit par Henry Christophe en 1811.

En 1842, le côté Nord d’Haïti a été victime d’un tremblement de terre de magnitude huit(8) sur l’échelle de Richter qui l’a ravagé en laissant beaucoup de dommages matériels dont le Palais Sans Souci n’était pas exempté. Le monument qui devait être considéré comme étant le miroir sur lequel la génération d’aujourd’hui pourrait regarder son passé, comprendre son présent et planifier son futur, s’est vu délaissé bien qu’il ait été classé comme patrimoine mondial dans l’ensemble qui regroupe la citadelle Laferrière, le site les Ramiers au niveau de l’Unesco en

1982. Ce palais comme les autres sites se trouvant dans son périmètre, initiative de Henry Christophe roi à l'époque, a été érigé dans l'optique de protéger le pays contre une éventuelle évasion des Français donc du même coup préserver son indépendance mais également ce dernier voulait montrer aux étrangers la capacité du peuple noir, première nation indépendante.

Il y a quelques années, des travaux ont été effectués dans le Palais Sans Souci toutefois de nos jours l'on constate une certaine urbanisation non planifiée tout autour du Palais. En ce sens, les gens voulant habiter le périmètre, commencent à transformer le milieu dans lequel se trouve le Palais par la mise en place de certains types de construction différent du type architectural de la zone en question ce qui constitue une entrave pour le paysage naturel et également pour les monuments historiques de la sphère. Haïti, principalement le département du Nord où se trouve la ville de Milot, est considéré comme une zone à potentiel sismique. Les différents tremblements de terre qui ont eu durant les années antérieures constituent la preuve tangible. Si les autorités n'interviennent pas le plus tôt que possible pour consolider et prendre des mesures adéquates par rapport au phénomène d'urbanisation non réglementée que confronte l'espace circonscrivant le Palais, les ruines qui restent risquent d'être détruits par n'importe quel tremblement de terre qui surviendra. La disparition de ce patrimoine constituera une entrave d'une manière ou d'une autre pour la population actuelle et pour celle à venir car il représente la fierté du premier peuple noir affranchi du système esclavagiste mais aussi c'est au travers de cet élément patrimonial qu'on peut pénétrer les valeurs intrinsèques de ce peuple donc il ne peut être sujet d'un abandon. C'est au regard de tout ce qu'il représente qu'il mérite toute notre attention et vu qu'il est en plus classé patrimoine de l'humanité donc la préoccupation sera davantage prononcée.

Classé comme patrimoine sous-entendrait être soumis aux principaux critères et recommandations de l'Unesco. En ce sens, il est plus qu'impératif de procéder à des évaluations une manière de remettre en question les critères prescrits par l'UNESCO comme patrimoine de l'humanité pour comprendre s'ils sont utilisés universellement pour tous les biens ou s'ils s'appliquent selon des cas bien précis.

Le patrimoine est plus que jamais un outil de développement économique. En ce sens, nous évoquons l'interrogation suivante :

« Comment une bonne gestion et valorisation du Palais Sans Souci peut constituer une opportunité pour le développement de la zone d'étude ? »

Ceci nous a amenés à mettre sur table les objectifs qui sont divisés en deux parties

- Objectif Général

Démontrer comment une bonne gestion et valorisation du patrimoine culturel peut constituer une opportunité pour le développement de la zone.

- Objectifs spécifiques

1. Montrer la nécessité de faire du patrimoine, une des priorités dans la mise en place des politiques urbaines.
2. Analyser les principaux critères de sélection de l'Unesco en vue de comprendre s'ils sont universels ou s'ils s'appliquent selon des cas précis.

2. Présentation des différents chapitres

Notre travail dans le cadre de ce projet de recherche dont l'intitulé est : Gestion, valorisation et protection du patrimoine culturel haïtien pour un développement socio-économique et culturel durable, le cas du Palais Sans Souci de la ville de Milot sera divisé en deux grandes parties. La première aura trois chapitres et la seconde partie comportera deux chapitres. Le premier chapitre est une présentation du travail dans lequel nous exposons la problématique à laquelle nous allons tenter d'apporter des pistes de solution. Pour cela, il nous faudra utiliser une méthodologie dans laquelle nous montrerons les chemins par lesquels nous passerons et les matériels dont nous ferons usage tout au cours de cette discussion.

Le second chapitre toujours de la première partie constituera le moment pour nous de faire la genèse de la notion de patrimoine en énonçant les grands moments. Nous présenterons également de ce qu'est devenu maintenant le patrimoine, une notion qui s'est nettement élargie depuis la création de la commission des monuments historiques. Pour clore ce chapitre, nous évoquerons la naissance de la toute première convention de l'Unesco dans le cadre de la protection du bien culturel et naturel.

Le troisième chapitre se consacrera à faire la présentation du site d'étude. Pour comprendre ce qu'il est devenu de nos jours, nous ferons appel à son histoire et également à celle de la ville dans laquelle il se situe. Le site qui sera étudié fait partie d'un ensemble classé comme patrimoine mondial. Il sera pour nous l'occasion de montrer les valeurs qui sont présentes dans ce bien. Depuis le tremblement de 1842, le site en question ne cesse de faire face à des problèmes récurrents dont certains d'entre eux n'ont jamais eu de réponse. Nous essayerons de les présenter et également les analyser.

La partie Nord du territoire haïtien regorge de nombreux sites donnant connaissance au patrimoine culturel haïtien hors du commun dont certains sont classés comme patrimoine de l'humanité.

Le patrimoine, à l'heure actuelle, est utilisé dans de nombreuses communautés comme étant un facteur important dans la résolution de certains problèmes sociaux quotidiens mais aussi

comme étant un des éléments catalyseur économique dont le tourisme constitue le créneau. En effet et plus que jamais les experts soutiennent l'idée que le tourisme joue un rôle prépondérant dans la conservation et dans la mise en valeur du patrimoine puisqu'il permet d'accentuer sur le sentiment d'appartenance et de fierté de la population. Il fait aussi acte d'accaparement de nombreux avantages soient économique ou sociale que peut offrir celui-ci pour le mettre sur un parcours dont la destination finale constituera le développement. De ce fait, les responsables de patrimoine se doivent de l'intégrer dans une perspective facilitant le développement de la communauté dans laquelle prend forme ce bien culturel. Ceci demandera de prendre en compte tous les éléments susceptibles de constituer le package en terme de valeurs et de services touristiques à offrir.

Le développement d'une communauté implique la participation d'une pluralité d'acteurs publics et /ou privés qui doivent se donner pour taches de converger des investissements sous différents points de vue dans un territoire donné. Ce développement qui se doit d'avoir une projection dans le long terme (développement durable) doit prendre en compte les vertus du bien culturel, une manière de ne pas altérer ses valeurs intrinsèques qui doivent être pérennes. Il doit, en outre des bénéfices financiers qu'il procure à ce territoire, faciliter le renforcement ou donner naissance à une parfaite cohésion sociale, donner place à un environnement (écosystème) sain en somme améliorer le bien-être de la population. Pour cela, il devient comme condition sine qua non que la communauté, qui est à la fois dépositaire et bénéficiaire définitive du bien, constitue l'une des pierres angulaires de ce processus qui se constatera par son implication et sa participation continue dans les décisions qui auront à être prises ce qui revient à dire que la réussite d'un tel acte ne pourra trouver sa concrétisation que dans la synergie de toutes les parties prenantes. C'est ce que nous essayerons de montrer à travers ce quatrième chapitre.

La naissance de l'Unesco allait permettre l'élargissement de la notion du patrimoine mais également va attiser l'enthousiasme de nombreux pays à procéder à l'aide et à la rescousse de leurs biens patrimoniaux, une manière de pouvoir selon le cas les proposer sur la liste internationale de l'Unesco.

Avec la découverte de nouvelles connaissances et de nouvelles politiques employées en faveur du patrimoine, certains états signataires de la ou des convention(s) se trouvaient dans l'obligation de réviser les dossiers d'inscription qu'ils avaient proposés. De nos jours, un pays membre ne peut proposer un bien sans pouvoir soumettre un plan de gestion et de conservation du site pour lequel la proposition a été faite. Ce plan a pour objectif d'assurer une complète protection des valeurs patrimoniales du bien culturel en question une manière de pouvoir permettre à la société présente et future de jouir de ses nombreux avantages qu'il est susceptible d'offrir dans le présent et également dans le long terme.

Haïti, état signataire des principales conventions de l'Unesco, n'en est pas exempt de ces principes. Toutefois, lors de sa proposition de bien sur la liste, ce système de plan de gestion n'était pas en vigueur. A l'heure actuelle, nous n'ignorons pas le fait que ce site fait face à de nombreuses difficultés (urbanisation anarchique, problèmes climatiques, vandalisme ect..) mettant en péril la valeur universelle exceptionnelle que recèle ce bien. En ce sens, le gouvernement haïtien a dû élaborer un plan de gestion.

Etablir un plan de gestion dans le cadre du patrimoine mondial revient à prendre en compte beaucoup de paramètres qui, certes peuvent différencier d'un état à un autre mais qui doivent respecter certains principes d'ordre primaire des préceptes fondamentaux de l'Unesco. Donc, ce plan ne se doit pas de compromettre le développement de la communauté dans laquelle le bien prend forme mais plutôt doit pouvoir assurer l'épanouissement socio-économique et culturel de celle-ci. A travers ce dernier chapitre qui est le cinquième, nous tenterons de montrer les principaux éléments d'un plan de gestion que requiert l'Unesco dans le cadre d'un bien qui se veut être classé ou est classé sur la liste du patrimoine mondial.

3. Méthodologie

Atteindre les objectifs visés revient à dire et à considérer l'ensemble des moyens utilisés pour y arriver. Dans le cadre de notre projet de recherche lié au patrimoine culturel haïtien, nous avons mobilisé un ensemble de dispositifs qui nous ont permis de faire appel à de nombreuses sources composites. L'on ne peut en aucun cas faire acte d'ignorance de l'importance qu'ont les sources dans un travail dit travail scientifique. Elles constituent le facteur déterminant la véridicité, la pertinence et la qualité de tout produit scientifique. Innombrable et multiforme peuvent être ces sources. En ce sens, il ne suffirait pas de procéder au rassemblement des données ou de la documentation car le seul souci qui pourrait y avoir, serait de savoir comment procéder à leur utilisation efficiente une manière de pouvoir tirer le maximum d'informations capable de permettre d'arriver à l'atteinte des objectifs qui seront préalablement fixés. De ce fait, la qualité du produit scientifique en sera la résultante de la méthodologie utilisée pour y arriver.

Dans le cadre méthodologique de notre projet de recherche, il ne s'agit pas pour nous d'étaler toutes les différentes documentations qui nous ont permis d'arriver à la réalisation de ce travail mais de préférence nous comptons faire la présentation de manière très succincte des éléments qui ont constitué l'épine dorsale dans la compréhension de notre thématique et qui, sans lesquels ce travail ne saurait avoir vu le jour.

En ce sens, nous avons catégorisé nos sources sur trois niveaux

3.1 Le premier niveau est lié aux archives dont sont composés des rapports techniques relatifs au site d'étude et d'autres sources plutôt axées sur l'iconographie.

En Haïti, la seule institution s'intéressant au patrimoine est l'Institut de Sauvegarde du patrimoine Haïtien (ISPAN) découlant du ministère de la culture. Les informations que nous avons pu puiser dans sa banque de données relèvent des rapports techniques puisque le concept patrimonial ne connaît pas une grande évolution en Haïti. Cependant avec les différents rapports issus dans certains cas de projets ou de recommandations de l'Unesco surtout pour notre cas d'étude nous avons pu trouver des renseignements utiles nous permettant de comprendre de plus en profondeur les problèmes liés au site sur lequel nous travaillons. Les nombreux bulletins d'information produits par l'équipe de l'ISPAN se sont avérés d'une extrême importance

également dans le cadre de cette étude. A cause d'une absence de politique archivistique de certaines institutions publiques et également à cause du tremblement de terre de 2010, nous n'avons pas pu avoir accès à certaines données qui, dans un certain sens constitue une certaine limite pour notre étude. Néanmoins, nous nous sommes appuyés sur certaines données iconographiques que nous avons pu avoir dans les documents consultés à l'ISPAN et des documents relatifs à la ville du Cap sur la base d'Ulysse.

En ce qui a trait aux éléments iconographiques que nous avons pu consulter relatifs à la ville du Cap, la base Ulysse en a été d'une aide à un large niveau. En effet, la base Ulysse est une base de données iconographique permettant d'avoir accès à des images numérisées des documents relevant de la propriété du Centre des Archives Nationales d'Outre-Mer (ANOM) se localisant à Aix-en-Provence. Ces documents numérisés regroupent un ensemble de photographies, de cartes postales, de plans, de gravures et de cartes des anciens empires coloniaux français. La plupart de ces documents reçus du centre constituent des dons, d'autres d'acquisition ou de legs qui viennent soit d'archives privées ou publiques. L'accès public à cette banque de données iconographiques a commencé en l'an 2002. Cependant, ce centre ne contient pas encore toutes les données complètes puisque très récemment il vient de passer sa base de données d'une nouvelle et capitale collection de plans et de carte de la colonie saint-dominguaise provenant du dépôt des fortifications des colonies. Une quantité évaluée à cinq cents quatre-vingt un plans et carte ont été repérés et mis au profit des historiens, des chercheurs, des aménagistes et urbanistes. Pour faciliter la compréhension de chaque image, une note descriptive et également une notice détaillée se présentent en dessous des documents imagés. Ces données permettent d'effectuer des comparaisons d'une période à une autre des villes d'Haïti. En ce sens, ceci nous a donné la possibilité de comprendre la morphologie et la progression urbaine de l'espace surtout du côté Nord du pays.

3.2 Le second niveau est plutôt en rapport avec des documentations qui regroupent un ensemble de données lié au patrimoine en terme général et à l'histoire d'Haïti et de manière plus spécifique sur la ville de Milot et du gouvernement d'Henri Christophe.

Dans le but de comprendre plus amplement la notion patrimoniale, nous étions amenés à considérer plusieurs ouvrages qui ont été très importants dans le cadre de cette étude. La

profusion de livres liée au patrimoine est due par le seul fait que de nos jours que c'est une thématique très en vogue. Il a attiré l'attention de plus d'un à cet effet que ce soient les économistes, les sociologues, les anthropologues, les historiens précisément. Le patrimoine a retenu l'attention de tous ces derniers. En ce sens, il devient un fait sociétal. Pour comprendre l'aspect historique du patrimoine, les ouvrages de LENIAUD Jean Michel, de BABELON Jean Pierre et CHASTEL André enfin CHOAY Françoise ont été les prémices dans le cadre de cette étude. Nous nous sommes également penchés sur l'aspect social du terme et en ce sens le livre de BEGHAIN Patrice intitulé le patrimoine : culture et lien social nous a permis de redécouvrir les différentes relations existant entre le patrimoine, la culture et la société.

Le patrimoine, de nos jours, n'est pas analysé seulement selon un aspect socio-historique mais c'est aussi un élément pourvoyeur d'économie. Pour ce faire, nous nous sommes dirigés vers THROSBY David dans Economics and culture et également vers GREFFE Xavier dans le patrimoine culturel : lest ou levier de l'économie dans un contexte de crise. Ceci nous a donné une vue d'ensemble sur la notion et ses aspects connexes.

Pour notre site d'étude, des bulletins d'informations ont été publiés par l'organisme responsable du patrimoine en Haïti. Ces bulletins sont au nombre de trente-trois et font état de l'évolution du patrimoine bâti du pays en général. Toutefois, nous n'avons pu trouver qu'une seule étude scientifique de mémoire faite par un étudiant d'ethnologie sur le Parc national Historique liée à l'aspect immatériel du patrimoine. Cette carence de recherches liée au patrimoine découle en toute vraisemblance du fait que cette vision du patrimoine n'est pas trop prise en compte dans le champ universitaire haïtien.

Les nombreux ouvrages d'histoire d'Haïti ont permis de comprendre la nation de ce qu'elle est aujourd'hui. Le livre de MOLIEN Theodore Gaspard titré Haïti ou Saint Domingue a facilité la compréhension sur ce qu'était la colonie et les éléments conduisant à sa métamorphose. Plusieurs points sont évoqués pour permettre l'appréhension de ceci. Les différents tomes de MADIOU Thomas ont constitué en grande partie toute l'histoire d'Haïti jusqu'à la fin du XIXe siècle. Tout est expliqué en détails. Les informations des quatrième et cinquième volumes de « Histoire d'Haïti » de MADIOU ont été des plus utiles dans la compréhension du règne de

Dessalines mais surtout d'Henri Christophe, héros qui est à l'origine de l'érection du Palais Sans Souci.

Le roman de CARPENTIER Alejo en version française, intitulé « le royaume du Nord » nous a fait revivre toute une histoire du Palais et comprendre plusieurs aspects qui n'ont pas été décelés par les autres auteurs.

3.3 Le dernier est particulièrement axé sur les visites de terrain et les enquêtes opérées dans le cadre de ce travail qui nous ont permis de comprendre et d'analyser la conception de la population locale par rapport à la thématique.

Pour pouvoir nous rendre sur le terrain, nous avons eu à procéder à la construction de deux types de guides d'entretien dans lesquels étaient figurés différentes questions ouvertes destinées à deux groupes de personnes distincts à savoir les autorités locales et la population. Cette méthode de collecte de données nous a permis de rassembler une tonne d'informations relatives à notre site d'étude et de comprendre du même coup la perception de ces interviewés par rapport au concept du patrimoine. Pour pouvoir recueillir le maximum d'informations possible lors des entretiens, nous nous étions munis d'un dictaphone, lequel nous a permis d'enregistrer les dires des personnes interviewées qui ont été retranscrit de manière intégrale. Il faut souligner que la majeure partie des entretiens ont été effectués en créole qui est la langue nationale. Toutefois, nous avons procédé à leur traduction en langue française bien avant de les passer en peigne fin et les interpréter. Vue la réticence de la population de la ville de Milot, notre zone d'étude, nous nous étions restreint un échantillon en nous basant sur des différents critères pour pouvoir faire cette enquête. En ce sens, nous avons considéré les paramètres suivants : l'âge, le sexe et le niveau d'étude.

4. Etat de l'art

Pour cerner de manière très claire la notion de patrimoine, il nous a fallu nous référer à des principaux livres qui, dans lesquels le concept a été abordé de manière très détaillée de tel sorte que nous puissions avoir une perception beaucoup plus large du vocable. Il faut le souligner en Haïti, c'est une notion qui est en devenir car jusqu'à présente date il existe très peu d'études scientifiques qui ont faites sur cette thématique. Cependant, il existe un organisme découlant du Ministère de la Culture qui s'occupe du patrimoine en Haïti dont ses rapports sont plutôt basés sur des études techniques découlant dans la majeure partie des cas des projets soit de réhabilitation ou de revitalisation de certains monuments. Dans le cadre de notre projet de recherche lié au Palais Sans Souci, monument classé dans un ensemble comme étant patrimoine de l'humanité nous avons pu trouver des données comme nous l'avons dit tantôt techniques.

La publication chez l'éditeur Liana Levi du bouquin de Jean Pierre BABELON et d'André CHASTEL en 1994 en l'occurrence « *La notion de patrimoine* » a constitué un parmi les kyrielles de livres consulté à cet effet. Celui-ci nous a amenés à découvrir au travers d'une démarche que ces derniers désignent comme 'fait' et qui sont au nombre de six, la naissance du patrimoine. Ces 'faits' constituent la charpente de ce que l'on pourrait considérer comme l'évolution du concept en ayant comme point de départ la renaissance pour arriver à la notion de ce que les auteurs dénotent de '*notion moderne du patrimoine*' qui toujours selon eux est formée de plusieurs couches idéologiques et affectives³. Les six faits sont les suivants : le fait religieux, le fait monarchique, le fait familial, le fait national, administratif et scientifique qui constituent le produit de toute une longue progression du concept patrimonial. En d'autres termes, ces différentes couches comme l'ont souligné tantôt André CHASTEL et Jean Pierre BABELON constituent les facteurs surtout d'ordre historique qui ont engendré l'invention du patrimoine.

D'un autre coté avec *Les archipels du passé*, Jean Michel LENIAUD nous permet de comprendre l'origine de la notion de patrimoine de manière plus détaillée mais avec une

³ BABELON Jean Pierre et CHASTEL André, *La notion du patrimoine*, Editions Liana Levi, Paris, 1994

approche assez différente de celle d'André CHASTEL et de Jean Pierre BABELON. Pour ce dernier, deux éléments majeurs qui ont marqué le tout début de la notion patrimoniale ont été :

1. La recherche de la légitimité, laquelle donne naissance à deux facteurs : la filiation par le sang et l'autre la filiation spirituelle
2. L'enseignement de la chose publique⁴

Toutefois au tout long de son discours, il met l'accent sur ce que CHASTEL et BABELON appellent « le fait familial »⁵ pour montrer que pour appréhender de manière plus directe le vrai sens premier du terme qu'il faut considérer ce paramètre. Il nous fait revivre tous les moments de métamorphose du concept même de monument à celui de patrimoine. Il nous montre à travers son livre que le vocable patrimoine ne tient du tout pas son origine à la période révolutionnaire comme certains auteurs comme AUDREDRIE Dominique et BEGHAIN Patrice le font remarquer dans leurs textes et ceci encore moins serait à l'origine des politiques de préservation. Ce livre nous permet de prendre connaissance des aspects considérés comme étant le pivot de tout un enchainement ou plutôt de tout un développement lié à la naissance du champ patrimonial.

La version actualisée de l'ouvrage *L'allégorie du patrimoine* de l'historienne des théories et des formes urbaines et architecturales en l'occurrence CHOAY Françoise, a joué un rôle important dans la compréhension du terme. Cette édition(2007) est la cinquième dans laquelle l'auteure a pu mettre à jour certaines réflexions et interprétations qui n'ont pas été dans les précédentes trop approfondies. Ce livre se concentre sur l'extension du patrimoine bâti toutefois il serait difficile de le cerner sans pouvoir faire un retour dans les temps anciens, c'est ce que CHOAY Françoise nous a fait voir tout au long de ses explications dans l'ouvrage. L'auteure tout au long de son discours nous permet de pouvoir établir la distinction entre monument et monument historique dont le dernier allait pouvoir faire éclore avec le poste qu'allait créer Guizot dans la période de la révolution française la notion de patrimoine. CHOAY Françoise met emphase sur l'aspect mémorial que projettent les monuments. Pour cette dernière,

⁴ LENIAUD, Jean Michel, *Les archipels du passé, Le patrimoine et son histoire*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 2002.

⁵ BABELON, Jean Pierre et CHASTEL, André, *La notion de patrimoine*, Editions Liana Levi, Paris, 1994

les monuments ne consistent pas à fournir des informations seulement mais également à pouvoir ébranler par émotion ce qu'elle appelle *mémoire vivante*⁶. C'est dans cette même lignée d'idée qu'elle définit le monument comme « tout artefact édifié par une communauté d'individus pour se remémorer à d'autres générations, des personnes, des événements, des sacrifices des rites ou des croyances »⁷. Cette question de mémoire évoquée par l'auteur sous-tend qu'elle peut participer à la sauvegarde et à la pérennité de l'identité d'un peuple. Toutefois, elle montre qu'à un certain moment de la durée, cette notion mémorielle perd toute sa valeur. La preuve s'est manifestée au cours de la période révolutionnaire française avec les nombreux dégâts que cela a pu poser sur les monuments avec le vandalisme. Avec la création du poste d'inspecteur par Guizot, il est devenu le moment approprié de manifester des sentiments de conservation pour ce qui constitue le patrimoine national français. En ce sens, la mise en place d'une méthode de description détaillée allait permettre de pouvoir localiser tout ce qui constitue le patrimoine du peuple dont la destination finale de certains (les biens meubles) va être les musées. L'auteure nous ouvre l'horizon en nous montrant comment du simple vocable de monuments historiques que l'on est passé au patrimoine urbain dont d'autres concepts sous-jacents allaient émerger comme ont été le cas de la conservation, de la mise en valeur, de la restauration et qui deviendra discipline à part entière plus tard. Ceci nous a été d'une aide extrême car ce cheminement nous a permis de suivre et comprendre du même coup la progression sémantique du terme.

La notion et la protection du patrimoine, œuvre de AUDREDRIE Dominique constitue une autre approche du vocable. Comme le titre le dit, ce texte permet de comprendre deux grandes thématiques dont la deuxième découle du premier. L'auteure commence par faire une petite historicité du concept en prenant comme point de départ la période révolutionnaire française ce que bon nombre d'auteurs font d'ailleurs. Tout au long du texte, cette dernière souligne l'importance de la révolution et tout ce qu'elle y implique comme l'inventaire par exemple. Ceci allait être une étape fatidique puisqu'il allait s'agir de biens inventoriés à protéger dont de nombreuses promulgations de lois allaient surgir et qui ont joué en faveur de l'élargissement du terme en question « le patrimoine ». L'on parlera de patrimoine naturel, patrimoine urbain, patrimoine paysager pour ne citer que ceux-là. Tous ces différents types de

⁶ CHOAY, Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, édition Seuil, Paris, 2007(version actualisee)

⁷ Idem

patrimoine se doivent d'être protégés selon des cadres légaux c'est dans cette même chaîne d'idée que Dominique AUDREDRIE continue pour nous faire comprendre ce qu'implique la protection du patrimoine et en également déceler les nombreuses limites auquel fait face ou est amené à faire face le patrimoine. Elle nous montre que le fait d'engager des procédures de protection vis-à-vis du patrimoine ne signifie pas pour autant qu'il va être mis en valeur ce qui nous pousse à remettre en question les dires de cette dernière mais quel est le but final de la protection du patrimoine ? Toutefois, elle souligne les avantages du système de protection patrimonial puisque cela s'inscrit maintenant dans un cadre beaucoup plus large avec la notion de patrimoine commun de l'humanité avec l'Unesco.

De nos jours, la notion de patrimoine n'est plus assimilée au cadre strict de monument, c'est également un élément économique capable de générer de profits et utile pour le développement d'une communauté. En effet, THROSBY David dans son texte *economics and culture* le montre qu'il existe quatre types de capital à savoir le capital physique regroupant les biens immobiliers, le capital humain qui constitue un élément clé dans la production des output, le capital naturel et enfin le capital culturel qui lui-même est vu comme étant un atout qui projette et fournit, en plus des valeurs économiques, des valeurs culturelles. Selon ce dernier, le capital naturel autant que le capital culturel constitue des stocks de valeurs pour la communauté mais aussi peut être une source de flux de services pouvant devenir un objet commercial. En ce sens, ces deux types de capital dont fait mention l'auteur se convergent dans un certain point : le don des ressources naturelles et les biens hérités de nos ancêtres sont capables de fournir des éléments adéquats dans le processus de développement de la communauté dans le présent et le long terme. De ce fait, il devient plus qu'impérieux de manifester des intérêts de protection et de valorisation à leur endroit. Si la culture constitue cet ensemble de valeurs, de traditions et de coutume capable de pouvoir différencier et déterminer une communauté des autres, elle est aussi un élément clé de cohésion sociale et un facteur déterminant les résultats économiques.

Aujourd'hui, le patrimoine est vu comme étant un capital culturel à deux facettes : culturel et économique ; culturel puisqu'il est le dépôt des valeurs identitaires de la communauté dans lequel il prend forme et économique puisqu'il est cet élément activateur de ressources. Donc, comprendre de manière à profiter de ces valeurs revient à opter pour une élaboration de projet impliquant des dépenses de ressources capable de procurer dans le long

terme des bénéfices dont THROSBY David distingue trois types de valeur: valeur d'usage, externalité et enfin valeur de non usage.

Si l'on pense à utiliser la culture comme étant le levier pour le développement de la communauté, il est essentiel de savoir comment utiliser les ressources dont elle dispose pour atteindre un tel objectif. C'est ce que l'économie du patrimoine effectue. Il faut dire que c'est une spécialité tout à fait récente de l'économie de la culture. Durant ces dernières décennies, l'économie a su profiter des bénéfices que le patrimoine pouvait offrir puisque de nos jours et plus que jamais le patrimoine constitue un vecteur de développement durable par le biais de la valorisation du bien par le tourisme. Ainsi, GREFFE Xavier mentionne dans son livre :

« La valorisation du patrimoine contribue aujourd'hui au développement soutenable de nos sociétés, en contribuant simultanément au développement de ses composantes économique, environnementale et paysagère »⁸

L'auteur a effectivement raison lorsqu'il mentionne que la mise en valeur du bien patrimonial peut contribuer au développement durable mais aussi il faut qu'il peut constituer un levier pour le développement social dans le sens qu'il peut permettre d'avoir une intégration de la communauté par la mise en place de processus d'interaction entre les individus en d'autres termes la disposition structurelle de ce que le sociologue BOURDIEU Pierre dénote de capital social⁹. Ce dernier élément constitue le ciment permettant la cohésion sociale puisqu'il facilite l'acceptation des mœurs et coutumes de manière à établir le vivre-ensemble.

L'histoire d'Haïti est une histoire très riche en terme d'évènements, nous étions amenés à nous référer à plusieurs ouvrages dans lesquels nous avons pu trouver un ensemble d'informations importantes toutefois nous nous sommes restreint à la période après l'indépendance du pays puisque c'est après cette période que malheureusement le pays fut divisé et dirigé par deux types de pouvoirs. Pétion dans le Sud et Christophe dans le Nord, zone qui

⁸ GREFFE, Xavier, *Le patrimoine culturel : lest ou levier de l'économie dans un contexte de crise*, 2000, document de cours à Alicante, Janvier 2015

⁹ BOURDIEU, Pierre, *The forms of capital*. In J. Richardson, ed *Handbook of theory and Research for the sociology of Education*, New York, 1986

nous intéresse dans le cadre de cette étude puisque le Palais Sans Souci se trouve dans ce département.

Le livre *Saint Domingue espagnol et la révolution nègre d'Haïti : commémoration du bicentenaire de la naissance de l'état d'Haïti (1804-2004)* comprend un ensemble de commentaires faits par plusieurs auteurs traitant de l'histoire d'Haïti à partir de la date de l'indépendance jusqu'à 2004. La cérémonie du Bois caïman suivie des nombreuses luttes intempestives de la race noire vis-à-vis des blancs ont été les prémices de la révolte à Saint Domingue. L'indépendance proclamée, une nouvelle nation va se former. Les différents héros sont tous au galop néanmoins cette émancipation ne fut pas acceptée par le peuple colonisateur. Pensant qu'à n'importe quel moment que ces derniers peuvent surgir dans la nouvelle nation et la transformer en cette ancienne colonie esclavagiste. Les principaux tenants de l'indépendance se préparent à cet effet. Toussaint Louverture, se fait emporter au Fort de Joux à Jura où il trouva la mort. Le combat se trouve entre les mains de Dessalines et Christophe. Ce livre à travers des commentaires CHALI Jean Georges nous amène à comprendre le personnage Christophien plus précisément qui est, comme le souligne CHALI Jean Georges, un homme qui porte le goût de l'effort, de la persévérance, l'endurance et la rage de vaincre¹⁰ mais il est aussi, il faut le dire, quelqu'un qui use de son pouvoir pour maltraiter les autres, il était considéré comme étant un tyran. L'espoir de tout l'avenir du nouveau peuple libre va se reposer sur les efforts que ce dernier allait employer pour consolider cette indépendance.

Le nom de Milot va pour la première fois apparaître et ceci dans le texte de MENANT Marc où Christophe, choisi par le sénat pour diriger le pays avec des restrictions, va convoquer neuf membres de l'assemblée du Nord pour établir son royaume et en faire également sa capitale administrative et le Cap sa capitale commerciale. De ce fait, il fait construire le fameux Palais Sans Souci, lequel il a fait sa demeure respective. MOLIEN Theodore Gaspard dans son livre souligne que Christophe a appelé ce palais Sans Souci, une manière une manière de trouver un point commun avec le roi Prusse en l'occurrence Frédéric puisqu'à cette époque où il servait les

¹⁰ Sous la direction de YACOU Alain, *Saint Domingue espagnol et la révolution nègre d'Haïti : commémoration du bicentenaire de la naissance de l'état d'Haïti (1804-2004)*, édition Karthala, Paris, 2007, extrait des commentaires de CHALI Jean Georges

blancs Frédéric était le héros à la mode¹¹ Donc c'est un désir de se montrer au même niveau que le roi qui pousse Christophe en toute vraisemblance à se faire proclamer roi et construire le Palais en le dénommant le Palais Sans Souci. Toute une monarchie allait être bien structurée.

¹¹ MOLIEN Theodore Gaspard, *Haïti ou Saint Domingue*, édition L'Harmattan, Paris, 2006, Tome II

Summary of chapter 2

From the medieval period, where the concept of monument arose to its complete metamorphosis in heritage, the heritage concept has been over the centuries a notion that is continually growing. The idea began to sprout from the regime papacy but the period of the French Revolution was the fateful moment of awareness of the major revolutionaries of what later would become the property. The widening of the heritage notion has allowed the emergence of many concepts such as quality of life, the notion of landscape but also facilitated the extension in a certain sense the UNESCO birth during the twentieth century. Thus, to allow the perpetuation of the idea of protection and management of the UNESCO Heritage , it undertook the development of several agreements including that of 1972 on related to natural and cultural property which is what interests us in this chapter and we will attempt to show the evolution of the concept through time and space

Chapitre 2 : Le patrimoine, une notion en développement continu

2. Du concept de monument au vocable de patrimoine

2.1 Période médiévale, début de l'émergence du concept de monument en France

Les premières idées liées aux monuments trouvent son origine dans la période gréco-romaine. Il convient de mentionner que la civilisation romaine est une civilisation d'une certaine manière subordonnée à la culture grecque. Deux éléments importants l'attestent ; en premier lieu beaucoup d'œuvres artistiques grecques possèdent de grande influence sur celles romaines et l'on va remarquer au cours de cette période les modes d'organisation urbaine romaine était similaire à celui de la ville grecque . C'est dans cette même chaîne d'idée que Jean Michel LENIAUD retranscrit une déclaration faite par Thomas dans son livre les ornements, la cite, le patrimoine :

«La cité constitue une entité, un amoncellement individis de chef d'œuvre, ' les merveilles de la ville', 'miracula urbis'. A cette entité, il donne le nom d'universitas, une totalité prise comme unité, fiata d'ornements et de monuments.»¹² .

De par cette déclaration, nous comprenons de manière très aisée qu'un début de conscience projeté sur les monuments commençait à germer au cours de la période dite gréco-romaine. Les habitants de cette civilisation développaient de manière très rapide des sentiments d'affection pour un certain nombre d'objets le plus souvent matériels qui reflétaient des valeurs sociale et religieuse.

Le gout pour ce qui a trait à l'esthétique va être constaté au travers de l'architecture et de la sculpture dont les romains sont les principaux dépositaires. Ils vont s'adonner à collectionner les nombreuses œuvres de l'art grec qui atteste leur intérêt pour des objets qu'ils considèrent importants de procéder à leur protection ce qui va engendrer la naissance d'une pluralité de collections que Jean Michel LENIAUD identifie en trois catégories ;

¹² LENIAUD, Jean Michel, *Les archipels du passé* retranscrivant la déclaration faite par THOMAS Yann dans son livre les ornements, la cite, le patrimoine. Librairie Artheme Fayard, Paris, 2002

1. Les collections d'objets appartenant à des temples possédant des fonctions sacrées et culturelle moins élevées
2. Les collections des souverains
3. Les collections des particuliers ¹³

Comme nous avons souligné précédemment les œuvres d'art regorgeaient des valeurs spécifiques qui permettaient à ces derniers de pouvoir rentrer en détention de ces biens dont la majeure partie du cas est à des fins privées. Cependant, il en existe d'autres qui suscitent une curiosité collective de par leur caractéristique symbolique ou publique. Ainsi, les « sept merveilles du Monde » que les Anciens estiment comme étant des monuments allégoriques mettant en avant une culture universelle allait faire naître chez eux un tout début de prise de conscience collective au profit des monuments. Les « Sept merveilles du Monde » sont les sept monuments qui se trouvent autour du bassin de la Méditerranée et dont les vocations qu'ils possèdent, sont différentes les uns des autres. A titre d'exemple, nous pouvons avancer le mausolée d'Halicarnasse qui est un type de tombeau construit en souvenir de satrape du roi de Perse. D'autres ont plutôt des buts stricto religieux tel est le cas du Colosse de Rhodes représenté par une imposante statue en bronze et qui symbolise le roi du soleil. C'est cet engouement public pour les importantes œuvres qui pousse Jean Michel LENIAUD à observer un processus de construction d'intérêt patrimonial à cette époque comme le certifient les récits des voyageurs où Strabon cherchait à visiter le tombeau d'Achille et que Pausanias voit la cité d'Athènes avec ses fameux monuments et ses lettrés comme étant une ville-musée¹⁴

La période de l'antiquité gréco-romaine, à travers de nombreux monuments laissés au détriment de la future génération qui sont pour la plupart transmis par les institutions religieuses ou politiques, permet de contribuer à la consolidation d'un tout prélude de prise de conscience de valeur des monuments.

Une nouvelle civilisation donc une nouvelle construction sociale allait voir le jour avec le Moyen-âge. La période médiévale sera marquée par trois grands courants qu'il est nécessaire

¹³ LENIAUD, Jean Michel, *Les archipels du passé*, ed Librairie Artheme Fayard, Paris, 2002

¹⁴ LENIAUD, Jean Michel, *Patrimoine*, Encyclopedia Universalis, 2003

de mentionner. Le premier ayant rapport avec la souveraineté carolingienne voulant établir sa représentation de souverain dans la partie chrétienne ; le second plutôt figé sur le gouvernement du pape où ce dernier veut établir son commandement spirituel liée à la consécration des lieux destinés à la dévotion et en dernier lieu l'évêque faisant de la cathédrale l'endroit de son autorité spirituelle. Ces trois courants allaient charpenter toute la structure du christianisme de l'époque médiévale d'églises, de cathédrales et d'abbayes dans lesquelles allaient surgir de grandes sources de culture intellectuelle et artistique. Ce dynamisme reviendra quand il sera question de penser à la préservation du patrimoine artistique et/ ou historique en ce sens l'on parlera de préservation de patrimoine de l'Eglise.

L'enthousiasme manifesté au profit de la notion de patrimoine commence à se remarquer véritablement dans le régime de papauté. En effet, la reprise du terme *patrimonium*, concept expliqué dans les codes théodosien et justiniens le justifient. Les papes de différentes périodes font imposition de la conception et de l'application d'une politique artistique¹⁵. Cet esprit émerveillé pour le témoignage du passé obéit à une finalité que Françoise CHOAY décrit sous deux formes : la première qui est une réutilisation globale, assortie ou non d'aménagements et la seconde qui est la fragmentation en pièces et en morceaux utilisables à des fins et en des lieux divers¹⁶. Elle continue pour montrer que la découverte des objets mettant en avant le passé historique antique qu'il faut l'inscrire dans le cadre de l'éclosion du monument historique :

« Dans le cadre de la révolution du savoir que vit alors l'Italie, cette même image ruinée d'une Antiquité tout juste redécouverte à la lumière éblouissante des textes oblige quasiment le regard à donner aux monuments romains une dimension historique. C'est dans ce contexte mental, sur ces lieux et sous la désignation plurielle d'antiquités, qu'il faut situer la naissance du monument historique »¹⁷

Dans le livre 'les archipels du passé', Jean Michel LENIAUD souligne dans la période médiévale deux éléments symptomatiques de l'approche de la notion patrimoniale qui constituent même le début de cette prise de conscience patrimoniale.

¹⁵ RUSSO, Daniel, *La notion de patrimoine artistique dans le Moyen Âge occidental*, cité dans ANDRIEUX Jean-Yves, *Patrimoine et société*

¹⁶ CHOAY, Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, ed Du seuil, Paris, 2007 version actualisée

¹⁷ Idem

- a. La recherche de la légitimité contenant deux types : filiation par le sang et l'autre filiation spirituelle
- b. L'enseignement de la chose publique¹⁸

1-. La filiation par le sang caractérise le devoir d'assurer la transmission du patrimoine génétique aux générations qui d'une manière permettra de maintenir de façon inaltérable les liens tissés avec ses géniteurs donc avec ses ascendants. A l'époque médiévale, les gens de la classe noble ont toujours su assurer la conservation et la transmission de leur patrimoine à leurs successeurs. Cet acte va se répandre également dans les couches sociales les plus basses. Ainsi, Jean Michel LENIAUD indique dans son livre

« Les pratiques de transmission du patrimoine familial, terres, château, blason, arbre généalogique ne sont pas limitées quoiqu'elles soient apparues dans les lignages nobles de la fin du haut Moyen Age, aux familles aristocratiques. Elles se sont répandues progressivement dans les autres catégories sociales au fur et à mesure qu'a évolué la conscience familiale »¹⁹

Ceci nous permet de comprendre que très tôt cet esprit patrimonial commençait à véhiculer au sein de la société médiévale selon une certaine approche génétique donc familiale.

2-. La deuxième catégorie de filiation est plutôt liée à la spiritualité qui a pris naissance à partir du christianisme avec la question de baptême des chrétiens devenant membres d'une seule et unique famille qui est une sorte de mise en scène même de la représentation allégorique du patrimoine.

Les premiers éléments probants caractérisant la politique patrimoniale de la monarchie française a été la reconnaissance publique et la préservation des bibliothèques, des archives royales, des objets sacrés et les regalia qu'André CHASTEL et Jean Pierre BABELON définissent comme étant des instruments du sacré et du couronnement²⁰. Ces éléments suscités jouaient de grands rôles dans l'histoire et l'existence des communautés religieuses qui sont les principaux teneurs du savoir à cette époque. En ce sens, les gens de classe noble comme était le cas des souverains, des princes qui sont des hommes de grande culture développaient une attirance intellectuelle

¹⁸ LENIAUD, Jean Michel, *Les archipels du passé*, Librairie Artheme Fayard, Paris, 2002

¹⁹ Idem

²⁰ BABELON, Jean Pierre et CHASTEL, André, *La notion de patrimoine*, ed Liana Levi, Paris, 1994

vis-à-vis des bibliothèques et archives puisque ils constituaient pour eux la preuve de faire pérenniser leur pouvoir.

2.2 Période des lumières

Le siècle considéré comme siècle des lumières paraît moins substantiel par rapport aux siècles antérieurs surtout la période de Quattrocento qui est, il faut le dire, le moment où l'attention singulière était accordée aux valeurs esthétiques et artistiques puisque c'est au cours de cette période que la littérature de l'art concevra sa cabane. Malgré tout ceci il existait cet engouement chez les élites formés au profit des œuvres d'art ce qui allait causer l'émergence de nombreuses collections privées d'objets d'art. Françoise CHOAY appelle plutôt cette période, période des antiquaires, terme qu'elle définit plus loin dans son livre.²¹

Françoise CHOAY continue pour nous dire que :

« Érudits et collectionneurs, les antiquaires accumulaient dans leurs cabinets non seulement des médailles et d'autres "débris" du passé, comme on disait alors, mais aussi, sous forme de "recueils" et de "portefeuilles", de véritables dossiers associant descriptions et représentations figurées des antiquités. À travers l'Europe, ils correspondaient et se visitaient, échangeant souvent des objets, toujours des informations, discutant leurs trouvailles et leurs hypothèses. Les recherches de certains érudits, et non des moindres, demeuraient inédites dans leurs archives, mais étaient largement utilisées et citées dans les publications d'autres auteurs. Les ouvrages imprimés, dont les plus importants étaient aussitôt traduits, étaient diffusés dans l'Europe entière, commentés et parfois même contestés. Ainsi est constitué un immense corpus d'objets qui englobe successivement dans son champ les inscriptions, les monnaies, les sceaux, le cadre, les accessoires de la vie quotidienne publique et privée »²²

Le XVIII^e siècle constituera la période où de nombreux antiquaires pour répéter Françoise CHOAY vont laisser beaucoup d'ouvrages marquant leur temps dont les plus remarquables sont Montfaucon, Caylus et Gaignières qui en 1703 suggéra au Roi de mettre en

²¹ CHOAY, Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, ed Du Seuil, Paris, 2007(version actualisée)

²² Idem

place un bureau royal d'inspecteur des monuments historiques²³. Un rêve qui ne va pouvoir se réaliser qu'avec Guizot, à cette époque ministre de l'intérieur, en 1830 où ce dernier va solliciter au roi Philippe à ce que soit créé le poste d'inspecteur de monuments historiques.

De par l'illustration de collectionneurs, érudits, nous comprenons que déjà se forgeait un esprit de politique patrimoniale qui s'est manifestée par une recherche de savoir des œuvres d'art, par leur préservation et valorisation.

3. La notion de patrimoine

3.1 Révolution française : Premier pas vers la prise de conscience globale du patrimoine

La révolution française constitue un moment très important dans la prise de conscience de ce que deviendra plus tard le bien commun de la nation. Les révolutionnaires voulaient effacer tout ce que pouvait avoir un lien relatif au despotisme de la monarchie et de l'obscurantisme religieux du catholicisme. De ce fait, ces derniers vont procéder à des démantèlements de tout part des monuments regorgeant d'importantes valeurs ainsi l'on assistait à des destructions de beaucoup de châteaux qui représentait le mode de puissance politique et militaire de la royauté et du système féodal, des nombreux clochers des églises transformés en d'autres éléments leur donnant d'autres fonctions ; phénomène que l'Abbé Grégoire considère de 'vandalisme'. Certains autres, surtout les œuvres d'art vont être prises de la noblesse pour être mise en vente dans la majeure partie des cas à des prix exécrables dont les principaux acquéreurs en étaient les gens de l'aristocratie de la Pologne, de l'Angleterre ce qui constituerait une rentrée financière pour un Etat, il faut le dire, qui était en parfaite régression économique.

De ce fait, la révolution française a constitué un grand pas dans la portée même de la notion. Les monuments ne sont plus assujettis à une analyse au niveau de leur portée symbolique, religieuse, familiale comme il a été dans les périodes antérieures. Dorénavant, leur valeur va au delà et se fixe sur l'aspect historique et esthétique donc il manifeste l'idée collective et fait le reflet identitaire de la nation.

²³ BEAUMONT-MAILLET, Laure, *La France au grand siècle, chefs d'œuvre de la collection Gainières*, BNF, Paris, 1997

Pendant que cette destruction prenait de l'ampleur, parallèlement se germaient dans l'esprit de certains de ces révolutionnaires cultivés l'idée de conserver certains éléments d'ordre artistique et historique de la nation ce qui d'une certaine manière va faciliter la création de l'inventaire général des monuments et richesses artistiques. Dès sa conception, l'inventaire devait avoir comme but, souligne Karim SOUIAH dans sa thèse : « de recenser, étudier et faire connaître toute œuvre qui constitue un élément du patrimoine national en raison de son caractère artistique, historique, architectural, archéologique ou ethnologique »²⁴

Parallèlement, le vocable 'monuments historiques' allait également faire son éclosion avec la plaidoirie de Louis Millin Aubin en faveur des monuments historiques susceptible de contribuer à une prise de conscience et également à une certaine mise en place d'un système de protection au profit de ces biens. Ainsi, Françoise CHOAY retranscrit une déclaration faite par l'antiquaire-naturaliste en l'occurrence Louis Millin Abin :

« La réunion des biens ecclésiastiques aux domaines nationaux, la vente prompte et facile de ces domaines vont procurer à la nation des ressources qui, sous l'influence de la liberté, la rendront la plus heureuse et la plus florissante de l'univers ; mais on ne peut disconvenir que cette vente précipitée ne soit pas le moment très funeste aux arts et aux sciences, en détruisant des produits du génie et des monuments historiques qu'il serait intéressant de conserver. Il y a une foule d'objets intéressants pour les arts et pour l'histoire[...] Ce sont ces monuments précieux que nous avons formé le dessin d'enlever à la faux destructrice du temps[...] Nous donnerons la représentation des divers monuments nationaux, tels qu'anciens châteaux, abbayes, monastères, enfin, tous ceux qui peuvent retracer les grands événements de notre histoire »²⁵

Cette prise de conscience en faveur des monuments historiques deviendra non seulement l'affaire de certains révolutionnaires instruits mais également elle sera celle de certains personnages politiques comme a été le cas pour l'Abbé Grégoire alors membre de la convention

²⁴ Décret #64-203 : Institution d'une commission nationale chargée de préparer l'inventaire générale cité par Karim SOUIAH dans *La mise en scène du patrimoine : évolution des politiques de mise en valeur du patrimoine en Charente-Maritime, 1830-1976*, Université de La Rochelle, 2010

²⁵ CHOAY, Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, ed Du Seuil, Paris, 2007(version actualisée)

et qui également contribue à cet éveil chez la nation qui est souligné dans le livre de Jean Michel LENIAUD:

« Il dénonce le vandalisme comme une attitude contre-révolutionnaire. Car les œuvres du passé doivent être pour autant qu'elles participent à l'effort d'instruction publique et fassent à la population le progrès social, culturel, technique et politique »²⁶

Victor HUGO dans son livre *Guerre aux démolisseurs* fait appel à ce que Françoise CHOAY dénomme de conception muséologique :

« S'il est vrai, comme nous le croyons que l'architecture, seule entre tous les arts, n'ait plus d'avenir, employez vos millions à conserver, à entretenir et à éterniser les monuments nationaux et historiques à l'Etat et à racheter ceux qui sont aux particuliers »²⁷

Victor HUGO fait l'invitation à ces révolutionnaires à la conservation des monuments historiques, seuls capable de témoigner l'histoire du peuple français.

Avec le processus entamé par les révolutionnaires, le bien monumental devient en toute vraisemblance l'affaire de la société. Il doit être mis à la disposition de tout le monde sans aucune distinction de classe sociale. Dans cette même lignée d'idée, pensent les révolutionnaires que l'enseignement public lié aux arts devient une des conditions sine qua non pour le bien-être de la nation. Les biens culturels deviennent donc éléments de connaissances et également d'épanouissement artistique. Le Musée allait surgir dans cet encadrement du devenir des monuments historiques. L'exemple le plus éminent a été la transformation du Palais du Louvre en Musée national dans lequel va être exposé les plus remarquables œuvres d'art de la France mais également certains éléments de pays étrangers vont pouvoir bénéficier de cette exposition.

3.2 Création du premier poste d'inspecteur de monuments historiques en France

La mise en exergue des innombrables richesses de la France en monuments historiques allait permettre d'asseoir une doctrine patrimoniale dite nationale. Ceci allait pouvoir trouver sa concrétisation à travers la demande faite par Guizot alors Ministre de l'Intérieur auprès du roi

²⁶ LENIAUD, Jean Michel, *Les archipels du passé*, Librairie Artheme Fayard, Paris, 2002

²⁷ CHOAY Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, ed Du Seuil, Paris, 2007(version actualisée)

Louis Philippe en vue de pouvoir créer le tout premier poste d'inspecteurs de monuments historiques dans une perspective de garantir la sauvegarde des monuments.

« [...] Elle devra parcourir successivement tous les départements de la France, s'assurer sur les lieux l'importance historique ou du mérite d'art des monuments, recueillir tous les renseignements qui se rapportent à la dispersion des titres ou des objets accessoires qui peuvent éclairer sur l'origine, les progrès ou la destruction de chaque édifice ; en constater l'existence de tous les dépôts, archives, bibliothèques ou collections particulières [...] éclairer les propriétaires et les détenteurs sur l'intérêt des édifices dont la conservation dépend de leurs soins. Et stimuler enfin, en le dirigeant, le zèle de tous les conseils de département et de municipalité, de manière à ce qu'aucun monument d'un mérite incontestable ne périsse par cause d'ignorance et de précipitation et sans que les autorités compétentes aient tenté tous les efforts convenables pour assurer leur préservation, et de manière aussi à ce que la bonne volonté des autorités ou des particuliers ne s'épuise pas sur des objets indignes de leurs soins »²⁸

L'idée première du Ministre de l'Intérieur, Guizot était de montrer la nécessité de pouvoir éveiller la conscience des responsables politiques sur l'obligation de pouvoir jeter un regard particulier sur la protection du patrimoine national dont le point déclencheur sera la localisation de celui-ci.

Le premier à pouvoir occuper le poste créé par Guizot a été Ludovic Vitet qui va devoir le laisser au profit d'une carrière politique et qui dans les années postérieures va être assuré par Prosper Mérimée. Ce dernier va jouer son rôle avec un professionnalisme hors pair. Aussi, il faut souligner que c'est sous son mandat que fut créé le service des monuments historiques. Avec Mérimée, une fois les biens localisés le classement se fait selon le niveau d'urgence tout en prenant en considération la valeur du monument sur plusieurs angles : artistique et également matériel.

4. La convention de l'Unesco de 1972

L'élargissement de la notion du patrimoine a permis l'émergence de nombreux concepts comme le cadre de vie, la notion de paysage mais aussi cette extension a facilité dans un certain sens la naissance de l'UNESCO au cours du XXe siècle. De ce fait, pour permettre la

²⁸ CHOAY, Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, ed Du Seuil, Paris, 2007(version actualisée)

pérennisation de l'idée de protection et de gestion du patrimoine l'UNESCO a procédé à l'élaboration de plusieurs conventions dont celle relative au bien naturel et culturel de 1972 est celle qui nous intéresse dans le cadre de cette étude.

« Le but de la convention n'est pas d'assurer la protection de tous les biens de grand intérêt, importance ou valeur, mais seulement d'une liste sélectionnée des plus exceptionnels d'entre eux du point de vue international. Il ne faut pas en conclure qu'un bien d'importance nationale et/ou régionale sera automatiquement inscrit sur la liste du patrimoine mondial »²⁹

Pour qu'un bien soit considéré comme patrimoine de l'humanité, des critères bien spécifiques sont élaborés. Avec l'établissement de la toute première convention, celle de 1972 sur les biens culturels et naturels, une liste de ce que l'UNESCO considère comme patrimoine mondial allait être dressée une façon de permettre aux états signataires de pouvoir proposer des biens comme patrimoine de l'humanité. Les biens culturels et naturels doivent manifester une valeur universelle exceptionnelle. Il faut signaler que ce concept émerge en 1972 lors de la mise en place de la première convention où 190 Etats parties ont pu procéder à sa ratification. La valeur universelle exceptionnelle, selon l'UNESCO, signifie une importance culturelle et/ou naturelle tellement exceptionnelle qu'elle transcende les frontières nationales et qu'elle présente le même caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'ensemble de l'humanité³⁰. Cette notion prend une valeur plus grande lorsqu'elle s'inscrit dans le cadre d'une proposition d'inscription du bien sur la liste de patrimoine mondial. Ainsi, toujours selon l'UNESCO, pour être considéré d'une valeur universelle exceptionnelle un bien doit également répondre aux conditions d'intégrité et/ ou d'authenticité et doit bénéficier d'un système adapté de protection et de gestion pour assurer sa sauvegarde³¹

Avant de mettre en avant les différents critères utilisés par l'UNESCO pour dire si un bien possède la valeur universelle exceptionnelle requise nous devons souligner avant tout ce que l'UNESCO considère comme patrimoine culturel.

²⁹ <http://whc.unesco.org/archive/opguide12-fr.pdf>

³⁰ WIJESURIYA, Gamini ; THOMPSON, Jane ; YOUNG, Christopher, *Gérer le patrimoine mondial culturel*, Unesco, 2013

³¹ Idem

Les monuments : œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscription, grottes et groupes d'éléments qui ont une valeur exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

Les ensembles : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité ou de leur intégration dans le paysage ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science

Les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.³²

En ce sens, l'UNESCO par l'intermédiaire de l'ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites) met en place des critères sur lesquels il se base pour dire ou non si un bien culturel peut être considéré comme faisant partie du patrimoine de l'humanité.

Ci-dessous les différents critères :

- i. Représenter un chef d'œuvre du génie créateur humain
- ii. Témoigner d'un échange d'influences considérables pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création des paysages
- iii. Apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une traduction culturelle ou une civilisation vivante ou disparue
- iv. Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou de paysage illustrant une ou des périodes significatives de l'histoire humaine
- v. Constituer un exemple éminent d'établissement humain ou d'occupation du territoire qui soit traditionnel et représentatif d'une culture, surtout quand il devient vulnérable sous l'effet de mutation irréversibles

³² WIJESURIYA, Gamini ; THOMPSON, Jane ; YOUNG, Christopher, *Gérer le patrimoine mondial culturel*, Unesco, 2013

- vi. Etre directement ou matériellement associé à des éléments ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle
- vii. Représenter des phénomènes naturels remarquables ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles
- viii. Etre des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le développement des formes terrestres ou d'éléments géomorphiques ou physiographiques ayant une grande signification
- ix. Etre des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres aquatiques, côtiers et marins
- x. Contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation³³

Ces différents critères sont divisés en deux grandes catégories ; les six premiers critères sont relatifs au patrimoine culturel par contre du septième jusqu'au dixième, ils concernent l'aspect naturel du patrimoine.

³³ Orientations devant guider l'inscription d'un bien, consultable sur <http://whc.unesco.org/archive/opguide12-fr.pdf>

Summary of chapter 3

Haiti is a country, after being emancipated, erected many buildings that are highly related to the many fights that made the heroes to give the Haitian nation their freedom. In this sense, these goods are very important in terms of memory and symbol for the people.

The Sans Souci Palace, a building constructed after the country's independence, is an important element in the history of the Haitian nation. It symbolizes the pride of the first free black people and allows Haitians to assert and identify themselves. Aware of all these magnitudes, it was classified as national and international heritage in 1982. The 1842 earthquake devastated the north of the country and has seriously affected the well. The current condition of the property is poor. The current government wishes to make to the north of the country a tourist area. This should take into account various parameters but also must ensure the conservation of the property. Throughout this chapter, we try to relate the history and current situation of the property.

Chapitre 3 : Le département du Nord d'Haïti, endroit regorgeant un ensemble de patrimoine

3. Présentation du site d'étude

Nous pensons bien avant de commencer à faire la présentation du site que nous allons étudier, il devient, à notre avis, essentiel de situer le pays en l'occurrence Haïti pour arriver à la ville de notre cas d'étude.

Localisation géographique d'Haïti



Localisation géographique de la République d'Haïti

Source : www.atlas.gc.ca

Haïti appelée autrefois l'île Hispaniola se trouve au Sud-est de Cuba et fait partie des grandes Antilles. Il occupe la partie occidentale de l'île qu'il partage avec la République Dominicaine. L'étendue de la république d'Haïti est de 27 750 kilomètres carrés. Le pays est formé d'un triplet d'unité montagneuse. La première qui est la plus grande se situe au Sud du pays et constitue les Massifs de la Hotte et de la Selle. Au centre se constatent les Chaines des

Matheux et des montagnes du Trou d'Eau. Le dernier type d'unité montagneuse est celui qui se trouve inséré juste après la vallée de l'Artibonite, le système montagneux septentrional composé par les Massifs de Terre-Neuve, des Montagnes-Noires et du Nord limité par le Plateau Central et la plaine côtière du Nord. Concernant l'aspect climatologique des pays de la Caraïbes, il est de type plus ou moins tropical modéré. En Haïti, bien que c'est un pays tropical nonobstant il possède d'autres saisons ; les deux saisons où il y a une forte présence de verse de pluie sont le printemps et l'automne qui produisent parfois dans certaines régions du pays des problèmes de glissement de terrain dû aux questions liées à l'érosion.

A cause des actions anthropiques successives, le pays devient très vulnérable. La couverture forestière est passée de 1940 de 30% à 3% de nos jours. Cette dégradation du couvert forestier a favorisé la destruction de la faune et de la flore entraînant l'extinction de plusieurs variétés de plantes et d'animaux particulièrement des espèces indigènes d'oiseaux, de reptile, de mammifères.³⁴



Plan de la ville du Cap Français en 1798 qui va être transformé en Cap Haïtien après 1820
Source : base ulysse <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/sdx/ulyse/index>

³⁴ Rapport du Plan directeur tourisme

Le département du Nord est connu pour ses nombreux biens culturels qu'il détient et qui sont le résultat de leur impétueuse lutte envers les pays colonisateurs. Comme beaucoup d'autres villes de la colonie saint-domingoise, le Cap Haïtien en était réputé de par ses richesses qu'il possédait. En effet, cette ville fondée en 1670 sur un supposé village taino dénommé Guarico. Sous l'influence et l'ordonnance royale, ce transect allait devenir le Cap Français, ville coloniale des possessions françaises du Nouveau Monde. A cause de l'exploitation important dans la Plaine du Nord, le Cap allait être considéré comme étant le Paris de Saint Domingue³⁵.

La scission du pays après l'indépendance allait permettre à Christophe de gouverner le Nord. Il a fait de ce qui était Cap Français, la capitale commerciale de son royaume en la transformant en Cap-Henri Ier. Après sa mort en 1820, le Cap-Henri Ier devient ce qu'il est aujourd'hui le Cap Haïtien, nom qui est donné par le successeur de Christophe après avoir réuni toute l'île en un et indivisible territoire. Le tremblement de 1842 allait être un moment fatal dans l'histoire de cette ville puisqu'il n'y restait que quelques édifices ; les trois quarts de la population disparurent au cours du passage du tremblement de terre et qui fut suivi d'un tsunami. Néanmoins, la fin du XIXe siècle, le Cap Haïtien allait reprendre son essor où de nombreux projets d'infrastructures vont voir le jour.

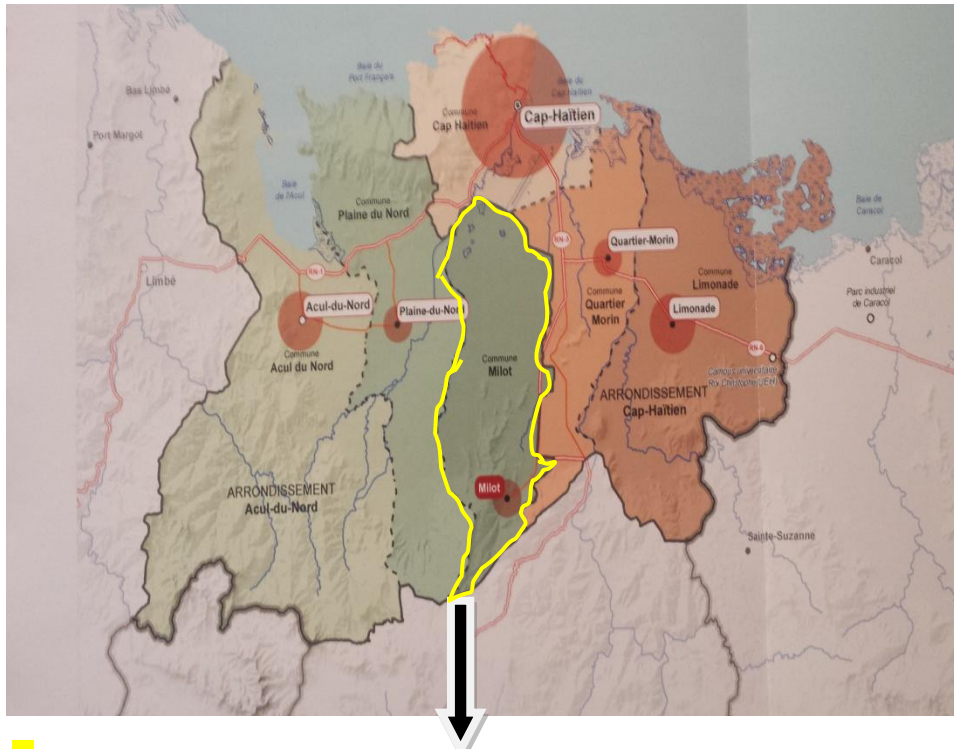
Les nombreuses transformations de la ville au cours des années ont permis qu'elle soit classée selon l'échelle établie par le gouvernement au rang de deuxième ville et commune en même temps après la capitale. Sa superficie actuelle est évaluée à 53.5 km². Selon le rapport de l'ONU Habitat, la mairie du Cap Haïtien ne possède aucun document de directive que ce soit à court ou à long terme en ce qui a trait aux projets de développement de la zone. De plus, il n'existe aucun plan d'urbanisme, le seul élément dont elle est en possession est le plan directeur du tourisme qui est document élaboré par le Ministère du tourisme dans l'optique de faire profiter le pays des atouts touristiques du cote Nord du pays³⁶.

4. Profil urbain de Milot

³⁵ Haïti à l'aube de sa renaissance, Agenda 2003, République d'Haïti, 2003

³⁶ Profil urbain du Cap Haïtien, ONU HABITAT, 2012

4.1 Présentation de la ville



Position de la ville de Milot dans le département du Nord, Carte d'Haïti

Source : Esquisse de plan d'urbanisme de la ville de Milot



Source : Google Earth

En Haïti, il faut signaler qu'il y a plusieurs divisions territoriales que nous croyons qu'il convient de souligner. Le découpage géographique de la république d'Haïti comprend quatre

couches à savoir la section communale qui est considérée comme étant la plus petite entité administrative ensuite vient la commune, le département et l'arrondissement. Cependant, la constitution haïtienne reconnaît trois jouissant de la personnalité morale et d'autonomie administrative et financière.

La commune de Milot est limitée au nord par la commune de Cap Haïtien qui est également un Arrondissement, au sud par la commune de Dondon, à l'est par les communes de Quartier-Morin et de Grande-Rivière –du-Nord et à l'ouest par la commune de Plaine-du-Nord. La superficie de cette commune est évaluée à 76 kilomètres carrés. La commune est divisée en trois sections communales : Perches-du-Bonnet, Bonnet-à-l'Evêque et Genipailler et également la ville de Milot

4.2 Situation actuelle de la ville de Milot

La ville de Milot ne possède pas d'infrastructures de base nécessaire une façon de pouvoir répondre convenablement aux nécessités actuelles et futures de la population locale vu qu'il y a une insuffisance de logements qui engendre du coup un déplacement de cette population vers des zones jugées précaires de construction. Un autre problème qui est constaté est lié au stationnement de transports collectifs se trouvant non loin de l'église Immaculée Conception qui est jugé informel et ne peut être en état d'être utilisé par les véhicules lourds en raison de la faible capacité portante du pont Valcourt³⁷. La ville fait également face à un problème que, si aucune mesure n'est prise peut être néfaste pour la population actuelle et même future qui est un facteur lié au processus de changement climatique. Il faut dire que le ramassage de débris dans la ville de Milot se fait et est géré par des comités de quartier ce qui devrait venir des prérogatives de la mairie. N'ayant pas les moyens de transport adéquat pour le ramassage des ordures, ils utilisent des brouettes et en absence de lieu de stockage les déchets sont brûlés à un endroit appelé Nan Léand non loin du centre ville. Ces déchets brûlés polluent l'atmosphère en dégageant du CO₂ (gaz carbonique).

La ville de Milot en tant que chef lieu de la commune comprend certains équipements administratifs comme la Mairie, le tribunal de paix, le bureau d'Etat civil et le commissariat de

³⁷ Esquisse de plan d'urbanisme de la ville de Milot

police occupé par vingt(20) officiers³⁸. Comme autres équipements que comprend la ville est un grand établissement sanitaire privé, l'hôpital Sacré-Cœur érigé par la fondation CRUDEM (Centre rural de développement de Milot) cependant ce centre hospitalier fait face à un problème de manque de personnels et de certains services, ce qui poussent dans la majeure partie des cas les habitants de cette contrée à se diriger au Cap Haïtien pour se procurer de certains soins médicaux. Toutefois, il est constaté qu'il existe des pharmacies et quelques dispensaires. Par rapport aux villes se disant bénéficier de certains équipements sportifs, Milot peut se dire exclus. Par rapport à ce problème, de nouvelles initiatives commencent à voir le jour car pour le présent moment il existe un complexe sportif.

L'économie de la ville de Milot est résumée à trois principales activités : le tourisme, l'agriculture qui est très diversifiée il faut le dire et la présence d'un certain nombre de micro-entreprises destinées au traitement et à la transformation de produits agricoles comme le cas des guildiveries, de cassaveries³⁹

De nos jours, le gouvernement veut faire du tourisme et surtout dans le Nord, département dans lequel se trouve insérée la ville de Milot, un vecteur de développement de la zone mais il va falloir penser à mettre un certain nombre de structures qui sont élémentaires capable de répondre à cette demande. Ainsi, le maire déclara : «c'est une opportunité et un danger ». En effet, il pourrait constituer une opportunité pour la ville dans le sens qu'il pourra contribuer à augmenter l'assiette fiscale de la ville en créant des emplois directs et devenir du même coup un pôle de développement mais aussi il peut aussi conduire à des formations de bidonvilisations grâce à un nombre croissant d'arrivée de familles en quête d'opportunités , chose qui commence à être remarquée à l'heure actuelle.

³⁸ Esquisse de plan d'urbanisme de la ville de Milot

³⁹ Plan d'action de la mairie de l'exercice 2013-2014

5 Présentation du site d'étude

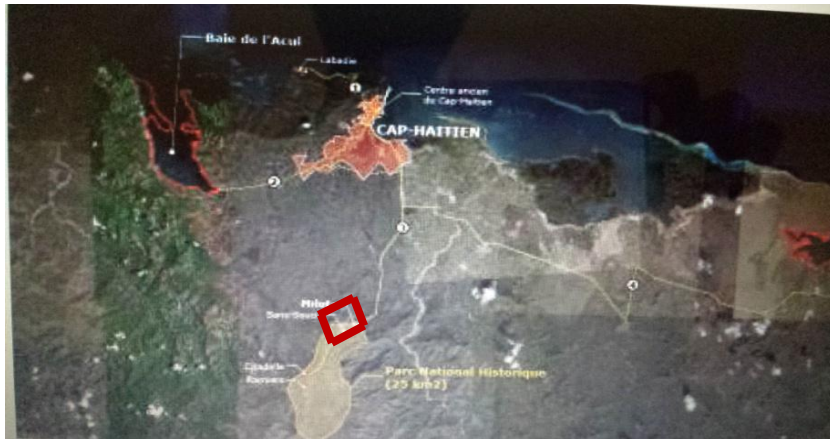


Figure : ■ Localisation du Palais Sans Souci dans le PNH, Carte d'Haïti

Source : Rapport d'activités 2013 publié par la direction générale de l'institut de sauvegarde du patrimoine (ISPAN)

Le Palais Sans Souci, élément compris dans un complexe que l'Etat haïtien dénomme de Parc National Historique est construit sur une superficie de huit(8) hectares de terre en 1811 par le roi du Nord en l'occurrence Henri Chirstophe ou Henri Ier.

Le palais sans souci est érigé sur une superficie de 8 hectares de terre. La description du palais est faite dans un des rapports élaboré par le Ministère du Tourisme

« Le palais Sans-Souci est un bâtiment qui, à sa grande époque, rivalisait avec les plus beaux palais d'Europe. Il est aujourd'hui en ruine, mais le site, reste chargé d'histoire. L'ensemble architectural du palais Sans-Souci comprend

- La chapelle;
- la résidence royale, qui abritait les salles d'apparat et de réceptions, le cabinet de travail du monarque, les appartements privés du roi, de la reine et de leurs filles, les domestiques de la famille royale;
- les édifices administratifs : le grand conseil d'État, les ministères;
- les casernes;
- les prisons;
- les divers ateliers d'entretien;
- les écuries;
- l'hôpital et l'hôtel de la monnaie,
- la bibliothèque;

- la résidence du prince héritier;
- l'arsenal.

Dans le périmètre du palais se trouvent également la distillerie royale, les magasins d'artillerie, la fonderie du royaume, les casernes de l'artillerie »⁴⁰

Selon le rapport de la Banque Mondiale concernant le palais, une déclaration qui retient notre attention a été la suivante :

« Le palais Sans-Souci doit sa beauté étrange à la manière exceptionnelle dont il se fonde dans son cadre de montagnes, ainsi qu'à ses emprunts à des styles architecturaux différents, et réputés inconciliables. L'escalier baroque et les terrasses de style classique, les jardins étagés rappelant Potsdam ou Vienne, les canaux et les bassins librement inspirés de Versailles confèrent une qualité onirique malaisément définissable à la création de ce roi... »⁴¹.

Ceci nous amène à comprendre qu'une des idées du roi Henri Ier n'a pas été seulement de faire ériger ce palais pour son gouvernement seulement mais ce dernier voulait en outre montrer aux autres nations la capacité du premier peuple noir libre en l'occurrence Haïti.



Gravure représentative du Palais Sans Souci avant le tremblement de terre de 1842

Source : www.zoomsurhaiti.com

⁴⁰ Rapport de projet de préservation du patrimoine et appui au secteur touristique dans le Nord d'Haïti

⁴¹ <http://whc.unesco.org/fr/list/180/> consulté le 30/02/2015

Le Parc national historique comprenant la citadelle, les ramiers et le palais sans souci fut créé en 1978 par un décret ministériel. Pour être inscrit sur la liste de l'Unesco, tout bien doit répondre au moins à un des différents critères élaborés par l'UNESCO. Le gouvernement haïtien a proposé le PNH en 1982 qui répondaient à deux critères soient le IV et le VI stipulant :

* Critère IV : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significatives de l'histoire humaine.

* Critère VI : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle.

Quant à l'ICOMOS, il décrit le bien proposé comme suit :

« Ce bien offre l'exemple imminent d'un type de structure illustrant la situation historique d'Haïti au lendemain de son indépendance. L'éphémère république de Jean-Jacques Dessalines revêt une signification historique universelle. C'est le premier État fondé à l'époque contemporaine par des esclaves noirs ayant conquis leur liberté »⁴²

Selon le rapport de la Banque mondiale, il est rapporté que :

« Le PNH est un des 36 sites au Patrimoine Mondial ayant un lien avec l'esclavage et la traite négrière et, est partie prenante de l'initiative la Route de l'Esclave lancée en avril 1999 à Accra (Ghana) qui propose d'inciter les Etats membres à inventorier, préserver et promouvoir ces sites et lieux de mémoire et à les inscrire dans les itinéraires de tourisme nationaux et régionaux. Vestiges d'un passé souvent occulté, les sites, édifices et lieux de mémoire liés à la traite négrière et l'esclavage sont des témoignages tangibles qui outre leur utilité pédagogique pour informer les nouvelles générations sur ce passé douloureux, permettent également de mettre en place des activités de tourisme de mémoire autour de la route de l'esclave »⁴³

⁴² <http://www-wds.worldbank.org/> consulté le 10/02/2015

⁴³ Idem

6 L'histoire du Palais Sans Souci

Le 1^{er} janvier 1804 constitue pour la nation haïtienne un jour mémorable à nulle autre pareille, une nouvelle nation allait prendre naissance sous l'impulsion de combats incessants de ses valeureux héros dont Toussaint Louverture en est considéré comme étant l'un des premiers esclaves noirs à éveiller très tôt ce désir chez ses frères haïtiens. La mort de ce dernier au Fort de Joux dans le Jura en France allait permettre à son lieutenant Jean Jacques Dessalines de lui succéder.

L'indépendance de Saint Domingue nommée Haïti déclarée, Dessalines procède à l'expulsion des français sur le territoire avec une telle haine, Boisrond Tonnerre qui le soutenait en fit une déclaration assez sanglante juste après la proclamation en créole de la liberté générale : « Pour dresser l'acte de notre indépendance, il faut la peau d'un blanc pour servir de parchemin, son crane pour écritoire ; son sang pour encre et une baïonnette pour plume »⁴⁴. Cette déclaration aussi sanglante qu'elle soit montre la répugnance que développaient les héros de l'indépendance à l'égard du peuple colonisateur. Dessalines continua sur la même chaîne d'idée que Boisrond en disant qu'aucun blanc ne mettra les pieds sur le territoire à titre de maître ou de propriétaire et ne pourra à l'avenir acquérir une propriété.⁴⁵ Dessalines est issu de la classe esclave et a vu le jour à la Grande Rivière du Nord et a été aide-de-camp de Toussaint Louverture, précurseur de la lutte pour l'indépendance du pays. Dessalines s'est fait accepter dans l'armée française de Saint Domingue en tant qu'officier. Ce dernier n'avait qu'un objectif c'est transformer un rêve qui lui était très cher en réalité, celui de briser les chaînes esclavagistes auxquelles les noirs sont attachées depuis plusieurs années.

Dessalines, après la proclamation de l'indépendance, voulait refaire d'Haïti celle qui a été d'antan « le joyau de la Caraïbes » ce qui ne serait possible qu'au travers des travaux de plantation de terre ceci n'est que pour montrer aux étrangers la capacité et l'effort que peut déployer le peuple noir. Pour atteindre un objectif si titanesque qu'il soit, le chef de l'état haïtien en l'occurrence Jean Jacques Dessalines par le biais de la constitution qui en outre lui donnait le plein pouvoir, décide d'établir un ordre qui consisterait à fortifier le nouvel état par la formation

⁴⁴ MENANT Marc, *Le petit roman d'Haïti*, ed Du Rocher, Lavis (Italie), Juin 2010

⁴⁵ Idem

des masses et aussi par la mise en place d'un système de production qui sera assurée par les paysans. Les esclaves, libres maintenant, attendaient eux également un changement, un aller-mieux qui sera preuve de leur lutte pendant des années. Ces derniers rêvaient posséder un lopin de terre de manière à pouvoir être en mesure de subvenir aux besoins primaires de leur famille donc à ne pas être contraint à travailler tout le temps, ce qui n'allait pas être le cas avec le gouvernement qui opérait car celui leur proposait du salaire en contrepartie de leurs travaux. Cette proposition faite par le régime en place allait provoquer chez ces libres le sentiment de mise en place d'un nouvel ordre de colonialisme. Ils ne voulaient être en aucun cas sous une autorité puisqu'ils sont déclarés libres. Dessalines les contraint sous les menaces des armes et des punitions. Il est à mentionner qu'en 1804, période de l'indépendance, les propriétés de l'état colonisateur ou biens domaniaux ainsi que les parcelles de terre qui incombait aux français étaient tous transférées au nouvel état libre en l'occurrence Haïti. A l'époque esclavagiste de Saint Domingue, on distinguait trois classes à savoir la classe dirigeante qui était les blancs, la classe des affranchis et la classe des esclaves. Après l'indépendance, elle est réduite en deux groupes subdivisés en plusieurs embranchements qui seront l'élite dirigeante du pays.

La classe des affranchis est considérée comme étant le premier niveau regroupait les hommes noir et de couleur qui étaient des propriétaires terriens qui étaient dans la plupart des cas, des hauts gradés de l'armée et également des anciens esclaves qui étaient devenus des officiers, colonels et généraux. Ces derniers allaient mettre en leur possession la majeure partie des terres laissées par les français. Le peu qui restait était très insignifiant et était au profit de la masse regorgeant les anciens esclaves.

Pour se montrer au même piédestal à celui qui régnait l'Europe en l'occurrence Napoléon, Dessalines se fit proclamer Empereur sous le nom de Jacques Ier car il est seul à avoir abattu Napoléon l'écraseur des rois. Il est en ce sens au dessus des rois⁴⁶. L'empereur se trouve environné, à cet effet, d'une couche de gens issus de l'aristocratie qui est une expression de puissance. Pour d'un éventuel retour de l'armée napoléon, l'empereur Jacques Ier se fit ériger de

⁴⁶ MENANT Marc, *Le petit roman de Haiti*, ed Du Rocher, Lavis(Italie), Juin 2010

nombreux forts pouvant lui servir d'havre comme lieux stratégiques dans les environs de la cote.

Dessalines imposa des ordonnances très dures aux nouveaux libres, une façon de pouvoir remettre le pays sur les rails. Aussi, il a exigé à ceux qui étaient en possession de terres des colons de présenter leur titre de propriété autant que les règlements relatifs à la culture ce qui allait provoquer le mécontentement chez beaucoup de ces généraux affranchis car la majeure partie d'entre eux prenaient le malin plaisir à s'accaparer de manière très illégale des biens laissés par les colons et devenir du coup propriétaires. En ce sens, l'empereur passa l'ordonnance de procéder à l'inspection des titres de propriétés dans l'optique d'évincer les libres du sud, qui selon lui avait trop de bien en leur possession. Ce mode de caporalisme manifesté chez Jean Jacques Dessalines allait faire germer une violente répulsion chez les libres car nombreux ont été ceux qui n'avaient pas de papiers légaux ce qui allait attiser l'aspiration de ces derniers à vouloir la mort de l'empereur Jacques Ier.

Le 7 Octobre 1806, juste à l'entrée du Pont Rouge, l'empereur Jacques Ier se fit prendre dans une embuscade préparée par Gerin où ce dernier donna l'ordre de le cribler de balle. Charlotin, mulâtre fit preuve d'un héroïsme très considérable en se jetant sur le père de la patrie haïtienne en l'entourant et les deux sous les projectiles lancées par le camp adverse passent de la vie au trépas. Ceci constituait la concrétisation d'un rêve tant chéri par Jean Jacques Dessalines, celui de faire régner la parfaite union entre les mulâtres et les noirs.

L'empereur Jacques Ier décédé, le rêve de ce dernier allait être encore une fois remise en question, est-ce que sa mort a pu effectivement ou allait provoquer l'union des mulâtres et des noirs. La mort de Dessalines allait engendrer l'abolition de l'empire.

Peu après sa mort, la nation haïtienne se trouve face à une instabilité politique due à la division des classes sociales, les mulâtres prétendent bénéficier des avantages de son milieu social et donc doivent coûte que coûte prendre le relais de la bonne marche de la société et d'un autre côté les noirs qui ne veulent pas se laisser faire puisque l'indépendance ils l'ont eue par leur sang ce qui sans doute allait provoquer la guerre civile. C'est au beau milieu de cette incessante guerre qu'Henri Christophe, ancien esclave noir futur président et plus tard roi du

côté Nord du pays et Alexandre Pétion, mulâtre futur président de la partie Sud de l'île vont faire leur apparition.

Comprendre le personnage Christophien revient à dire considérer ses origines. Qui était Christophe en fait ?

Henri Christophe voit le jour en 1760 à la Grenade d'un père mulâtre et d'une mère issue du rang des nègres toutefois ce dernier ne fut pas reconnu par son père car sa mère vient de la classe des esclaves. Il a été à un certain moment au service d'un officier de la marine française du nom de Boyé puis est vendu lors d'une expédition de Destaing au Cap au mari de la propriétaire d'une auberge. Au Cap Français, il a pu travailler comme garçon d'étable et comme serveur. Les tâches qu'il faisait à l'auberge lui ont permis de prendre contact avec les blancs. Son sens poussé d'observation lui a permis de soutirer beaucoup d'informations plus précisément des nouvelles que venaient de la France. De par sa conduite exemplaire, son acquéreur a pu lui laisser le titre de propriété de l'auberge. Il ne lui a pas fallu beaucoup de temps pour acheter sa liberté et accéder à la classe des noirs libres et s'est uni par les liens du mariage avec la fille de son ancien maître. Déjà à l'âge de 22 ans, il était déjà dans le régiment d'artillerie coloniale puis il prit les échelons et deviendra plus tard officier de carrière. Plus tard, Christophe se trouve au côté de Toussaint pour se débarrasser de Sonthonax au cours de la deuxième commission civile à Saint Domingue. Après la mort de Toussaint, il rejoint l'armée de Jean Jacques Dessalines. Dans Haïti ou Saint Domingue, MOLIEN Theodore Gaspard donne une idée du caractère du personnage christophien:

« De tout temps, Christophe avait aimé l'étalage et avait affecté une certaine fierté dans ses manières. La nature lui avait du reste donné tout ce qu'il faut pour imposer aux hommes ; sa taille était haute et bien prise ; sa figure d'une teinte rougeâtre était sévère et sa voix prenait un accent terrible ou flatteur suivant les passions qui agitaient son cœur [...] »⁴⁷

Au-delà de ces aspects physiques qui caractérisaient le personnage Christophien, ce dernier avait, comme le souligne Theodore Gaspard MOLIEN trois objectifs qui se chevauchaient dans ses idées et desseins ; une haine jalouse contre les blancs, un mépris haineux contre les hommes de couleur et aussi l'envie de rehausser les noirs au niveau des

⁴⁷ MOLIEN Theodore Gaspard, *Haïti ou Saint Domingue*, édition L'Harmattan, Paris, 2006, Tome II

premiers rangs⁴⁸ En ce sens, il va user de tous les moyens qui se présentent à sa faveur une manière de pouvoir concrétiser un rêve tant chéri.

Les commentaires faits de la pièce artistique et théâtrale d'Aime Césaire par CHALI Jean Georges permet de comprendre le personnage Henri Christophe davantage. Selon ce dernier, Christophe est celui qui porte le goût de l'effort, la persévérance, l'endurance et la rage de vaincre⁴⁹. Toutefois, il use de son pouvoir pour se servir des autres ce qui le rend orgueilleux, intransigeant dont ces qualificatifs font de lui un tyranique. Il est quelqu'un qui n'aura pas peur d'enlever la vie à des milliers de personnes pour atteindre ses objectifs. D'un autre côté, Pétion qui voulait avoir la commande de tout le territoire met en branle ses différentes tactiques dans le but de pouvoir manipuler le sénat en l'amenant dans une guerre fratricide sans fin en saupoudrant la peur et les mauvais souvenirs du système esclavagiste. Il déclare en ce sens :

« En effet, Christophe nous propose la réunification de l'île. Il va sans dire que ce serait sous son autorité, sa munificence royale daignant, je suppose, nous distribuer à vous et à moi une menue monnaie de postes subalterne, le cob de quelques prébendes. En bref, nous deviendrions les sujets de sa majesté très Christophiennes ! »⁵⁰

Cette déclaration permet de comprendre l'intention mauvaise de Pétion de semer la pagaille une manière d'empêcher à Christophe, homme noir d'accéder au pouvoir et de rétablir l'unité que désirait tant le feu Empereur 1^{er} en l'occurrence Jean Jacques Dessalines. Pétion s'est fait autoproclamer dans l'Ouest et le Sud du pays libérateur et chef inconditionnel de la lutte contre la tyrannie, il veut montrer à la nation son anticipation et mettre à nu les délits que Christophe est susceptible de commettre. Parallèlement, Christophe fait appel au peuple en l'invitant à reconsidérer les nombreuses péripéties passées pour arriver à son émancipation et qu'il est temps de pouvoir refonder la nation, de recréer la patrie et de redonner espoir à la

⁴⁸ MOLIEN Theodore Gaspard, *Haïti ou Saint Domingue*, édition L'Harmattan, Paris, 2006, Tome II

⁴⁹ Sous la direction de YACOU Alain, *Saint Domingue espagnol et la révolution nègre d'Haïti : commémoration du bicentenaire de la naissance de l'état d'Haïti (1804-2004)*, édition Karthala, Paris, 2007, extrait des commentaires de CHALI Jean Georges

⁵⁰ CESAIRE Aime, *La tragédie du roi Christophe*, ed Présence Africaine, Paris, 1963

prospérité comme le souligne si bien Jean Georges CHALI⁵¹. En ce sens, Christophe entend faire comprendre et accepter au peuple l'indivisibilité de la nation haïtienne dont seul capable de la faire perdurer. Mais aussi, Christophe se souvient de la noble et ultime déclaration que son supérieur hiérarchique, Jean Jacques Dessalines, lui avait fait avant qu'il se séparait chemin pour la dernière fois avant sa mort : « Le mal est grand, notre perte assurée. La province du Nord t'est confiée, ose tout pour nous la conserver »⁵²

Effectivement, Christophe va mettre tous les éléments utiles et possibles capable de lui permettre de sauvegarder le Nord. En 1807, Christophe se fait élire président du Nord par le sénat, il faut le dire sa présidence était autocratique et inamovible. Constatant que le sénat ne lui attribuait pas le plein pouvoir en tant que président, il décide en faisant appel à une assemblée de se faire autoproclamer Roi du Nord dont la consécration royale eut lieu le 2 Juin 1811.

Pour faire asseoir convenablement sa royauté, Christophe va choisir le bourg de la Petite-Anse qui, de nos jours est une ville et commune de l'arrondissement du Cap Haïtien de manière à faire de ce terroir sa capitale administrative. Sous le règne de ce dernier, il y eut beaucoup de fortifications, châteaux et églises lesquelles marquèrent ses empreintes dans le Nord. Ce dernier deux raisons étaient à l'origine de cette idée. Après avoir chassé les français du territoire, il a voulu s'assurer qu'ils ne reviendraient plus. En outre, il voulait obliger, faire accepter son peuple comme l'égal de tout autre peuple et également construire quelque chose de très durable marquant l'histoire, la fierté de la nation haïtienne. De toutes les merveilles qu'il a su faire ériger, la citadelle, le site des ramiers et le palais sans souci ont constitué ses plus remarquables œuvres. La citadelle et le site des ramiers constituaient ses cachettes de guerre pour une quelconque invasion des colonisateurs, et le palais sans souci, sa demeure respective.

Dans la rubrique éditée par le ministère du tourisme, l'historien CORVINGTON Georges en fait une description bien détaillée du palais

⁵¹ Sous la direction de YACOU Alain, *Saint Domingue espagnol et la révolution nègre d'Haïti : commémoration du bicentenaire de la naissance de l'état d'Haïti (1804-2004)*, édition Karthala, Paris, 2007, extrait des commentaires de CHALI Jean Georges

⁵² MOLLIEN Gaspard Theodore, *Haïti ou Saint Domingue*, l'Harmattan, Tome I, Paris 2006

« Deux grilles s’ouvrant sur une allée pavée, et fixée à deux couple de piliers donnaient accès à l’enceinte du palais. Seuls le roi et son escorte empruntaient le portail de droite. Celui de gauche livrait passage aux membres de la noblesse. On accédait au palais, façade nord par l’escalier monumental qui conduisait d’un cote à la terrasse dite du caimitier et de l’autre à une plate-forme jouxtant le conseil d’état. Au dessus de l’enfoncement semi-circulaire qu’encadrait la double volée de l’escalier trois grandes portes sculptées ouvraient sur le vestibule qui s’étendait sur toute la longueur de l’édifice [...] Par un escalier en pierre à rampes de fer, on parvenait au premier étage où se succédaient salles de fête, salle d’audience, bibliothèque, cabinet de travail du roi, salles de bain, appartement du roi et ceux de la reine et enfin le logement de la domesticité. L’étage supérieur était presque entièrement occupé par les appartements des deux princesses. Le magnifique dôme central, placé dans l’axe du comble qu’il coupait, couronnait l’édifice dont toute la toiture était couverte d’ardoises. A la façade postérieure, un escalier d’honneur, persique aussi impressionnant que celui de l’entrée principale, conduisait au jardin du roi. Les murs intérieurs étaient par des planches de sapin tapissés de bois précieux ou de papier peint et décorés de tableaux. Les plafonds étaient revêtus de lambris dorée et les fenêtres ceintes en acajou et garnies de rideaux de soie. De nombreuses terrasses enjolivaient le palais. La plus célèbre est le cimentier [...] Christophe y avait fait adapter un toit en bois garni à l’intérieur de velours de brocart pour se protéger du soleil. Il s’y amenait pour se faire lire les journaux d’outre-mer, recevoir des étrangers et aussi rendre des jugements pas toujours aussi sereins que ceux que prononçait Saint Louis sous le chêne de Vincennes »⁵³

Cette représentation donne une idée de l’immensité de la structure de la résidence du roi Henri Ier. Les décors luxueux qui ornent sa résidence découlent de l’acquisition effectuée entre les mains d’un riche anglais.

Dans son royaume, Christophe se considérait comme étant le monarque absolu de droit divin dans le sens qu’il avait le pouvoir absolu et sans contrôle sur la vie, la liberté, les croyances et les biens de ses sujets. Il se répétait à maintes reprises qu’il est le « délégué de Dieu » En ce sens, il ne devait se justifier que devant ce créateur seulement. Bien qu’il existe un corps législatif, il est celui qui devrait prendre l’initiative des législations et les faire exécuter. Le pouvoir législatif n’était présent que pour valider ses actes. Les masses devaient faire

⁵³ CORVINGTON Georges, *Milot commune de l’arrondissement du Cap Haïtien*, rubrique du ministère du tourisme, Aout 2008

prosperer les terres agricoles. En ce sens, Christophe utilisait son caractère despotique pour développer son royaume. Il obligeait ses officiers à se rendre à la messe chaque dimanche et leur interdisait de vivre en concubinage.

Christophe, durant ses plus douze longues années à diriger le pays a mis son empreinte dans l'histoire d'Haïti de par ses nombreuses réalisations. Il est souvent reproché d'avoir été quelqu'un de tyran mais sa tyrannie a pu servir la société du Nord à l'époque et la société actuelle en bénéficie de ses œuvres. Il a fait de la zone Nord du pays, une région prospère sous diverses angles : l'agriculture était très développée, l'éducation était au rendez vous et enrichie, l'industrie en pleine expansion si bien qu'il déclarait que « Tout ce qui se fait ailleurs, doit se faire en Haïti »⁵⁴. Il avait un esprit visionnaire. Il se présentait comme le PDG, tous ses administrateurs devaient lui dresser des rapports des nombreuses activités qu'elles soient financières et/ou agricoles. Chaque dépense effectuée devrait valablement justifier sinon ils sont assujettis à des punitions.

En 1820, suite à une attaque du camp adverse et une trahison de ses troupes, Christophe se suicide en se donnant une balle au cœur. Cet acte de suicide constitue le symbole de la non soumission de ce dernier au camp ennemi. Il a préféré se tuer lui-même, au lieu de se faire prendre par les troupes du Sud et de l'Ouest. La mort de Christophe allait permettre au Nord de se rallier aux autres parties du pays ce qui s'est manifesté sous la présidence de Jean Pierre Boyer. Le Nord, il faut le souligner, n'a jamais connu depuis une telle structure sociale et politique.

7 La situation actuelle du site

Pour comprendre la situation actuelle du Palais Sans Souci, il faudra retourner en 1842, date à laquelle le département du Nord plus précisément le Cap Haïtien allait connaître un des plus macabres moments de son existence avec le tremblement de terre d'une haute magnitude sur l'échelle de Richter. Ce tremblement de terre a laissé en ruines ce qui fut deux décennies de cela, le siège administratif du roi Henri Christophe. Il ne reste aujourd'hui qu'une certaine partie du palais du roi, quelques indices montrant l'emplacement la résidence de la reine, des princes

⁵⁴JEAN-PIERRE J. R., *Période nationale 1804-1859, Travaux pratiques*, ed Henry Deschamps, Tome I, 2000

L'inscription du complexe dont le site que nous étudions fait partie et la création de l'organisme s'occupant du patrimoine national d'Haïti en l'occurrence ISPAN (Institut de Sauvegarde du Patrimoine National) ont joué un grand rôle dans l'existence actuelle des ruines du Palais. De nombreux projets ont été élaborés en effet pour la préservation de ce bien toutefois cela n'empêche pas que le bien fait face à de nombreux problèmes. Depuis un certain nombre de temps, le gouvernement haïtien souhaite faire du département du Nord, lequel comprend Cap haïtien et la ville de Milot comme pôle touristique en mettant l'accent sur le PNH donc sur le Palais. Différents ministères se sont réunis à cet effet pour trouver un moyen capable d'arriver à ce but. En ce sens, un comité a vu le jour à cet effet qui devrait s'occuper de la gestion du PNH. Les travaux réalisés par ISPAN ont permis certaines restaurations liées à des infiltrations d'eau de pluie dans les ruines des murs du palais du roi qui tendaient à rendre instable les murs du sous-sol et des fondations. Le tremblement de terre avait détruit deux grands poteaux qui se situent à l'entrée du site qui ont été refaits par ISPAN. En 1977, le conseil d'état a pu être repéré sous d'immenses végétations et d'amas de terre qui le recouvraient. Plus tard, soit en 1985, l'ISPAN a effectué des travaux de réfection du sol.



Le Palais Sans Souci après le tremblement de terre de 1842
Source : Auteur, photo prise le 24 Juillet 2014 à Milot



Ruines de la résidence du prince héritier après le tremblement de terre de 1842
Source : Auteur, photo prise le 24 Juillet 2014 à Milot

Comme nous avons mentionné antérieurement, le PNH devient la préoccupation du ministère du tourisme ces dernières années. En 2009, le Ministère du tourisme s'est octroyé un plan directeur du tourisme pour le Nord du pays qui contient les grandes lignes directrices de différents projets au profit du PNH. En ce sens, à l'entrée du Palais Sans Souci se trouve différentes sortes de tables de lecture permettant aux visiteurs de prendre connaissance des informations relatives au Palais Sans Souci ainsi qu'autres monuments circonscrivant le parc. Aussi, nous pouvons voir un centre d'accueil à Sans Souci, quelques petites salles où sont exposés des tableaux de peintures et des sculptures. Jusqu'à présent, il n'existe pas de structure de gestion pour les marchands qui se logent le long de l'entrée du Palais ce qui, d'une certaine manière affecte son image.

Actuellement, la ville de Milot subit une urbanisation sauvage qui est due premièrement de l'absence de contrôle municipal mais également du fait que le tourisme commence à prendre son élan dans cette portion territoriale. Les habitants voulant trouver du boulot se dirigent dans la zone périphérique du Palais.

Ainsi, déjà en 2006 un rapport de Piras-Marin notait déjà ce phénomène au sujet de la ville

« L'architecture et l'environnement de Milot se dégradent progressivement en raison de la construction de nouveaux logements qui menacent l'intégrité visuelle de l'accès à Sans Souci et commencent à s'étendre à l'intérieur du parc en utilisant parfois les structures historiques elles-mêmes. Environ 40 logements ont été bâtis de manière anarchique aux abords de Sans Souci dont 70% d'entre eux avec des matériaux et un style contemporains qui portent atteinte à l'architecture unique traditionnelle du site, progressivement substituée par des constructions en béton armé, peu esthétiques et qui ne sont pas reliées aux réseaux d'eau, d'électricité et d'égouts, augmentant ainsi la pollution. »⁵⁵



Vue aérienne du Palais suivi de construction architecturale différente du site
Source : Archives ISPAN

⁵⁵ Rapport d'état de conservation du Parc National Historique, ISPAN, Ministère de la culture et de la communication, Mars 2014



Construction architecturale différente du Palais Sans Souci
Source : Rapport d'état de conservation du Parc National Historique

Le Palais Sans Souci et plus précisément le PNH confronte un problème lié à la gestion des déchets dû aux visiteurs venant par Milot le plus souvent remarqué durant la période allant de Janvier jusqu'au mois de Mai avec un pic durant la semaine sainte. Depuis 2006, des festivals de musique (méga concerts) sont organisés à Milot, drainant vers les monuments historiques une population importante de jeunes sans encadrement, sans dispositif didactique et sans dispositif d'accueil. Le Parc National Historique n'est pas pourvu de système de gestion d'ordures. Les mesures infirmes prises par l'ISPAN pour tenter de palier à ce phénomène demeurent presque sans effet : pose de trois poubelles à la Citadelle Henry et d'une poubelle au Palais Sans Souci⁵⁶

Durant les années antérieures, le gouvernement haïtien a signé un accord de financement avec l'Union Européenne dans l'optique de réaliser un tronçon de route qui avait déjà commencé lors de l'élaboration d'un projet. Ce segment de route devrait permettre la restructuration totale de la route nationale numéro 3 (RN) reliant la capitale d'Haïti et la seconde actuelle ville d'Haïti en l'occurrence le Cap Haïtien. L'aboutissement de ce projet permettra quatre(4) kilomètres de

⁵⁶ Rapport d'état de conservation du Parc National Historique, ISPAN, Ministère de la culture et de la communication, Mars 2014

route de traverser le Parc National Historique. Les autorités nationales ont effectué des études en termes de retombées positives de la construction de cette route sans en considérer les effets néfastes que cela va produire dans le long terme principalement sur le Palais Sans Souci et les autres monuments du PNH.

Avec la construction de cette route, elle va permettre le renforcement de cette urbanisation spontanée qui commence à se faire voir dans la partie périphérique du bien. En ce sens, d'autres conséquences peuvent être projetées comme l'utilisation du sol où les habitants qui y vont migrer vont procéder au déboisement pour se procurer d'espace afin de pouvoir s'installer. En Haïti plus précisément en dehors de la capitale, les gens prennent le luxe à pratiquer le déboisement vu qu'il existe une carence en termes d'énergie, ce point soulevé peut constituer une cause d'une certaine irresponsabilité des autorités bien que ces dernières années de nombreuses tentatives de remise en place de processus de reboisement ait été entrepris

Autre point qu'il faut signaler est lié à la remise en question dans ce cas précis de l'intégrité du bien que l'UNESCO définit comme étant une appréciation d'ensemble et du caractère intact du patrimoine naturel et/ou culturel et de ses attributs⁵⁷.

Les experts continuent pour souligner que le bien sera considéré intègre s'il est capable d'exprimer la valeur universelle exceptionnelle par ses éléments et s'il détient une taille assez considérable permettant d'avoir une image complète des éléments du bien en question.

Les problèmes liés au changement climatique deviennent de plus en plus préoccupants sur le plan mondial. Il n'en existe aucun pays qui ne soit pas concerné à ces problèmes. Les conséquences que provoquent les changements climatiques sont catastrophiques sur l'environnement dont les répercussions vont également se refléter sur les secteurs socio-économiques des pays.

Dans les pays en voie de développement, la situation ou plutôt les conséquences engendrées par les problèmes climatiques sont encore plus proéminents. Ainsi, il a été démontré que si les pays développés, par leur production de gaz à effet de serre, sont les principaux responsables des Changements Climatiques à travers le monde, les Pays Moins Avancés (PMA),

⁵⁷ <http://whc.unesco.org/archive/opguide12-fr.pdf>

en raison de la faiblesse et de l'instabilité de leur économie, de leur très grande dépendance des ressources naturelles et la portée limitée de leurs services sociaux, sont plus vulnérables aux répercussions des changements climatiques⁵⁸

8 Le cadre légal du patrimoine en Haïti

Si dans les pays européens, le cadre légal lié au patrimoine prend forme très tôt ce ne sera pas le cas pour Haïti. En effet, les premiers textes de loi relatifs à la notion de patrimoine culturel tire leur origine des premières années du XXe siècle dont la législation française a constitué l'inspiration de ces législateurs. L'idée de mettre en place un cadre légal de protection des biens culturels en Haïti revient au gouvernement de Sténio Vincent en 1932 où le président lança une annonce de campagne de repérage des monuments historiques de la nation. Cette démarche qui a duré trois ans soit de 1931 à 1934 a permis la restauration d'un nombre considérable de monuments qui étaient ignorés et abandonnés ; la forteresse des Platons et le Fort Jacques ont pu bénéficier des travaux de consolidation, dans le Nord du pays après le grand tremblement qui a ravagé le Cap, la campagne initiée par ce gouvernement a permis de pouvoir procéder au nettoyage de la Citadelle et de munir les ruines de la chapelle du Palais Sans Souci d'un dôme tout neuf.

Selon le 27^e bulletin émis par l'équipe technique de l'Ispan, en 1927 plus précisément en juillet il existait qu'un seul texte de loi qui faisait les règlements du service des domaines publics. Ce service donnait un certain aperçu de comment doivent être protégés les monuments et souvenirs historiques sans pour autant comment les édicter. En ce sens, il était stipulé que :

« Le domaine public est inaliénable et imprescriptible [...] il se compose des chemins [...], des remparts de places de guerres et de forteresses des monuments et souvenirs historiques et de toutes portions du territoire qui ne sont pas susceptibles d'appropriation privée ni de prescription »⁵⁹

⁵⁸ Ministère de l'Environnement, *Plan d'action National d'Adaptation*, Port-au-Prince, 2006

⁵⁹ Extrait de loi du 26 Juillet 1927 cite dans le bulletin de l'ISPAN #27, 1^{er} Aout 2011

A ce niveau, la notion de patrimoine n'était pas encore en vogue en Haïti. Il est plutôt aisé de parler de préférence de monuments. De ce fait, tout ce qui paraissait d'une importance monumentale ou reflète un souvenir historique était considéré comme étant du domaine public. De ce fait, les principes d'imprescriptibilité et d'inaliénabilité étaient considérés comme étant leur pivot. Ceci fait émerger également la notion de propriété collective en d'autres termes les monuments appartiennent à la nation. Jusqu'à présente date, elle est toujours en application et employée dans la majeure partie des cas au bornage des biens culturels immobiliers effectué par le service du domaine de la direction générale des impôts (DGI) sous la demande et indications techniques de l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN).⁶⁰

La loi de 1940 appelée encore loi de Vincent est considérée comme étant la vraie loi relative à la protection des sites et monuments historique. Elle tient le nom du président en place. En effet, cette législation établit les conditions correctes pour nommer mais aussi pour classer et protéger les ruines, les monuments et souvenirs historiques, les immeubles, les sites, les monuments ayant une signification archéologique, artistique, historique et même d'intérêt public⁶¹ Cette loi allait faciliter la tâche au gouvernement suivant puisque quelques années plus tard sous la présidence de Paul-Eugene Magloire il va y avoir un projet de préservation et de revalorisation des biens culturels matériels haïtiens l'exemple en est si bien grand avec le renforcement du Palais Sans Souci qui va redémarrer, le Fort à Port-au-Prince va être rénové pour devenir un accueil touristique ect...

La loi Vincent trouve son illumination des différentes législations françaises pour élaborer les principes devant faciliter le processus de classement des biens culturels haïtiens. Une fois le bien identifié et classé, un arrêté présidentiel lui attribue un statut juridique devant lui donner la protection totale. Puisqu'il est classé comme monument, la loi l'exempte des frais assujettis au profit du trésor public et doit être publié dans le journal officiel « le Moniteur » et en dernier lieu doit être cadastré pour devenir bien du domaine public de l'Etat comme le souligne le bulletin de l'ISPAN⁶². Ainsi, trente-trois monuments et un centre historique ont été repères, classés selon la législation haïtienne de 1940. Le premier article de l'arrêté présidentiel de 1995 considère comme patrimoine national :

⁶⁰ Ministère de l'Environnement, *Plan d'action National d'Adaptation*, Port-au-Prince, 2006

⁶¹ Idem

⁶² Bulletin de l'ISPAN #27, 1er Aout 2011

« Les constructions suivantes constituant des créations architecturales isolées ou groupées, rurales ou urbaines qui portent témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique et répondant, en cela, à la définition admise de monuments historiques sont classées Patrimoine National »⁶³

Nombreux sont les projets donnant lieu à la conservation et à la protection des biens culturels haïtiens à la fin de 1950 qui vont être laissés au dépourvu et il en sera de même pour les réglementations souscrivant ces biens. Ceci était du surtout aux nombreux bouleversements politiques auquel faisait face le pays à cette époque. C'est dans cette instabilité que l'organisme gérant des biens culturels haïtiens prendra naissance et qui allait redonner le ton au mouvement de conservation et de protection du patrimoine haïtien. De nombreux travaux vont voir le jour grâce aux efforts consentis par cette institution.

La loi mère haïtienne elle-même légiférée en 1987 stipule strictement que dans 215^e article que :

« Les richesses archéologiques, historiques, culturelles et folkloriques du pays de même que les richesses architecturales, témoin de la grandeur de notre passe, font partie du Patrimoine national. En conséquence, les monuments, les ruines, les sites des grands faits d'armes de nos ancêtres, les centres réputés de nos croyances africaine et tous les vestiges du passé sont placées sous la protection de l'Etat »⁶⁴

En 1989 quelques années après les restaurations effectuées par l'ISPAN, le gouvernement de Prosper Avril va promulguer un décret donnant lieu à la mise en place d'une commission nationale du patrimoine qui devrait être une entité autonome dotée de la personnalité morale. Ce décret reprend en grande partie les nombreuses dispositions émises dans la loi de 1940 mettant en avant le classement des biens culturels, l'affectation de ceux-ci dans le domaine public d'état mais aussi la prérogative qui revient à l'Etat d'assurer leur protection. Ainsi, il est mentionné dans l'article 3 de ce décret :

⁶³ Arrêté présidentiel relatif au classement de biens culturels comme patrimoine national, Journal Officiel Le Moniteur, 28 Aout 1995

⁶⁴ Constitution haïtienne de 1987, article 215

« La commission a pour mission de présenter au Gouvernement des recommandations sur toute question relative à la conservation du patrimoine culturel visée par le présent décret »⁶⁵

Ce décret contrairement à la loi de 1940 fait une ouverture plus large du concept de patrimoine. Il ne se réduit pas à la simple notion de monuments et de sites historiques mais va plutôt au delà. En effet, les articles 7 et 8 du deuxième et troisième chapitre le soulignent. L'article 7 fait comprendre que le patrimoine national haïtien détient deux types de valeurs :

« Le patrimoine national comprend :

1. Des valeurs naturelles : Parcs nationaux, sites naturels, ressources naturelles et géologiques, caractéristiques climatiques, esthétiques, légendaire ou pittoresques d'une signification particulière pour la nation

2. Des valeurs culturelles : a. documents manuscrits et/ ou imprimés, documents historiques, photographiques, sonores, cinématographiques, audiovisuels .

b. Œuvres d'art : dessins, peintures, gravures, sculptures, estampes ect.. tout document relatif aux arts de la scène[..]

c. Objets et ustensiles de la vie quotidienne du passé vêtements, meubles, poteries, outils, armes, monnaies, médailles, sceaux ect..) et tous ceux conçus pour les besoins de la vie sociale et spirituelle (objets de culte religieux, signe distinctif de rang social, ornements, bijoux) et aussi les documents, les livres, les instruments de musique ect..

d. Monuments et sites historiques et archéologiques militaires, administratifs, religieux, résidentiels et autres significatifs de l'époque »

⁶⁵ Décret du 20 Juillet 1989, Journal officiel Le Moniteur

9 Les valeurs du Palais Sans Souci

L'une des interrogations soulevées le plus souvent pour considérer un monument ou une œuvre comme patrimoine est relative à sa ou ses valeurs. Il faut dire qu'il n'existe aucun bien qui soit considéré comme patrimoine et qui ne contient pas de valeurs. Dans le cas du Palais Sans Souci, plusieurs valeurs peuvent se constater sans besoin de passer par une analyse au peigne fin. La valeur historique d'un objet patrimonial est extrêmement importante puisqu'elle permet de renouer avec son passé de comprendre son présent et éventuellement de planifier son avenir. Le Palais Sans Souci, dans cette même lignée, possède cette valeur. Les récits historiques ont permis de prouver que le patrimoine culturel haïtien a joué un grand rôle de ce qu'est aujourd'hui cette nation. Ce chef d'œuvre bien qu'en ruines symbolise toutes les péripéties et douleurs qu'ont pu endurer nos héros pour permettre à ce jeune peuple d'avoir sa liberté. Ceci remet en cause la notion de mémoire. Pour appréhender son présent, toute société se doit de comprendre son passé. Dans cette même lignée, GARÇON Anne-Françoise dans son article 'Le patrimoine, antidote de la disparition' souligne que :

« Sans elle, il n'y a ni société, ni passé [...] de la mémoire dépend la transmission, qui fut d'abord orale, rappelons-le, et la formation identitaire ; elle autorise la mobilisation du passé pour penser le futur, qui en soi scandaleux, risqué puisqu'il s'agit d'oser [...] elle autorise l'élaboration d'identité. Oublier fait partie du travail de mémoire et de l'oubli naît la remémoration »⁶⁶

Riegl considère la notion de remémoration comme étant une valeur du patrimoine dans laquelle devrait être figurée la valeur historique de l'objet patrimonial puisque l'objet en question fait acte raconte le passé. Il continue par souligner que de cette grande urne qui forme la valeur de remémoration il est possible de distinguer d'autres valeurs sous-jacentes dont les unes représentent la continuité de l'autre.

En outre, nous pouvons considérer également que la valeur sociale est intégrée dans le Palais puisqu'il harmonise la cohésion entre les différentes couches sociales haïtiennes. Le Palais permet, à tout habitant qu'il soit de classe aisée ou du prolétariat, de se réunir en un seul point L'HAÏTIEN LIBRE, c'est ce qu'ils sont et ceci grâce aux efforts déployés de nos héros.

⁶⁶ GARÇON Anne-Françoise, *Le patrimoine, antidote de la disparition ?*, historiens et géographes, #405 p 198 à 199

Le Palais Sans Souci, comme certaines autres œuvres de Christophe, fait le siège des valeurs architecturales et esthétiques. Ces caractéristiques qui rappellent une période bien déterminée constituent des éléments de jugement. Les matériaux de construction du Palais Sans Souci sont uniques, c'est une mixture de sang, de peaux d'animaux, de pailles de riz, du sable et de la chaux vive si bien que la présence des pailles de riz ont été identifiées dans les fouilles archéologiques effectuées par l'ISPAN. Il est vrai que la valeur esthétique peut paraître relative puisqu'elle dépend du goût et également d'une époque.

Cependant, il a été souligné dans un rapport de la banque mondiale que :

« Le palais Sans-Souci doit sa beauté étrange à la manière exceptionnelle dont il se fonde dans son cadre de montagnes, ainsi qu'à ses emprunts à des styles architecturaux différents, et réputés inconciliables. L'escalier baroque et les terrasses de style classique, les jardins étagés rappelant Potsdam ou Vienne, les canaux et les bassins librement inspirés de Versailles confèrent une qualité onirique malaisément définissable à la création de ce roi »⁶⁷

La beauté que lui confère le paysage dans lequel il prend forme est remarquable bien que ces dernières années nous assistons à un niveau de déboisement considérable. Le patrimoine

A l'heure actuelle, le patrimoine constitue un des leviers sur lequel une communauté peut miser pour se développer. Cette valeur économique dont nous faisons mention se constate au gré du phénomène touristique. Aussi, il faut souligner que cette valeur ne saurait exister s'il n'y a pas un marché, c'est la loi de l'offre et de la demande. Le Palais Sans Souci regorge cette valeur économique plus précisément la valeur d'usage qui consiste en ce qui découle de la consommation directe du bien propre ou des services y afférant et qui peut être redirigé de manière quantitative sur le marché. En effet, avec le tourisme avec la plage balnéaire Labadie qui est non loin du site, un effectif de visiteur est estimé en moyenne de 254,732⁶⁸.

La valeur d'authenticité est un élément extrêmement important surtout dans le cadre de la convention de l'Unesco. Le Palais Sans Souci, monument d'un ensemble classé sur la liste de l'Unesco comme patrimoine de l'humanité, prend en compte cet aspect puisqu'il est possible de

⁶⁷ <http://whc.unesco.org/fr/list/180/> consulté le 30/02/2015

⁶⁸ Ministère du tourisme, *Unité d'études statistiques économiques et touristiques*, Port-au-Prince, 2007

vérifier la crédibilité de ce bien. L'authenticité consiste à confirmer ce que l'observateur perçoit comme vrai est effectivement ce que reflète le monument ou l'objet en question.

Le patrimoine, est souvent considéré au cadre de monument ou de levier économique. Il faut le dire qu'il est une source d'éducation également en d'autres termes qu'il possède des valeurs cognitives. Elles sont d'extrême utilité puisqu'elles sont cette semence que nos jeunes d'aujourd'hui ont besoin, capable de leur fournir le support indispensable à la formation civique sans laquelle toute mobilisation pour une tâche nationale est peine perdue.⁶⁹ Malheureusement, ce n'est pas encore le cas pour Haïti par contre le patrimoine culturel haïtien en possède ces vertus.

Le patrimoine a une autre valeur que bien dès fois nous ignorons ou accordons peu d'importance. La valeur d'usage constitue cette valeur qui donne un degré de satisfaction. En ce sens, la visite d'un monument ou d'un musée, une promenade dans un quartier⁷⁰ constituent autant de facteurs pouvant nous amener à voir les bienfaits et les valeurs des biens patrimoniaux.

⁶⁹ Bulletin #19, *Patrimoine historique, évolution sémantique*, Ispan, Décembre 2010

⁷⁰ HABICHOU, Hanane, *La valorisation du patrimoine vecteur de développement local durable : quelles retombées économiques et quel dispositif institutionnel ? cas du sud'est tunisien*, Thèse de doctorat, Université Montpellier, 2009

Deuxième partie

La mise en valeur du patrimoine

Summary of chapter 4

Cultural heritage, nowadays, is used in many communities as an important factor in solving some everyday social problems, but also as one of economic catalyst elements which tourism is the niche. Indeed, more than ever, experts support the idea that tourism plays a major role in the conservation and enhancement of cultural heritage as it accentuates the sense of belonging and pride of the people. It also allows to grab many economic and social benefits that this one can offer in the order to put it on a way whose final destination will be the development. Therefore, the cultural heritage officials have to integrate it into a perspective facilitating the development of the community in which takes shape this cultural property. This will require to take into account all the elements that could constitute the package in terms of values and tourism services to offer.

The development of a community involves the participation of a plurality of public and / or private actors who suppose to converge investments spots in different points of view in a given territory. This development has to make a projection in the long term (sustainable development) and must consider the virtues of cultural property, a way not to alter its intrinsic values to be sustainable. It must, furthermore financial benefits that brings to this territory, facilitate capacity or give birth to a perfect social cohesion, giving way to an healthy environment (ecosystem) and to summing up improving the well-being of the population. For this, it becomes like precondition that the community, which is both custodian and final recipient of the property to be one of the cornerstones of this process that will recognize by its involvement and continued participation in decisions that will have to be taken which means that the success of such an act will find its fulfillment in the synergy of all stakeholders

Chapitre 4 : La valorisation du patrimoine culturel haïtien par le tourisme

4. Les politiques culturelles en Haïti

Si bon nombre de pays qui étaient sous l'emprise de l'esclavage après s'être émancipé, met en place des structures pour se montrer souverain et diriger son pays, Haïti est ce pays qui confirme l'exception de cette règle sous certains points. Le secteur de la culture en Haïti est géré par le ministère de la culture et de la communication et constitue un des ministères créés très en retard par rapport aux autres. Sa création découle de l'arrêté présidentiel du 25 Janvier 1995 et dès lors il n'a jamais eu de loi organique ni vraiment de document officiel qui décrit de manière détaillée les principales tâches du ministère.⁷¹ La culture constitue cet ensemble de valeurs, des savoirs et des coutumes mais aussi des relations qui sculptent une société et qui à partir de ces éléments prend naissance ce sentiment d'appartenance.

L'Etat en élaborant des politiques publiques de la culture se veut de créer un corollaire où chaque citoyen puisse jouir de ses bienfaits et de s'identifier en tant que citoyen d'un peuple unique. Ainsi, est soulignée dans la déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par les Nations Unies en 1948 : « Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté. »⁷² En effet, chaque individu se doit réellement de pouvoir s'identifier en tant que personne d'une culture propre et a tout son droit légitime de contribuer à sa valorisation et à sa sauvegarde. De ce fait, les autorités publiques qui sont responsables de ces communautés se doivent de leur fournir les artifices pouvant leur permettre de bénéficier de cet héritage. La culture est un des secteurs qui participe au développement du territoire puisqu'elle coopère à améliorer les conditions de vie sous différents points de vue.

Malgré que l'histoire culturelle haïtienne date de longue date, il est facile de constater que malgré tout, elle fait face à certaines menaces qui sont susceptibles de devenir des pierres d'achoppement pour sa pérennisation. L'un des problèmes auxquels elle fait face est relatif à

⁷¹ DOMERCANT, Dominique, *Un ministère de la culture, pourquoi faire*, Le Nouvelliste, publié le 19 Janvier 2015, consulté le 15 Juin 2015, disponible www.lenouvelliste.com

⁷² Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948

la déficience des institutions publiques mais aussi à l'inexistence des cadres légaux servant de feuille de route pour le ministère de la culture et également à l'état lamentable que se trouvent les biens culturels, seule identité du peuple haïtien. Pour cela, l'Etat haïtien se doit de mettre des structures politiques culturelles qui sauront remettre en valeur le patrimoine culturel haïtien.

Le tremblement de 2010 allait être un élément portant les autorités à réfléchir d'une autre manière. Ce tremblement qui a causé la perte de beaucoup de bâtiments qui ont pour la plupart, étaient classés comme patrimoine national. Le plan d'action pour le relèvement d'Haïti a constitué un des documents montrant le niveau de conscience des autorités politiques par rapport à ce que représente la culture et lui confère une place importante. L'objectif de ce document a été de :

- « 1. Mettre en place un système de gestion culturelle qui d'une part assure à l'état la capacité d'exercer ses fonctions d'observation de contrôle et de régulations et d'autre part permet à tous d'accéder aux moyens de production et aux biens culturels
- 2. Garantir par des financements et l'aménagement d'un cadre légal approprié le développement des industries culturelles
- 3. assurer par le programme d'éducation culturelle à l'école la promotion du patrimoine haïtien et favoriser la coopération culturelle internationale »⁷³

Malgré les nombreux objectifs fixés par l'Etat, le monde culturel continue de confronter des problèmes. Il faut le dire, l'un des grands obstacles que font face les politiques culturelles est lié à l'indisponibilité des moyens financiers nécessaires pouvant permettre d'assurer la protection, la préservation et même la revitalisation du patrimoine. Multitude est le nombre de responsables politiques qui voient la culture comme un secteur infertile. Est-ce pourquoi, souvent l'on remarque qu'une maigre somme est allouée à leur système budgétaire. Ce que montrent les études est tout à fait différent, le secteur de la culture s'il est géré intelligemment et efficacement, peut être créateur de revenus et d'emplois. Le rôle du tourisme est très important à cet égard, puisqu'il constitue le lien immédiat entre la demande de culture du public et les manifestations matérielles et immatérielles de cette culture⁷⁴

⁷³ Plan d'action pour le relèvement et le développement d'Haïti, 2010

⁷⁴ MIKE Robinson, PICARD David, *Tourisme, culture et développement durable*, UNESCO, 2006

5. Les institutions responsables de la protection et valorisation du patrimoine culturel haïtien

5.1 Le Ministère de la culture

Comme nous l'avons souligné antérieurement, le ministère de la culture est créé par arrêté présidentiel en 1995. Il comprend en son sein quatre directions techniques qui œuvrent dans la lecture publique, l'aménagement culturel, les domaines patrimoniaux, les arts et l'audiovisuel, les droits d'auteur puis plus tard assurera la tutelle des médias d'Etat⁷⁵. L'arrêté présidentiel de 2001 allait établir les missions du ministère de la culture :

« * Formuler et mettre en œuvre la politique sectorielle dans le domaine des arts, des lettres du patrimoine, de l'aménagement culturel du territoire, de la presse, de l'audiovisuel, du cinéma et du multimédia dans le cadre de la politique générale définie par le chef du gouvernement

*Assurer la régulation et le contrôle de toute action publique ou privée relevant du domaine de sa compétence

*Veiller à la mise en œuvre des politiques publiques en collaboration avec les autres ministères et le cas échéant, avec les collectivités territoriales

*Appliquer et faire respecter la politique du gouvernement dans les domaines de la culture et de la communication »⁷⁶

Le ministère de la culture de ce fait s'occupe à assurer le bon fonctionnement et la mise en application des directives des organismes auxquels elle est tutelle. Il s'occupe également tout ce qui a trait aux activités culturelles qu'elle soient liées au patrimoine matériel ou immatériel. Il comprend plusieurs directions techniques travaillant dans le domaine de la culture.

⁷⁵ www.alganet.net consulté le 5 Juillet 2015

⁷⁶ Idem

5.1.1 L'Institut de Sauvegarde de Patrimoine National (ISPAN)

En ce qui a trait aux aspects techniques du patrimoine bâti, l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN) constitue le bras droit du ministère de la culture en ce sens. Cette direction technique a été créée par décret du 28 Mars 1979. Selon ce décret, l'ISPAN a pour mission de :

« *Dresser l'inventaire et le classement des éléments concrets du patrimoine national

*Réaliser des études générales et détaillées de projets de restauration et de mise en valeur de monuments et des sites historiques

*Assurer la direction et le contrôle des travaux d'exécution de tels projets

*Aider à la promotion et au développement des activités publiques ou privées visant à sauvegarder le patrimoine national

* Diffuser toutes les informations et documentations relatives au patrimoine architectural et monumental, national et international »⁷⁷

En fait, nous pouvons comprendre que tout le lot du travail revient à l'ISPAN qui, dans certains cas fait face à des problèmes de financements dans le cadre de ces travaux.

5.1.2 Le Bureau National d'Ethnologie

Le Bureau National d'Ethnologie (BNE) a été créé par le décret-loi du 10 Novembre 1940. Ce sous-branchement du ministère de la culture s'occupe de patrimoines mais différents de l'ISPAN. Il se spécialise dans les patrimoines archéologique et immatériel. Ainsi, selon le décret ses missions sont restreintes à :

« * Identifier, grouper et conserver les objets archéologiques trouvés en territoire haïtien

*Constituer une source précieuse pour les études de reconstitution de l'histoire et la culture des peuples ayant habité l'île

⁷⁷ www.ipimh.ulaval.ca consulté le 5 Juillet 2015

*Entreprendre les études sur la société et la culture haïtiennes en vue d'une meilleure compréhension de l'homme haïtien »⁷⁸

5.2 Le ministère du tourisme

Le ministère du tourisme est un ministère très jeune en terme d'expériences. Il est créé pour propulser le secteur touristique haïtien à avoir un meilleur positionnement dans le monde touristique caribéen. De ce fait, les représentants de ce dit ministère ont élaboré des lignes de politiques prioritaires prenant en compte les conditions d'investissement, les formations pour les métiers de tourisme, l'encouragement de partenariat entre les secteurs public et privé. Le ministère s'est doté depuis 1995 d'un plan directeur de tourisme modifié en 2004 qui explique en long et en large les différents programmes prévues pour rehausser le tourisme haïtien à l'échelle internationale. De nos jours, avec le nouveau gouvernement mis au pouvoir le tourisme devient un de leurs priorités et ils commencent à voir dans le patrimoine culturel haïtien un atout majeur pour le développement socio-économique et culturel du pays .

6 Pour une mise en valeur du patrimoine

Pour faire perdurer l'existence d'un bien patrimonial, il devient comme élément sine qua non de le placer dans une structure de protection et également le valoriser. A maintes fois, nous pensons que le fait d'assurer une protection du bien patrimonial que cela peut assurer l'immortalité du bien. Au contraire, cette perpétuation existentielle recherchée ne peut être effective que si l'on assure le syncrétisme de la protection et de la valorisation du bien en question. Il faut souligner que la protection du bien patrimonial est dans la majeure partie des cas une projection de sensibilité culturelle envoyée par une politique de protection soumise à des législations adaptées aux conditions du pays.⁷⁹ En effet, bon nombre d'auteurs se fixent sur certains critères pour adjuger que tel bien se doit d'être protégé ce qui porte à équivoque parfois puisque comme le souligne AUDRERIE Dominique dans son livre, ces indices paraissent

⁷⁸ www.metropolehaiti.com consulté le 5 Juillet 2015

⁷⁹ DOUMIT, Laudy Maroun, *La valorisation du patrimoine endokarstique Libanais*, (thèse), Université Saint-Joseph, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Liban, 2007

comme étant trop nébuleux⁸⁰ car une protection de bien n'est pas assujetti aux caractéristiques physiques de l'endroit seulement mais aussi des motifs et préoccupation du moment. Comme nous l'avons souligné antérieurement, le fait de garantir la protection du patrimoine cela n'implique pas qu'il est mis en valeur pour autant cependant si l'on veut assurer la transmission de ce bien aux générations futures, mission qui nous est incombée en tant que principaux garants, il est impératif de procéder à sa valorisation, une manière de le transférer tel que nous l'avons reçu.

La valorisation du patrimoine culturel, dépendamment de la conception de l'individu peut paraître un peu différent. Ainsi, GREFFE Xavier dans son livre mentionne ceci

« La valorisation du patrimoine pour les individus et les ménages constitue le moyen de satisfaire un certain nombre de besoins ; pour les propriétaires privés ou public, c'est la possibilité de mobiliser les ressources nécessaires à la conservation de leurs monuments. Pour beaucoup d'entreprises c'est le moyen de bénéficier de retombées touristiques ou de puiser les savoir-faire et les références nécessaires à l'innovation. Pour les collectivités territoriales, ce peut être une façon de donner une image positive du territoire et d'améliorer le cadre de vie. Pour les Etats enfin, c'est le moment d'affirmer une identité nationale, source de cohésion»⁸¹

De ce fait, l'appréhension du concept 'valorisation du patrimoine' varie d'un secteur à un autre mais dont les paramètres formant ceci convergent tous vers un aspect économique du terme. Il faut souligner qu'en économie, le bien patrimonial présente ordinairement deux catégories de valeurs principales à savoir la valeur d'échange et les valeurs d'utilité qui sont des éléments permettant de faire une évaluation économique du bien par le biais de l'exploitation du tourisme.

Comprendre exactement le processus de valorisation du patrimoine revient à considérer les différents éléments susceptibles d'être bénéfiques ou néfastes pour ce bien qui peuvent être d'ordre économique, culturel, touristique ou social. De ce fait, il faut mettre en place une technique à face multiple pour cerner les enjeux mentionnés dans les lignes antérieures. Pour que la valorisation du bien patrimonial puisse être effective, il faut prendre en compte certains éléments qui sont considérés comme d'ordre majeur :

⁸⁰ AUDREDRIE, Dominique, *La notion et la protection du patrimoine*, Que sais-je ?, PUF, 1997

⁸¹ GREFFE, Xavier, *La valorisation économique du patrimoine*, ed Delphin Renard, France, 2003

1. Il faut de prime abord se consacrer à un système d'aménagement touristique du lieu dans lequel prend forme le bien. Cet aménagement devra prendre en compte la zone limitrophe environnementale du bien et du même coup analyser certains aspects d'ordre social du site dans une perspective de pérennité et de conservation. Il ne doit pas compromettre ou plutôt mettre en péril l'environnement. Cette organisation spatiale doit se donner comme objectif primaire d'avoir un ensemble d'équipements pour pouvoir assouvir les besoins de la population. C'est dans cette même lignée d'esprit que JUNG Jacques distingue trois types d'objectifs de l'aménagement d'un bien patrimonial à savoir aménagement physique au sens propre du concept, aménagement touristique mais ceci sur un angle social et enfin l'aménagement touristique sous un angle économique⁸².

L'aménagement physique consiste à cette fusion de l'aménagement touristique à caractère social et celui à caractère économique. De ce fait, il se concrétise dans la réalisation des éléments susceptibles d'appuyer les ambitions sociales mais aussi économiques à pouvoir se réaliser. Il faut souligner que ce type d'aménagement doit se faire dans une vision de prévention et de prédiction. En contre partie, l'aménagement touristique sous un angle social consiste à assurer le confort de la population locale. D'un autre côté, celui vu sous l'angle économique s'accroît sur le renflouement économique avec le tourisme. Ceci permettra à de nouveaux emplois de pouvoir émerger et de donner naissance à de nouveaux flux monétaires.

En Haïti, le Ministère du tourisme qui est l'un des acteurs tenants de la valorisation du Palais Sans Souci, bien classé, il faut le rappeler, comme patrimoine mondial, ne s'est engagé valablement à établir un plan d'aménagement correct pour le site en question. A l'heure actuelle, le gouvernement dirigeant prône de nos jours de faire du tourisme un levier du développement du pays, le moment paraît très opportun de pouvoir élaborer une modalité d'aménagement qui se doit d'être préventif dans le sens qu'il fait préparation par rapport à n'importe quel éventuel problème qui pourrait surgir et mettant en péril le bien. De ce fait, il semble être plausible de faire des études relatives aux différentes retombées que pourrait régurgiter cet aménagement. En outre, il ne peut faire table rase de l'environnement dans

⁸² JUNG, Jacques, *L'aménagement de l'espace rural une illusion économique*, ed Calmann-Levy, 1971

lequel il se trouve. Pour pouvoir tirer profit de cet aménagement, il faut que l'échange ou la communication constitue le pilier ou plutôt le dénominateur commun de toutes les différentes interventions sur le site. Cela ne pourrait être que bénéfique pour les différents partenaires qui auront à émettre leurs pensée et point de vue. De ce fait, il n'y aura aucune barrière quant à l'accès de l'information ce qui pourra faciliter des discussions constructives générant des décisions aptes à avoir un bon plan d'aménagement du site mais pour que cela puisse se réaliser en bonne et due forme, il devient impératif que la participation de la population locale soit mise en plan convexe sur la valorisation patrimoniale. En d'autres termes, la population locale doit être un des principaux acteurs.

2. Sensibiliser pour faire connaître le patrimoine, telle devrait être la responsabilité des autorités publiques à l'égard de la population locale qui supposait être, il faut le souligner, le premier gérant de ce bien. Dans l'ouvrage *L'aménagement de la montagne politique* dicté sous les pensées de GUERIN Jean-Paul, ce dernier nous montre à travers ses lignes l'importance capitale de la sensibilisation de la population par rapport à la valorisation du patrimoine.

Ainsi, il souligne :

« Si l'on considère que le patrimoine désigne le bien qui vient du père, son emploi de façon figurée désigne certaines valeurs issues du passé pour le temps présent. Le patrimoine ne conserve du passé que ce qui intéresse notre époque. La population locale a reçu l'héritage matériel : les terres, les maisons, certaines traditions. Les touristes revendiquent l'héritage esthétique et spirituel... Cet héritage là, doit cependant s'appuyer sur la population locale pour le gérer et l'entretenir »⁸³

Effectivement, l'auteur a raison quand il fait cette déclaration, le patrimoine est ce dont nous avons hérité de nos prédécesseurs ; c'est tout ce qui permet de nous connecter et de comprendre notre passé mais aussi de voir le présent d'une autre manière et essayer éventuellement de construire notre futur. En ce sens, la sensibilisation à la valorisation du patrimoine constitue cet aimant qui rallie la population en faisant pacte de rapprochement avec son passé en lui permettant de faire une sorte de projection de ce que représente le bien

⁸³ GUERIN, Jean-Paul, *L'aménagement de la montagne politique, discours et productions d'espaces*, ed Ophrys, 1984

patrimonial en tant que savoir-faire. Outre cet aspect, il faut dire que la valorisation du patrimoine se doit de permettre à la population locale d'être en mesure d'explorer de manière profonde les différentes dimensions de la culture de leur communauté ce qui ne pourrait qu'être bénéfique pour celle-ci car cette connaissance permettra de renforcer ce sens d'identité propre mais aussi d'éviter la résurgence de certaines mauvaises attitudes qui pourraient avoir un quelconque impact sur le devenir du bien .

En Haïti, il existe une certaine carence de sensibilisation par rapport à la divulgation de la connaissance patrimoniale. L'une des causes de ce manque résulte en toute vraisemblance de la négligence ou de l'irresponsabilité des autorités que ce soit au niveau national qu'au niveau local. Les politiques publiques élaborées par les différents gouvernements antérieurs ne constituent pas des éléments convaincants montrant leur volonté de faire du patrimoine, un élément important de leur programme si bien que l'enveloppe du ministère de la culture ne représente qu'une maigre poignée en terme monétaire par rapport aux autres ministères. Or, nous savons le rôle important que joue la culture dans une société. En outre, au niveau du système éducatif haïtien, il n'existe aucun endroit dans le cursus pédagogique haïtien où il est mentionné un cours relatif au patrimoine. Ce qui nous conduit à comprendre cette déficience et ignorance de la population par rapport au bien patrimonial. Dans ce contexte bien précis, la sensibilisation a toute sa valeur légitime puisqu'elle permet de prendre conscience de ce fait et d'outrepasser cette barrière constituant un handicap pour le bien-être de la population. Pour pouvoir arriver à sensibiliser la population de la valeur de son patrimoine, un ensemble d'éléments doivent être considérés ce que THILL Edgar considère comme étant des facteurs de politique de sensibilisation de la population et les énumère en deux points différents les uns des autres⁸⁴

- a. Il faut de prime abord être conscient des atouts que possède le bien mais également des opportunités qu'il peut ou est susceptible d'offrir dans le présent et dans le long terme ce que THROSBY David appelle les valeurs⁸⁵ du bien en question qu'elles soient économique, culturelle ou sociale. En effet, ce point constitue un facteur important puisqu'il donne une idée de ce que l'on peut profiter de ce bien. Le Palais Sans Souci

⁸⁴ THILL, Edgar, *Compétences et effort : structuration, effets et valorisation de l'image de compétences*, Presses Universitaires de France, Paris, 1999

⁸⁵ THROSBY, David, *Economics and culture*, Presse Cambridge University, 2001

comme nous l'avons mis en avance dans le troisième chapitre possède certaines valeurs qui peuvent contribuer à créer des possibilités énormes pour la pleine valorisation de ce bien et dont les retombées seront d'un bénéfice à nulle autre mesure pour la communauté. L'un des atouts est que dorénavant il existe un aéroport international dans la ville du Cap Haïtien capable d'accueillir toute ligne aérienne ce qui n'était pas le cas trois à quatre ans de cela. En ce sens, les touristes venant de l'étranger n'auront plus besoin de faire un long trajet de la capitale vers le Cap Haïtien. Un autre point sur lequel nous devons parler est relatif à la plage balnéaire de Labadie qui, il faut le dire accueille des milliers soit un effectif de deux cents cinquante-quatre mille sept cent trente-deux (254,732)⁸⁶ de touristes soit local ou international sur une base annuelle. La présence de cette plage permet de créer de nouveaux emplois dans la zone dont l'impact se constate dans le Produit Intérieur Brut (PIB) du pays et tout ceci tourne autour du tourisme qui est possible par la promotion dont nous en parlerons plus tard. Il est aussi à spécifier les menaces qui peuvent constituer une entrave pour la valorisation du bien. Connaître les problèmes que peut confronter le site permet d'être apte à pouvoir prendre des mesures et décisions adéquates qui n'affectent pas l'intégrité du site et qui n'auront aucun effet néfaste sur le processus de valorisation du bien patrimonial. Il faut mettre en exergue une des principales difficultés auxquelles fait face le Palais Sans Souci est l'urbanisation spontanée qui est, il faut le dire, un des phénomènes et problèmes récurrents en Haïti. C'est un problème qui ne va pas se résoudre du jour au lendemain s'il n'y a pas une certaine volonté politique de la part des autorités publiques. Dans la partie Nord du pays, ceci commence à se constater dans les contours du bien de manière très progressive et l'une des causes que nous pouvons avancer est en principe liée à l'absence d'aménagement de la ville mais aussi à cette tendance de trouver un emploi grâce aux possibilités touristiques qu'offre la zone. Donc le constat est que les habitants commencent à se rapprocher de la zone limitrophe du Palais Sans Souci en entamant le processus de construction progressive d'un petit bidonville.

⁸⁶Ministère du tourisme, *Unité d'études statistiques économiques et touristiques*, Port-au-Prince, 2007

- b. En second temps, il faut la participation active de la population locale dans les différents projets relatifs à la valorisation du patrimoine et également aux projets de développement de la zone. Bon nombre de fois, les projets de développement conçus ne tiennent pas trop compte des problèmes réels soit du bien ou de la population car cette dernière ne constitue pas un acteur à part entière capable d'émettre ses pensées et conceptions des choses. En ce sens, faire de la population locale un des principaux acteurs dans les différents projets de valorisation ne pourrait qu'être avantageux pour la population surtout pour celle de notre cas d'étude. Cela permettra à la population locale de développer un sentiment d'appartenance et de responsabilité au regard du bien mais aussi son implication lui donnera libre cours à ce qu'est et représente un bien patrimonial.

Donc, la sensibilisation constitue cette prise de conscience collective de la population par rapport à l'importance majeure de pouvoir valoriser son patrimoine, son seul identité. La sensibilisation sera une prise de conscience et de première pierre posée qui permettra de comprendre et cerner les différents éléments qui peuvent ou sont susceptibles de constituer un énorme handicap pour la valorisation du site. En ce sens, l'adhérence de la population locale aux valeurs d'un site patrimonial commande un certain nombre d'échange et de négociation qui se doivent de prendre en compte les besoins de celle-ci mais aussi sa pratique des choses et son savoir-faire qui, dans la majeure partie des cas nous sous-estimons qu'ils peuvent constituer bien des fois des solutions adaptées aux situations du site. Est-ce pourquoi nous pensons qu'il est d'une utilité extrême que les populations locales paraissent comme un des acteurs dynamiques des différents projets de développement et de valorisation pour le site en question mais aussi se doit de participer amplement dans la gestion des ressources patrimoniales. Donc ceci constitue une sorte d'approche basée sur la participation d'une pluralité d'acteurs. L'objectif de celle-ci est de pouvoir arriver à converger de manière linéaire la perception du rôle de chaque acteur dans la gestion des ressources du bien mais également leur implication directe de telle sorte que l'atteinte des objectifs visés soit la résultante de leur forte participation et efforts conjoints. La mise en application de cette approche peut constituer un nouveau pas à entreprendre puisqu'elle implique un mode d'apprentissage nouveau tant pour les bénéficiaires (la population locale) que pour les autres acteurs car certaines fois la population

bénéficiaire développe une vision différente et même altérée de leur bien patrimonial ce qui amène les autres acteurs (Etat, entreprises publiques ou privées ...) à ne pas imposer leur savoir-faire de manière directe aux autres. Pour cela, il s'avère important que tous les acteurs et principalement la population locale soient à tous les niveaux d'échelle de ce processus : analyse de leur espace ; études et analyses des problèmes et ce qui est vu comme priorité à faire ; la mise en application des lignes directives ou des actions à poser ; accomplissement des tâches, évaluation et suivi de l'ensemble de ce qui a été prévu. Cela conduirait à avoir, ce que l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) appelle, le développement socio-économique du terroir.⁸⁷

Toutefois, le fait de procéder à l'organisation spatiale du bien et sensibiliser les populations locales ne constituent pas les seuls éléments probants pouvant certifier de manière directe que la valorisation du site patrimonial va être effective. Il y a un autre paramètre à prendre en compte. L'un des principes fondamental est la promotion du bien car il ne suffit pas de réduire le patrimoine seulement aux populations locales mais plutôt de l'exhiber d'une manière à ce que les populations extérieures puissent le connaître et apprendre les valeurs qu'il regorge et rentrer en contact d'une certaine manière avec le passé du peuple. Ceci ne pourra s'accomplir qu'avec le tourisme et les outils de communication tels la presse écrite, la presse parlée (radio et télévision) et à l'heure actuelle avec les outils des nouvelles technologies d'informations et de communication (NTIC) qui sont des instruments de promotion en terme de transmission de message.

7. Le tourisme, un moyen de valorisation du patrimoine

Jusqu' à la seconde moitié du XXe siècle, le tourisme était vu comme étant un événement réservé à un nombre restreint de personnes dont le niveau économique allait au dessus de la moyenne et qui profitait de leur temps libre et également de leur statut économique dans des régions spécifiques pouvant leur offrir du loisir. Avec la révolution sociale plus précisément en France, la notion de tourisme allait connaître une autre tournure avec un objectif beaucoup plus ample. Ce sera le moment où tout le monde peut y avoir accès, plus d'inégalité.

⁸⁷ www.fao.org consulté le 10 Mai 2015

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme est défini comme un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel à des fins personnelles ou professionnelles ou pour affaires. Ces personnes sont appelées des visiteurs (et peuvent être des touristes ou des excursionnistes, des résidents ou des non-résidents) et le tourisme se rapporte à leurs activités, qui supposent pour certaines des dépenses touristiques⁸⁸. La perception haïtienne du tourisme pourtant est différente. Dans le travail fait par ALADIN Gérard, ce dernier a souligné que ce qui est tourisme pour la nation haïtienne est liée au déplacement peu importe pour se rendre dans un autre pour une durée d'au moins de 24 heures. Ce déplacement peut avoir plusieurs objectifs que ce soient pour des raisons de visite médicale, familiale ou autres.⁸⁹

Avec l'invention et le progrès technique des moyens de transport, le tourisme allait passer du champ d'élite au champ de tourisme de masse pour s'ouvrir sur d'autres horizons. Effectivement, il est facile de parler de plusieurs types de tourisme de nos jours ; ainsi l'on distingue le tourisme équitable, le tourisme culinaire, le tourisme naturel, le tourisme balnéaire, le tourisme de masse, le tourisme culturel, l'écotourisme ou le tourisme durable ect... que nous allons évoquer plus tard

De nos jours, le tourisme devient pour les voyageurs un moyen de pouvoir entrer en relation avec le passé du peuple d'accueil au travers de son patrimoine culturel qui est à la fois bénéfique pour la communauté d'accueil et pour les touristes.

*Tourisme équitable

Le tourisme équitable découle de nombreuses discordances qui existaient entre différents opérateurs offrant leurs services aux touristes, ce qui a provoqué des impacts négatifs sur le territoire puisqu'en toute vraisemblance ce phénomène touristique commençait à devenir

⁸⁸ <http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base> consulté le 10 Juin 2015

⁸⁹ ALADIN, Gérard, étude du mouvement touristique en Haïti. Ses caractéristiques et son évolution, mémoire de fin d'étude, Avril 1979

un outil au service du profit pour quelques opérateurs privés⁹⁰ ce qui ne devrait pas être le cas. De ce fait, une charte a été élaborée « Charte du tourisme équitable ». Cette charte a pour objectif majeur de travailler avec les communautés d'accueil, les prestataires de services et les voyageurs, une manière d'assurer la préservation de leur dignité et de leur autonomie dans une activité de rencontres tout en prenant soin de maîtriser le sens et la valeur de leurs actes. Il est alors un système qui propose un ensemble de services et d'activités qui sont proposés par les opérateurs touristiques mais sont élaborés par les communautés locales aux voyageurs responsables⁹¹ Les profits financiers découlant des activités sont distribués entre les différents membres de la communauté.

Pour être considéré comme étant un des acteurs du secteur touristique équitable, un de ces nombreux critères qui vont suivre, doit être respecté.

a . Partenariat

Selon le principe de partenariat, les différents acteurs, à savoir les différentes communautés d'accueil, les organismes de vente et les prestataires de services locaux constituent le gros lot qui doit travailler ensemble sur de longue période une manière de concrétiser ou plutôt d'atteindre l'objectif de ce secteur. De ce fait, ils se doivent de valoriser les différents apports de chaque acteur tout en prenant en compte les impacts sociaux et environnementaux qu'ils sont susceptibles de produire. Ce partenariat se doit d'assurer le partage de manière équitable le bénéfice des différentes activités.

b...Concertation de contrat

A ce niveau, il faut prendre en compte les réactions de tous les différents acteurs dans les différents projets de développement touristique et surtout les communautés locales puisque les différents projets sont élaborés pour le bien-être de la population locale donc elle ne peut pas être exclue.

⁹⁰ <http://www.crognature.com/tourismeequitable.htm> consulté le 2 Juillet 2015

⁹¹ Idem

c. Développement local

Les projets touristiques sont élaborés dans une optique de répondre à un certain nombre de besoins mais aussi de manière à pouvoir déclencher des impacts positifs sur le territoire. En ce sens, les différentes activités doivent être réfléchies dans une optique de développement local à long terme

d Transparence

La transparence constitue, dans le cadre de mise en place des projets touristiques, un élément important car elle permet à tous les différents acteurs de participer et émettre leurs propres opinions mais aussi facilite la compréhension par rapport aux différentes dépenses et rentrées financières qui ont eu lieu dans le cadre des activités. La transparence qui se doit d'être générale doit permettre le respect des engagements pour chaque acteur déclarant son activité équitable⁹²

e Voyageurs responsables

Dans ce type de tourisme, le voyageur ou le touriste se doit de se comporter selon certains principes car son comportement peut être bénéfique mais aussi désastreux pour l'environnement et la communauté dans laquelle il se dirige. Pour cela, ce dernier se doit de manifester un comportement qui ne constituera pas une entrave pour les équilibres socioculturels de la zone mais aussi environnemental.

*Tourisme culinaire

Le tourisme culinaire est un sous embranchement du tourisme qui commence à se développer très récemment. Ce type de tourisme va au-delà de la conception du mot même puisqu'il regroupe, comme le souligne la commission canadienne du tourisme, les activités culinaires agrotouristique et agroalimentaires et mettent en valeur les aliments et les boissons de manière à ce que les touristes puissent découvrir les plats typiques d'une communauté mais

⁹² <http://www.crognature.com/tourismeequitable.htm> consulté le 5 Juillet 2015

également le talent et l'ingéniosité des artisans⁹³. On retrouve le plus souvent dans ce type de tourisme la catégorie des gens ayant un niveau de connaissances et de moyens économiques plus élevés par rapport aux autres types de touristes⁹⁴. Ceci peut constituer un atout pour la population visiteuse puisqu'elle prendra connaissance d'une culture autre que la sienne mais également le mode de vie de ces individus. D'un autre côté, cette prise de contact constitue pour la communauté d'accueil une manière de promouvoir son secteur primaire mais aussi de faire participer des différents types de professionnels à cette tâche. De ce fait, il importe de présenter des produits reflétant l'héritage culturel de la communauté.

*Tourisme écologique

Le tourisme écologique est ce type de tourisme qui cherche à prioriser la partie environnementale dans une optique de développement social mais encore plus économique. Selon SECTUR, le tourisme écologique ou de nature constitue les voyages dont les objectifs sont de réaliser des activités récréatives en contact direct avec la nature et les expressions culturelles qui les entourent avec une attitude et un engagement pour connaître, respecter, apprécier et participer à la conservation des ressources naturelles et culturelles⁹⁵

L'un des avantages que procure le tourisme écologique est lié à la mise en valeur de l'environnement et à la sensibilisation mais aussi à la formation environnementale de la population locale et des touristes. Cette formation et sensibilisation sont importantes des deux côtés puisqu'elles permettent à ces deux catégories de personnes de prendre conscience de leur devoir de citoyen envers la nature, de la conserver dans une optique de permettre à la génération future de bénéficier de ce cadeau naturel mais également de leur faire comprendre comment cette protection peut être bénéfique pour la communauté. De ce fait, les gens constituant la communauté peut suivre des séances de formation relatives aux impacts que peut avoir de

⁹³ Commission Canadienne du Tourisme cité par Maïthé Levasseur, « *Le potentiel des voyageurs américains en matière de tourisme culinaire* », *Téoros* [Online], 26-2 | 2007, consulté le 2 Juillet 2015.

URL : <http://teoros.revues.org/857>

⁹⁴ Idem

⁹⁵ www.sectur.gov.ar/ consulté le 2 Juillet 2015

Los viajes que tienen como fin realizar actividades recreativas en contacto directo con la naturaleza y las expresiones culturales que le envuelven con una actitud y compromiso de conocer, respetar, disfrutar y participar en la conservación de los recursos naturales y culturales

mauvais comportements humains sur l'environnement et les exposer aux touristes qui, à leur tour prendront conscience et feront en sorte d'assurer sa pérennisation en le laissant intact. Dans le cas de notre pays, ceci peut être d'une extrême utilité puisque jusqu'à présente date la population locale n'est pas vraiment sensibilisée aux effets néfastes que peuvent produire leurs actions. L'Etat se doit de pouvoir mettre des structures capable de répondre à certains de leurs besoins premiers car dans la majeure partie des cas les habitants comme nous le soulignons à maintes reprises, prennent le plaisir à pratiquer le déboisement car bon nombre d'entre eux vivent en dessous du seuil économique normal. Dans ce cas précis, il ne suffirait pas seulement de leur sensibiliser par rapport à ce phénomène mais mettre parallèlement des mesures adéquates leur permettant de pouvoir suppléer ce problème. En effet, certaines associations avaient cette habitude de faire ce genre de sensibilisation mais non dans les établissements scolaires. Ceci a permis, aussi moindre qu'il soit, de constater une certaine évolution par rapport à ce qui était le paysage quelques années auparavant. En outre, il faut veiller à ce que les lois qui ont été promulguées à la protection de l'environnement soient vraiment effectives, cela pourrait aider à contribuer à la conservation du milieu ambiant naturel

*Tourisme balnéaire

Le tourisme balnéaire est ce tourisme qui est lié aux différentes plages aménagées pour recevoir des touristes que ce soit national ou international.

*Ecotourisme

L'écotourisme est une notion qui commence à être utilisée très récemment dans le champ du tourisme. Il est perçu comme étant une forme de tourisme alternative. Ses caractéristiques sont très similaires du tourisme écologique ce qui fait que l'on assimile à maintes reprises à cette catégorie de tourisme dont l'environnement constitue le pilier fondamental. Ce type de tourisme donne une place prépondérante à ce qui a trait à l'observation, à l'éducation et à l'étude des milieux.⁹⁶ Il faut souligner que ce concept prend naissance de la prise de

⁹⁶ <http://www.ecotourisme-magazine.com/ecotourisme/> consulté le 5 Juillet 2015

conscience des impacts que l'homme a pu faire sur l'environnement. Ainsi, l'écotourisme est considéré à l'heure actuelle comme étant un tourisme solidaire puisqu'il s'inscrit dans une perspective de développement durable. De nos jours, ce type de tourisme constitue un élément important sur lequel les communautés d'accueil peuvent jouer pour tirer profit. Il peut constituer une source d'éducation pour la communauté d'accueil mais aussi pour les visiteurs car il peut permettre à ces deux catégories de personnes de prendre conscience de l'importance de préserver leur environnement puisqu'il représente leur patrimoine.

Avec les nombreuses actions anthropiques, l'environnement haïtien devient très précaire bien qu'il y ait une certaine volonté de la part des autorités publiques néanmoins cette volonté ne pourrait être effective s'il n'y ait pas d'actions concrètes qui l'accompagnent. Dans ce type de cas, l'écotourisme pourrait d'une certaine manière jouer un rôle puisqu'avant il a comme un des objectifs premiers de former. Cette formation, surtout dans le cas d'Haïti doit avoir un ensemble d'éléments considérés comme pré-requis. La population confronte à un ensemble de problèmes qui ne leur permettent pas de répondre à certains besoins qui sont ordinairement d'ordre primaires ce qui leur amène à titre d'exemple à produire du charbon à partir du bois. En outre, les dégâts qui sont la résultante de tels sont visibles dans le futur. La sécheresse, les périodes cycloniques, le glissement de terrain constituent autant de conséquences qui surviennent après l'abattage des arbres. En ce sens, les autorités publiques peuvent jouer sur ce type de tourisme pour réaffirmer leur sensibilisation et éduquer les jeunes qui constituent l'avenir du pays. L'écotourisme peut être un moyen de valoriser et même de faire connaître aux gens du territoire la valeur du patrimoine culturel.

Certes, ce problème ne va pas se résoudre du jour au lendemain mais si les premières pierres sont posées, le changement est à venir et la population future pourrait en bénéficier des bienfaits de l'environnement sur tous les points de vue possible.

*Tourisme culturel

Pour connaître un peuple, il faut avoir une idée de son mode de vie, de savoir les différentes valeurs et traditions qu'il possède et qui le qualifient comme étant un peuple unique en d'autres termes connaître son passé. Le plus souvent pour appréhender ces différents paramètres il semble logique de laisser son espace et de se rendre chez l'autre, une manière de pouvoir comprendre la communauté et ceci se fait par le canal du tourisme. Il faut souligner que ce concept de tourisme culturel tient son origine avec l'articulation du concept de développement soutenable dans la fin du XXe siècle qui, plus tard donnera naissance à la notion de tourisme durable. Le tourisme culturel, en ce sens, se définit selon le troisième article de la Charte du tourisme de 1976 comme étant ce tourisme ayant pour objet la découverte des objets et des monuments⁹⁷. Le tourisme culturel permet de donner une autre vision du territoire mais aussi du patrimoine. Il constitue cet élément déclencheur qui pousse les touristes à entrer en relation avec l'histoire de la communauté d'accueil. Pour cela, il faut manifester de grands intérêts face à la préservation et à la conservation du bien patrimonial.

Dans le tourisme culturel, la clientèle est divisée sur une échelle à quatre niveaux. De prime abord, nous distinguons les gens qui se rendent sur un site pour visiter un monument avec comme optique d'avoir accès à un nombre d'informations lui permettant d'appréhender certaines choses ou à titre cognitif. Cette catégorie de personnes est prête à se débourser si les services et les activités offerts répondent à leurs attentes. La deuxième catégorie regroupe ceux qui détiennent du temps libre et également possède un niveau économique considérable, cette couche rassemble dans la majeure partie des cas les personnes âgées qui ont du temps et qui du même coup perçoit les visites de monuments comme loisir et pratique culturelle⁹⁸. De ce fait, pour combler les attentes de ce groupe la visite doit inclure des itinéraires qui doivent combiner connaissance des arts, bien-être et décontraction. Le troisième niveau, non le moindre tient compte de ceux dont le niveau économique est sensiblement au dessus du seuil de pauvreté autrement dit la couche dite marginalisée dont les responsables utilisent leur demande pour pouvoir trouver certaines subventions publiques. Et le dernier niveau qui assemble des gens dont leur objectif est différent nettement des trois autres catégories précédentes. Ces derniers sont

⁹⁷ www.international.icomos.org/charters/tourism_f.pdf consulté le 5 Juillet 2015

⁹⁸ GREFFE, Xavier, *La valorisation économique du patrimoine*, ed documentation française, France, 2003

plutôt les gens qui soutiennent ces genres d'activités par des dons ou utilisent d'autres formes de contribution.

Selon le document « vers un tourisme durable », le tourisme est une activité qui a une croissance de 25% depuis les dix dernières années. En outre, il représente actuellement à peu près 10 % de l'activité économique du monde et figure parmi les principaux secteurs créateurs d'emplois⁹⁹

Le tourisme, de nos jours, constitue un élément important au niveau mondial. Il caractérise un secteur à part entière de l'économie et est constaté dans les pays développés aussi bien que dans les pays en voie de développement. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme figure au premier plan de type d'industrie de service au niveau mondial¹⁰⁰. Aujourd'hui et plus que jamais, le tourisme devient un élément très important puisqu'il est source de création d'emplois donc est capable de contribuer au développement social et économique d'une communauté. Parlant de développement économique, il faut souligner que le tourisme agit de manière directe sur l'économie nationale d'un pays puisqu'il constitue de prime abord une mine de devises et en second temps puisqu'il implique de manière directe ou indirecte presque tous les champs ayant trait aux activités économiques comme le transport, l'artisanat, l'agriculture pour ne citer que celles-là. Bon nombre de fois, nous faisons une interprétation du concept tourisme sur un angle linéaire c'est-à-dire qu'il est utilisé dans une perspective économique seulement. Ce que les recherches permettent de comprendre est que le phénomène touristique est également un fait sociétal puisqu'il fait cette liaison de communication et de partage culturel entre différentes nations. Le tourisme peut aider à atténuer le niveau d'exode rural nonobstant qu'il y ait une certaine prise de conscience manifestée face à ce problème et que des mesures adéquates soient prises.

Selon l'enquête effectuée dans le cadre de ce travail, nous avons pu interviewer des habitants de la localité de Milot, zone sur laquelle nous travaillons pour avoir leur perception du concept de patrimoine. Thimothé PIERRE, un des habitants de la communauté de Milot nous a

⁹⁹ http://www.pcet-ademe.fr/sites/default/files/Vers_un_tourisme_durable_guide%20decideurs_pnue.pdf
consulté le 5 Juillet 2015

¹⁰⁰ www2.unwto.org/fr consulté le 6 Juillet 2015

permis de comprendre son appréhension du terme plus précisément dans le cadre du Palais Sans Souci et comment il peut être utile pour le développement de la zone.

« Le patrimoine est ce qui est laissé par nos ancêtres qui ont combattu pour nous permettre d'avoir notre indépendance, à qui nous devons dire un grand merci. Le Palais Sans Souci n'offre des opportunités que pendant certaine période de l'année »¹⁰¹

Toujours dans la même lignée de l'entrevue, nous étions amenés à essayer à comprendre si pour eux la notion d'environnement peut leur permettre de comprendre la notion de patrimoine. Les différentes réponses obtenues nous ont convaincus que leur compréhension de la notion de patrimoine et d'environnement sont diamétralement opposés. Didier JOSEPH, menuisier comprend la notion d'environnement et sa protection d'une autre manière.

Pour ce dernier,

« L'environnement constitue les différents arbres qui se trouvent dans un espace et ceci n'a aucun rapport avec les bâtiments. Parfois, les arbres peuvent paraître des dangers pour les édifices et dans ces types de cas il faut les couper. Pour nous, dans le secteur où nous travaillons pour préparer les meubles nous avons besoin du bois pour pouvoir le faire et vu que nous n'avons pas d'autres moyens que le bois donc nous sommes obligés à les utiliser à des fins de confection »¹⁰²

8. Le tourisme dans les Caraïbes

Depuis un certain nombre d'années, les Caraïbes constituent un endroit où le tourisme commence à faire surface et ceci de manière ininterrompue depuis la fin du XXe siècle. L'un des facteurs permettant l'émergence de ce phénomène est lié au fait des nombreuses caractéristiques de l'espace caribéen. L'un des éléments que nous pouvons avancer pour corroborer nos propos est lié au fait que l'espace Caribéen possède un climat assez chaud et

¹⁰¹ Entrevue effectuée à Milot, 25 Juillet 2014

¹⁰² Idem

puisque'il existe un nombre considérable de plages. L'on constate en grande partie le type de tourisme balnéaire, de croisière mais aussi culturel.

Le tourisme s'affirme à l'heure actuelle comme un secteur promoteur au niveau international pour propulser l'économie d'une communauté. Les nombreux pays de l'espace caribéen en profitent de cet avantage puisqu'il représente 30 à 50 % des revenus de certaines îles de la Caraïbe¹⁰³. La République Dominicaine, pays partageant l'île d'Hispaniola avec la République d'Haïti tire profit du tourisme puisqu'en effet, son PIB est en grande partie dépendant du tourisme soit 65% en 2010¹⁰⁴. Toutefois, l'espace caribéen fait face à certains problèmes comme le cas d'érosion des préférences commerciales, les problèmes structurels et les catastrophes naturelles comme le souligne l'Insee¹⁰⁵

8.1 Le tourisme en Haïti

Haïti, une des grandes Antilles de la Caraïbe a connu durant les dernières années de gros moments politiques ce qui a constitué un des principaux handicaps de son développement touristique. Vient ajouter aux plaies le tremblement de terre de 2010 qui a dévasté le pays. Cependant, le pays possède de nombreux atouts sur lesquels les dirigeants politiques peuvent jouer pour pouvoir relancer et activer le développement économique et social du pays.

Le tourisme s'est confirmé comme étant un engin de dialogue et de compréhension entre différentes cultures. Avec les nouveaux et nombreux progrès relatifs aux technologies de la communication, les communautés n'ont jamais eu de difficulté à pouvoir se communiquer. Cependant, le tourisme constitue, de manière aussi subtile que cela puisse paraître, l'un des moyens par lequel les nations entrent en contact, d'échanger des récits, des idées ou des objets et d'éprouver un sentiment partagé d'appartenance à la famille humaine¹⁰⁶. En effet, le tourisme peut constituer ce facteur qui permet le vivre-ensemble et l'apprentissage de la culture de l'autre. C'est dans cette même ligne d'idée que Kofi Annan déclare

¹⁰³ www.lenational.ht consulté le 5 Juillet 2015

¹⁰⁴ www.onecaribbean.org consulté le 6 Juillet 2015

¹⁰⁵ http://www.insee.fr/fr/insee_regions/guyane/themes/antiane/AE65/AE65_art03.pdf consulté le 6 Juillet

¹⁰⁶ MIKE Robinson, PICARD David, *Tourisme, culture et développement durable*, UNESCO, 2006

« Je pense que le dialogue offrira à des personnes de cultures et de traditions différentes, qu'elles vivent aux antipodes les unes des autres ou dans la même rue, la possibilité est de se connaître »¹⁰⁷

Kofi Annan a tout à fait raison lorsqu'il dit cela car le dialogue représente le ciment qui permet à tout individu de pouvoir apprendre à mieux connaître l'autre, ses mœurs, son histoire. C'est ce que le dialogue fait par le truchement du tourisme. Il permet à plusieurs cultures de coexister. Au fait, il n'existe aucune culture qui peut assurer sa survivance sans qu'elle ne soit en contact avec d'autres.

Haïti est un des pays de la Caraïbe, certes qui fait face à de nombreux problèmes mais qui possède des avantages pour repenser leur développement. Haïti est un pays qui possède de grottes, de chutes d'eaux et est un pays essentiellement agricole bien que ces dernières années l'on constate une certaine dépréciation due au déboisement continu qu'entreprend la population locale. Le département du Nord, plus précisément la ville de Milot, constitue l'un des départements réputés pour le tourisme puisqu'il regorge un ensemble de patrimoine dont certains sont classés comme patrimoine mondial et d'une variété d'éléments culturels. S'il faut considérer les années de gloire du tourisme haïtien, il faudra commencer par analyser depuis les années 1949. Haïti figurait durant les années 1960-1970 comme destination touristique les plus visitées de la Caraïbe. Sa clientèle se constituait en grande partie des touristes des Etats-Unis, du Canada mais également de l'Europe. L'année 1991 allait constituer la chute considérable du secteur touristique haïtien dû à cause du coup d'état qui a été suivi d'un sévère embargo dont le nombre de touristes ne dépassait pas plus que cent cinquante mille (150,000)¹⁰⁸

Les différents gouvernements qui se sont succédé montrent une certaine volonté pour redonner vie au secteur touristique et surtout l'actuel gouvernement se veut à tout prix que le tourisme constitue un élément pourvoyeur de rentrées de devises. Est-ce pourquoi, ils ont modifié le plan directeur de tourisme (PDT) de telle sorte qu'il puisse permettre d'identifier et repérer les zones potentielles touristiques du pays.

¹⁰⁷ Déclaration de Kofi Annan reporté dans *Tourisme, culture et développement durable*, UNESCO, 2006

¹⁰⁸ Maignan, Lentz Jika, *Tourisme dans le département du Nord d'Haïti*, Mémoire de fin d'étude, Faculté de droit et des sciences économiques, département économique, 2011

9. Le patrimoine culturel, composante du développement local

Le patrimoine peut constituer un des clés important pour le relèvement économique, social et culturel d'une communauté. Les nombreuses retombées positives sur le plan social, économique et culturel constituent l'organe générateur du développement local.

Le concept de développement local est extrêmement utilisé de nos jours par les différents acteurs de développement. C'est un développement qui se doit d'être défini au niveau territorial ce qui implique au préalable une organisation sociale bien charpentée prenant en compte les valeurs communes mais aussi qui doit permettre la réalisation d'un certain nombre d'actions en coordination et participation de la communauté locale. Dans cette même optique, GREFFE Xavier souligne dans son livre :

« Le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources. Il sera donc en ce sens le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles et il fera de l'espace, un espace de solidarité active »¹⁰⁹

Effectivement Greffe a raison, le développement local prend en compte les trois dimensions à savoir l'économie, le social et le culturel qui en fin de compte a pour ultime but de faciliter la revitalisation territoriale. Parfois, nous manifestons un regard moins important en ce qui a trait aux apports de l'identité culturelle dans le processus de développement. Or, l'élément culturel constitue un facteur aussi important que les autres. Le patrimoine, de nos jours, comme élément culturel se conjugue au processus de développement car il est une ressource contribuant. Il est à la fois le symbole de la mémoire active du peuple et un élément sûr de cohésion et de développement social et économique. Sa contribution se fait ordinairement par sa mise en valeur par le truchement du secteur touristique.

¹⁰⁹ GREFFE, Xavier, *La valeur économique du patrimoine : la demande et l'offre de monuments*, économia, 1990

9.1 Le patrimoine, moteur de développement économique

A l'heure présente, le patrimoine s'affirme comme étant l'un des moyens utilisés par les territoires pour attirer des visiteurs dans l'optique de faire activer le développement économique mais aussi social de la communauté. Un nombre considérable de gestionnaires de patrimoine considèrent le bien patrimonial comme étant une entreprise commerciale qui se doit indistinctement produire des impacts économiques sur le territoire de manière directe ou induite. Ceci s'est véritablement prouvé dans les pays du Nord aussi bien que dans les pays du Sud. L'impact est d'autant plus fort dans les pays en voie de développement dont la culture et le patrimoine représentent les seuls vrais outils et ressources sur lesquels ils peuvent jouer pour contrecarrer et éventuellement apporter une réponse appropriée au phénomène de pauvreté. Est-ce pourquoi, l'on considère le tourisme comme étant une composante importante des nouvelles économies culturelles qui transcendent les frontières dans la mesure où il mobilise et met en contact de nouveaux publics et crée de nouvelles¹¹⁰. Il permet de créer de nouveaux et d'innombrables emplois qui, pour la plupart n'ont pas besoin de compétences spécifiques pour les accomplir néanmoins une certaine formation qui permettra d'être plus apte à répondre à certaines exigences des touristes comme le cas des médiateurs culturels qui sont les personnes responsables pour guider les touristes et les amener à comprendre l'historique de la zone visitée. Toutefois, il y a certains postes qui requièrent des compétences bien spécifiques liées à la restauration ou à la gestion et conservation des biens culturels ce qui permet d'une certaine manière de conclure que la notion de patrimoine et autres domaines liés ont grandement évolué durant ces derniers siècles.

Selon les spécialistes en patrimoine, la mise en valeur du bien patrimonial par le tourisme peut donner naissance à trois types d'emplois¹¹¹

1. Les emplois qu'ils dénomment directs qui sont en grande partie liée à une sorte d'investissement dont les bénéfices vont se constater dans un futur non lointain. Tels sont les cas des postes relatifs à l'accueil, à l'administration, l'animation et les différents commerces qui y sont associés.

¹¹⁰ MIKE Robinson, PICARD David, *Tourisme, culture et développement durable*, UNESCO, Paris, 2006

¹¹¹ PANTIN, Valery, *Tourisme et patrimoine*, ed Documentation française, Paris, 2012

2. Le second est plutôt indirect et axé sur les dépenses qui sont utilisées pour permettre d'assurer la pérennité des activités relatives à la mise en valeur des biens tels sont les institutions spécialisées dans les restaurations ou dans les productions des produits artisanaux.
3. Le dernier appelé emploi induit qui est directement constitué des rentrées financières des visiteurs.

Dans certains pays dont les ressources sont moindres, la valorisation du patrimoine par le tourisme paraît comme étant une alternative de redressement économique car il laisse les autorités publiques sur une perspective d'espoir puisqu'il offre de nombreuses de possibilités à caractère économique. De ce fait, les économistes considèrent de nos jours que la gestion du patrimoine et du tourisme comme une industrie de valeur ajoutée¹¹². Ils ont effectivement raison puisque le patrimoine constitue une source créatrice de revenus. Plus que les recettes tendent à prendre une allure ascendante, plus positif sera l'impact économique sur la communauté. En effet, ce que les spécialistes désignent comme étant tourisme moderne est très proche du concept de développement et implique parallèlement une multiplicité de destination nouvelle ce qui fait du tourisme, de nos jours, un des grands acteurs du commerce international et également un des vecteurs économiques importants sur lequel peuvent se fixer les pays en développement une manière d'emprunter les rails du chemin de développement qui se doit d'avoir pour fondation le respect de la diversité culturelle mais aussi le patrimoine culturel.

9.2 Le développement social par le tourisme

L'on ne peut aucunement ignorer le fait que le patrimoine en période de troubles peut s'avérer être un moyen d'apaisement et même de résolution de conflits. Il apparaît dans ce sens comme étant une réponse aux diverses espérances de notre ère. Le patrimoine édifie cette forme de solidarité entre les différentes personnes d'une même communauté puisque c'est leur patrimoine qui leur rallie ensemble dans une perspective de construction sociétale. Ce que

¹¹² PANTIN, Valéry, *Tourisme et patrimoine*, ed Documentation française, Paris, 2012

nous héritons de nos ancêtres constitue notre patrimoine qui mérite d'être transmis aux générations futures sans modification. Ce devoir de le bien conserver nous est incombé et engendre simultanément cette solidarité entre notre génération et celle à venir. La sauvegarde du bien implique sa conservation et son but ultime est la mise en valeur qui s'effectue par le tourisme. Il joue un rôle capital dans le développement social car il représente un élément important dans la résolution de certains types de problèmes sociaux. D'une part, il permet de tisser des liens entre les consommateurs qui sont les visiteurs, la communauté dans laquelle prend place l'activité touristique incluant du même les habitants et enfin les professionnels. C'est une relation qui est caractérisée par trois principaux paramètres à savoir la sensibilisation, l'interaction et la dépendance. La sensibilisation constitue un des éléments importants dans le tourisme et ceci dans une perspective de développement durable. De ce fait, elle est ce qui fait activer la prise de conscience chez les visiteurs sur les problèmes relatifs à l'écosystème et d'être à même d'établir les divergences existant entre différents peuples. Le tourisme, de par sa nature, engendre l'implication entre les différentes personnes que ce soient les touristes, la communauté d'accueil et le milieu où eut lieu l'activité touristique. La dépendance du touriste découle du fait qu'il est toujours à la recherche d'un ensemble équilibré comme se retrouver dans un environnement sain, pouvoir explorer les spécificités de la communauté, trouver des personnes accueillantes ect...

De même que le tourisme peut engendrer des effets positifs sur le territoire d'accueil à savoir la redistribution des revenus ou le renforcement du lien social entre habitants ou la création d'emploi. D'un autre côté, il peut constituer une source de nuisance pour la société dans le cas où la population hôte commence à rejeter ses traits culturels pour s'approprier ceux des visiteurs comme les modes vestimentaires ou alimentaires pour n'avancer que ces éléments. Ainsi, CAZES Gilbert dans son livre distingue trois facteurs par lesquels le développement touristique peut avoir une certaine influence sur l'identité propre des sociétés

« 1. Par une méthode d'acculturation pouvant diriger la société à adopter d'autres types de comportements de sa propre culture mais dans certains cas à aller jusqu'à manifester des situations d'agression

2. Par une évolution de perversion des habitudes et modes de vie

3. Par une émergence de valeurs différentes, rattachement à des préceptes culturels extérieurs »¹¹³

L'essor du tourisme peut être d'une extrême utilité dans le cadre des communautés qui veulent mettre en exergue leur bien patrimonial culturel en promouvant l'investissement dans les cultures de la communauté et également en les préservant. Tout ceci mérite une attention soutenue en ce qui a trait à la gestion du bien. Selon GOURIJA Seloua, les cultures locales peuvent connaître un regain de vitalité grâce à la renaissance des métiers traditionnels et des fêtes locales. Il paraît en toute vraisemblance facile de donner un élan aux activités artisanales et à la création d'emplois.¹¹⁴

9.3 La valorisation du tourisme par l'environnement

Il existe une relation diachronique et dichotomique entre le tourisme et l'environnement cependant il arrive qu'il y a une certaine discordance entre trois dimensions qui sont connexes au phénomène touristique à savoir : environnement, société et économie . Pour faire fonctionner une usine, il est logique que celle-ci se procure de matières premières qu'elle fait suivre selon une chaîne opératoire pour arriver au produit fini ou output. Il en est de même pour le tourisme. Il puise dans le milieu ambiant deux catégories de matière pour former son ensemble. D'un côté, nous avons une qui est fixée sur l'aspect artificiel dont les éléments suivants peuvent constituer d'exemples probants : les restaurants, les maisons d'auberge, les monuments...) et d'un autre côté nous avons le côté naturel qui est lié au milieu ambiant (milieu naturel et paysage naturel) dans lequel se déroule le phénomène touristique. Le paysage naturel devient un des éléments auquel sont attachés les touristes car cela leur donne un certain contact direct avec la nature mais permet d'avoir une perception différente par rapport à sa culture.

Depuis un certain nombre de temps, l'on constate une certaine volte-face de la notion du tourisme. Les besoins ne sont plus les mêmes ou sont plutôt modifiés avec le temps.

¹¹³ CAZES, Gilbert, *Le tourisme international, mirage ou stratégie d'avenir ?*, Paris, Hatier, 1989.

¹¹⁴ GOURIJA, Seloua, *Tourisme et développement durable : quelles conjugaisons ? Expérience du Marc*, Thèse, Université du Littoral Côte d'Opale, dept. D'économie et de gestion, 2007

Aujourd'hui, la clientèle touristique se met à la conquête d'un package complet mettant en avant la combinaison de cette communication interculturelle pouvant faciliter une certaine cohésion sociale et l'acceptation de l'autre, d'une compréhension historique, culturelle et même architecturale des sites visités et enfin cette recherche de services de qualité sans oublier le côté de loisir. La qualité du produit touristique implique la prise en compte d'un ensemble de paramètres à titre d'exemple nous pouvons avancer la prise de commande ou la parfaite maîtrise du produit à offrir au client... Comme nous avons mentionné précédemment, la qualité du produit touristique demande un ensemble de travaux qui sont perçus comme étant des pré-requis. Une des tâches que se doivent d'assurer les responsables est de garantir la formation de leur personnel qui constitue un des piliers de la qualité du produit touristique puisqu'ils forment la main d'œuvre à laquelle le touriste client fera face. De ce fait, il devient impérieux que le personnel ait un bon encadrement.

10. Tourisme durable versus développement durable

La notion de tourisme durable découle de l'idéologie de développement durable c'est-à-dire un développement qui prend en compte deux paramètres importants qui sont la nature (environnement) et la société. Selon le Conseil de l'Europe, le tourisme durable est défini comme étant une activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales et contribue de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent sur ces espaces¹¹⁵. De ce fait, le tourisme durable se donne un double objectif qui est en premier lieu de préserver le bien, une manière que la génération présente puisse bénéficier mais aussi permettre à celle qui vient de pouvoir l'avoir et dans un second temps faire jouir à la communauté propriétaire du bien des retombées économiques et sociales dans une optique de développement soutenable.

Il faut souligner que le concept de développement durable tient son origine du désir de faire bénéficier des ressources à un territoire de manière rationnelle de telle sorte que les

¹¹⁵ www.coe.int/ consulté le 7 Juillet 2015

générations futures puissent en bénéficier¹¹⁶. Le terme de développement durable commence à émerger de manière très récente soit à la fin du XXe siècle où ceci a été soulevé dans le rapport de Brundtland. Ce rapport faisait l'état des difficultés environnementales constatées au niveau planétaire dont l'une des causes majeures avancées par les spécialistes était l'impécuniosité des pays du Sud mais au mode de consommation développé dans le Nord. De ce fait, ce rapport devrait constituer la réponse à ces problèmes en amalgamant les notions d'environnement et développement. Il va falloir attendre quelques années soit en 1987 pour voir éclater au grand public le terme de développement durable.

La rencontre effectuée lors de la conférence qui a eu lieu à Stockholm allait provoquer la prise de conscience des responsables et évoquer parallèlement le concept d'écodéveloppement qui est défini comme étant un plan de développement bâti sur l'objectif de satisfaire certains besoins tout en considérant le facteur environnemental comme un élément important.

La première parution du document lié aux principes du développement durable va renforcer les bases du rapport de la commission de Brundtland qui a eu lieu en 1987. Ce rapport constituait une prémisse à la conférence des Nations Unies à Rio de Janeiro en 1992 dont des règlements à appliquer dans les différents pays signataires des différentes conventions ont constitué la résultante de cette internationale rencontre mais aussi à celle effectuée en 2002 à Johannesburg. Le développement doit être durable sur différents points que SACHS Ignacy établit en cinq couches : économique, écologique, sociale, spatiale, culturelle et plurielle¹¹⁷. Le patrimoine devient dans ce cadre de développement un élément très important car socialement il peut être utilisé dans un contexte de résolution de conflit et peut permettre un changement de bien-être pour la communauté présente mais aussi pour celle à venir. Au niveau économique, il est susceptible de contribuer à la croissance économique en devenant cette source de revenu découlant des activités directes ou secondaires par la création d'emplois une manière de pouvoir faire circuler le flux monétaire national. Ecologiquement, il doit faciliter le maintien d'une utilisation adéquate des ressources naturelles sans affecter la productivité de l'espace naturel.

¹¹⁶ GOURIJA, Seloua, *Tourisme et développement durable : quelles conjugaisons ? Expérience du Marc*, Thèse, Université du Littoral Cote d'Opale, dept. D'économie et de gestion, 2007

¹¹⁷ SACHS, Ignacy, *L'écodéveloppement*, ed Syros, Paris, 1993

Selon l'institut national de la statistique et des études économiques (Insee), il est défini comme étant un développement qui permet de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Ainsi, le développement durable doit être un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable¹¹⁸

L'une des bases du développement durable comme nous l'avons précité est l'environnement. Ainsi, dans un guide de développement touristique préparé par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), ceci a été souligné

« L'environnement est la base des ressources naturelles et culturelles qui attirent les touristes. Par conséquent, la protection de l'environnement est essentielle pour un succès à long terme du tourisme »¹¹⁹

En ce sens le tourisme durable est perçu comme étant une sorte de forme de développement qui se doit faciliter de garder des éléments indispensables pour le futur tout en satisfaisant les besoins du touriste. Plus que jamais, le concept tourisme durable embrasse et entre en connexion permanente avec les champs du développement durable à trois niveaux. Selon la charte du tourisme durable de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique, et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales¹²⁰. Effectivement, le tourisme durable doit préserver le milieu écologique qui comprend le paysage (faune et flore), le patrimoine historique et architectural. Il se doit de prendre en compte les différents coûts relatifs aux principales activités et assurer une ventilation des richesses s'y découlant. Ainsi, selon la charte révisée de 2004 liée au tourisme durable, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) a modifié certains principes qui devraient permettre d'arriver à un certain équilibre des trois piliers du concept tourisme durable.

¹¹⁸ <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/developpement-durable.htm> consulté le 10 Mai 2015

¹¹⁹ Organisation Mondiale du Tourisme, *Sustainable tourism development : guide for local planner*, 1993

¹²⁰ OMT, *Charte du tourisme durable de l'Organisation Mondiale du Tourisme*, article 1^{er}, 1995

« Le tourisme durable doit :

- a. Exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité
- b. respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leurs atouts culturels bâtis et vivant et leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelle
- c. assurer une activité économique viable sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis, notamment des emplois stables, des possibilités de bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil, et contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté. »¹²¹

11. Vers une pérennisation du tourisme

Pour assurer la pérennisation du tourisme, il faut prendre en compte en premier lieu les problèmes qu'il est susceptible de faire face dans le présent et dans le futur et parallèlement mettre en place un ensemble de principes, lesquels peuvent permettre d'arriver à des décisions concrètes n'altérant pas les valeurs intrinsèques du bien patrimonial mais aussi de la population locale.

Personne à l'heure actuelle ne peut ignorer que le tourisme peut constituer un élément à double tranchant c'est-à-dire qu'il peut être bénéfique mais aussi néfaste. De manière générale, le tourisme peut faire face à certains types problèmes qui, peu importe le lieu où l'activité touristique prenne forme il s'en va dire que ces problèmes seront toujours présents.

Le changement climatique, comme le souligne l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), est un problème majeur pour la viabilité à long terme du tourisme¹²² et constitue un des grands problèmes auxquels font face les communautés. En effet, le changement climatique peut s'avérer être un problème pour les lieux touristiques qui sont extrêmement vulnérables si des mesures adéquates ne sont pas prises pour contrecarrer les effets néfastes qu'ils sont susceptibles

¹²¹ Charte révisée du tourisme durable, 2004

¹²² PNUE, OMT, *Vers un tourisme durable : guide à l'usage des décideurs*, Madrid, 2006

de produire. Le tourisme, de ce fait, développe une certaine sensibilité vis-à-vis des fluctuations climatiques puisqu'elles constituent ce facteur permettant de déterminer et de pouvoir faire les différents choix de destination. Le climat a un grand impact sur les différentes ressources environnementales que ce soient la faune ou la flore. Dans de nombreux pays, ce cataclysme constitue une grande barrière pour le tourisme et le patrimoine culturel et naturel. Dans les pays en voie de développement, leur degré de vulnérabilité est très élevé puisque dans certains cas ce type de phénomène engendre la perte de vie outre l'aspect néfaste qu'il peut avoir sur les monuments patrimoniaux ou le tourisme en soi. Haïti fait partie de ces nombreux pays où le changement climatique constitue une entrave pour la communauté et pour son patrimoine. En Haïti, vu la carence de politiques liée au changement climatique et à l'application de certains principes, l'on constate un déboisement accru de nombreuses plaines du pays mais aussi des constructions anarchiques qui lors des périodes de catastrophes naturelles sont les premières à être victimes parce que les modes de construction ne sont trop réglées. Or le pays se trouve sur une grande faille sismique sans mentionner les autres problèmes sociopolitiques. Les conséquences de tel acte sont visibles dans un temps non lointain. Effectivement, aujourd'hui dans un rapport évoqué par le journal écrit haïtien Le Nouvelliste¹²³, il est mentionné qu'Haïti est l'un des pays les plus déboisés au monde dont sa couverture végétale ne dépasse pas 1.5%. Le côté Nord d'Haïti est une zone côtière donc est extrêmement exposée face aux problèmes climatiques. Lors des périodes de cyclones intempestifs, le niveau de mer augmente et cause de nombreux dégâts et parfois engendre la mort des habitants. L'un des grands problèmes de ce phénomène c'est que la communauté haïtienne n'est jamais sensibilisée à un niveau qui appelle leur niveau de conscience à réfléchir et il n'existe vraiment aucune structure mise en place par l'Etat pour contrecarrer un tel incident qui est très récurrent. En ce sens, ceci sera un handicap pour la bonne marche des activités touristiques. Est-ce pourquoi, il est mentionné dans le rapport final de la seconde conférence internationale sur le changement climatique que le climat constitue une part importante de l'expérience du voyage et joue un rôle important dans la satisfaction des touristes.¹²⁴

¹²³ <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/131985/Haiti-est-bien-touchee-par-le-changement-climatique.html> consulté le 20 Juin 2015

¹²⁴ www.unwto.org consulté le 10 Juillet 2015

Un deuxième point sur lequel nous devons insister est relatif au phénomène de rareté d'eau dans certaines régions qui est due à plusieurs facteurs comme le changement climatique ou la montée du niveau de la mer et la quantité qui existe est dans certains cas contaminée par des éléments naturels ou artificiels dont les spécialistes dénomment de déchets industriels¹²⁵. Ceci peut être un parmi tant d'autres facteurs qui peut engendrer la dissuasion des touristes sur certains sites. Pour cela, il s'avère plus qu'important de porter un regard analytique sur ce problème dans une perspective de satisfaire les besoins des touristes actuels mais aussi de pouvoir assurer l'alimentation en eau de la communauté locale.

Aussi subtile que cela puisse paraître, le tourisme dans certains cas est source de création de prostitution. Dans les pays en voie de développement, ce genre de phénomène est beaucoup plus visible du fait que les gens sont plus vulnérables sur le plan économique. Ainsi, selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme sexuel en 2007 a été évalué à 10% au niveau mondial.¹²⁶ En même temps que le tourisme peut constituer un élément d'opportunité, il peut d'un autre côté constituer un grand handicap pour la mise en valeur du patrimoine mais aussi du développement de la communauté. De ce fait, prenant en conscience ces facteurs il devient aux autorités de pouvoir porter des éléments de solution face à un tel problème.

La mise en valeur du patrimoine par le tourisme requiert la participation d'une pluralité d'acteurs et ceci à différentes échelles. Pour pouvoir pallier aux embarras que le secteur touristique est enclin à produire, il devient impérieux qu'il existe une bonne relation entre les différents acteurs où chacun se mette à l'écoute de l'autre. Le tourisme durable implique la mise en place de nouvelles institutions que l'Etat en tant que garant se doit à travers des politiques publiques de concevoir une manière de pouvoir faire perdurer le bien puisqu'il représente une valeur à nulle autre pareille capable de rendre pérenne le tourisme. Les acteurs du tourisme durable se diversifient. En effet, l'un des acteurs importants de ce processus constitue la communauté locale qui est le peuple bénéficiaire des retombées de ce secteur qu'elles soient positives ou négatives. De ce fait, il paraît être important de bien planifier une manière de pouvoir bénéficier des profits qu'est susceptible d'offrir le secteur du tourisme

¹²⁵ <https://www.koshland-science-museum.org/water/html/fr/Overview/Contamination.html> consulté le 20 Juin 2015

¹²⁶ <http://www2.unwto.org/fr> consulté le 5 Juillet 2015

durable. Un autre acteur aussi important que la population locale est les gens de la société civile qui constituent le groupe d'entrepreneurs mettant en place des entreprises produisant des services pour les éventuels touristes comme les restaurants, les hébergements, les hôtels ect... Les autorités publiques qui sont également un des acteurs extrêmement important se doivent de mettre en place des structures facilitant aux différents entrepreneurs du secteur privé, aux touristes aussi et aux autres acteurs de mettre en exergue les discussions leur permettant d'arriver à des conclusions qui convergent vers le tourisme durable. Pour cela, l'Etat doit pouvoir se doter des moyens utiles de pouvoir arriver aux fins de cet élément dont la manière la mieux appropriée dans ce cas spécifique paraît être l'adoption et la mise en place d'un ensemble de principes de politiques lié au développement et de gérance du tourisme qui doivent se faire de commun accord avec les différents acteurs impliqués. En ce sens, il serait intéressant que les différents acteurs et principalement l'Etat doivent surveiller à ce que dans les principales lignes des politiques liées au développement et de gestion touristique que le développement économique et la protection de l'environnement soient deux paramètres indissociables puisque le tourisme durable constitue la résultante des efforts conjugués d'une pluralité d'acteurs donc il revient à ce que les dirigeants fassent une évaluation continue pour voir ce qui mérite d'être amélioré. Dans le cas du Palais Sans Souci, des travaux préliminaires se doivent d'être entrepris d'abord. Etre prêt à recevoir des touristes sous-entendent qu'il y a une certaine structure mise en place, les autorités publiques doivent penser de concert avec les représentants de la collectivité à mettre en place des plans de relancement pour le reboisement de la zone et utiliser les nouveaux systèmes d'énergie renouvelables par exemple l'énergie solaire et éolienne. Promouvoir l'agriculture devra être un de leur objectif également puisqu'il sera doublement bénéfique, d'un côté la productivité locale augmentera et des échanges de vente avec d'autres communautés peuvent se faire mais également ce sera le moment idéal pour la communauté d'accueil d'exposer aux touristes leur spécificité locale mais du pays également. Ceci permettra de faire une consommation locale et les dépenses des touristes peuvent être redistribuées sur le territoire et faciliter des travaux de restauration et de conservation de certains biens culturels en péril. Haïti est un pays où le sens artistique est très développé chez les jeunes mais qui manquent un peu d'encadrement. De ce fait, les représentants des collectivités se doivent de créer des ateliers de formation pour ces derniers et leur permettre de pouvoir exposer leurs produits aux touristes.

Lors des organisations touristiques, les organisateurs ainsi que les guides jouent un rôle important dans le succès des activités. Il est important surtout pour les guides d'être bien formés car ils constitueront en quelque les porte-paroles de l'histoire de la zone de visite. S'ils ne sont pas bien formés en ce sens ils peuvent dans certain cas projeter une image négative du pays. Les comportements que ces derniers vont afficher sont susceptibles de permettre aux touristes de prendre connaissance avec certains traits culturels du pays d'accueil. Ces derniers se doivent d'être conscients de l'importance que revêt ce rôle pour le bien-être de la communauté mais aussi de la mise en valeur de son ou ses patrimoine(s). Ils forment l'une des pierres angulaires de la réussite des activités. Le but du tourisme ne doit pas se réduire à l'accumulation des profits financiers seulement mais doit également permettre aux touristes d'entrer en contact avec la culture, l'histoire de la communauté d'accueil une manière de rendre le séjour du touriste inoubliable et projeter une bonne image du pays d'accueil.

Summary of chapter 5

The creation of Unesco enabled the expansion of the concept of cultural heritage but will also stir up the enthusiasm of many countries to make aid and the rescue of their cultural heritage, a way to be able to propose the good, depend the case, on the international Unesco list.

With the discovery of new knowledge and new policies used in favor of cultural heritage, some signatory states to the agreement (s) were obliged to revise the registration records they had proposed. Nowadays, a member country can't nominate a property without being able to submit a management and conservation plan for the site for which the proposal was made. This plan aims to ensure complete protection of heritage values of the cultural object, a way to allow the present and future generation to enjoy the benefits it may offer in the present and also in the long-term.

Haiti, a signatory state of the main conventions of Unesco, is not exempt from these principles. However, in its proposal for the property on the list, this management plan system was not in force. At present time, we do not ignore the fact that this site is facing many difficulties (unplanned urbanization, climate problems, vandalism ect ..) threatening the outstanding universal value that contains this property. In this sense, the Haitian government had to develop a management plan.

Establish a management plan within the World Heritage means taking into account many parameters, which can certainly differentiate from one state to another one but must respect certain principles of primary order of the basic tenets of Unesco. So, this plan does not have to compromise the development of the community in which the property takes shape but must ensure the socio-economic and cultural development of the latter. Through this last chapter which is the fifth, we try to show the main elements of a management plan that requires Unesco as part of a property that aims to be ranked or ranked on the list of World Heritage.

Chapitre 5 : Le plan de gestion, outil de protection du patrimoine

5.. Les différents paramètres d'un plan de gestion

L'Unesco dans ses directives, demande que les Etats parties présentent dorénavant un plan de gestion accompagnant le bien pour lequel il souhaite demander une inscription sur la liste de patrimoine mondial. Ce plan de gestion devrait être un outil permettant à l'Etat-partie de pouvoir définir à travers des programmes les lignes directrices des activités à entreprendre pour assurer sa protection de manière très objective sur une durée bien déterminée puisqu'il n'existe pas de plan de gestion définitif pour les biens patrimoniaux culturels. Le plan de gestion a été mis en place par l'Unesco, une manière de permettre aux Etats-parties de prendre conscience de ce que représente la valeur universelle exceptionnelle du bien mais aussi d'étudier les impacts de ce bien sur le plan environnemental de produire de manière à porter une solution adéquate. Ainsi, dans les orientations du patrimoine mondial il a été souligné ce qui suit

« Orientation 108 : Chaque bien proposé pour inscription devra avoir un plan de gestion adapté ou un autre système de gestion documenté qui devra spécifier la manière dont la valeur universelle exceptionnelle du bien devrait être préservée, de préférence par des moyens participatifs »¹²⁷

Plus bas, il est aussi mentionné que

«Orientation 109 : Le but d'un système de gestion est d'assurer la protection efficace du bien proposé pour inscription pour les générations actuelles et futures »¹²⁸

Ces deux déclarations mettent emphase sur l'importance du plan de gestion dans le cadre d'un bien patrimonial qui est susceptible de devenir et représenter le bien de l'humanité. Pour cela, il faut le protéger et le valoriser mais aussi le transmettre tel qu'il est de tel sorte qu'il constitue à véhiculer le message à la présente et future génération.

¹²⁷WIJESURIYA, Gamini ; THOMPSON, Jane ; YOUNG, Christopher, *Gérer le patrimoine mondial culturel*, Unesco, 2013

¹²⁸ Idem

Selon les principes élaborés par l'Unesco, le plan de gestion doit se configurer selon différents paramètres dont les uns dépendent des autres. De ce fait, il doit suivre les étapes suivantes qui est la préparation, la collecte des informations, l'évaluation des conditions¹²⁹ qui doivent constituer les éléments préliminaires avant l'élaboration du plan en soi.

Selon le guide gérer le patrimoine mondial culturel de l'Unesco, la préparation du plan de gestion est étroitement lié au dossier d'inscription¹³⁰. De même que les prérogatives d'inscription varient d'un bien à un autre, il en est de même pour le plan de gestion puisque le type de bien peut être différent. Toutefois, ils se rencontrent à un certain point qui est le maintien de la valeur universelle exceptionnelle du bien en question. Le plan de gestion devrait permettre d'arriver à comprendre et faire l'évaluation des différentes valeurs du bien par sa description. La conception du plan doit inclure la vive collaboration d'une pluralité d'acteurs. Ces derniers devraient avoir une compréhension uniforme du concept de patrimoine mondial et de ce que cela sous-entend en termes de gestion. Selon le guide de préparation de plan de gestion, il a été souligné ce qu'un plan de gestion dans le cadre d'un bien inscrit sur la liste de patrimoine mondial doit projeter

- « Une compréhension commune du système de gestion impliquant des cadres institutionnels et juridique ; des plans et politiques de développement ainsi que l'utilisation actuellement faite des sols du bien
- Une compréhension commune de la valeur universelle exceptionnelle(VUE) du bien du patrimoine, des conditions d'authenticité et d'intégrité et des facteurs affectant le bien
- Une responsabilité partagée et le soutien des parties prenantes concernant les approches de gestion et les mesures requises pour entretenir la valeur universelle exceptionnelle(VUE) du bien
- Une approche de planification inclusive avec un partage des tâches entre toutes les autorités et les partis concernés afin de garantir un cadre possible pour la prise de décision qui permettra une gestion durable du bien dans le futur »¹³¹

¹²⁹ WIJESURIYA, Gamini ; THOMPSON, Jane ; YOUNG, Christopher, *Gérer le patrimoine mondial culturel*, Unesco, 2013

¹³⁰ Idem

¹³¹ Idem

Le plan de gestion se doit de prendre en compte les différentes valeurs culturelles que possède le bien mais aussi doit pouvoir montrer que les mesures qui seront prises dans le cadre de la gestion et protection du bien n'altéreront pas l'authenticité et l'intégrité du bien. Ces deux éléments sont extrêmement importants pour un bien qui est inscrit sur la liste mondiale de l'Unesco. Cette approche de gestion de bien basée sur les valeurs est tout à fait récente et est maintenant en application dans de nombreux pays comme les Etats-Unis et le Canada. Ce mode d'approche tient compte de la perception non pas des spécialistes seulement mais de divers autres acteurs qui sont sujets à bénéficier des profits que le bien est susceptible de procurer. Vu qu'il est possible d'avoir des moments conflictuels par rapport aux différentes valeurs patrimoniales que peuvent attribuer les acteurs au bien, l'Unesco recommande qu'il y ait une déclaration de valeurs qui sera le pivot de toutes stratégies de gestion du bien. Le plan se doit de permettre de prendre connaissance de l'état actuel du bien, une manière de pouvoir donner des directives capable devant faciliter la conservation et également la gestion du bien.

Pour préparer le plan de gestion comme nous avons souligné tantôt, il faut prendre en compte plusieurs facteurs. L'Unesco les regroupe en trois catégories dont chaque catégorie comprend trois composantes ce qui fait un total de neuf(9) composantes

5.1.- Les trois éléments : Première catégorie

La première catégorie de tout plan de gestion doit avoir un cadre juridique, une institution qui s'occupe de la gérance du bien et des ressources appropriées

- Cadre juridique

Ce cadre constitue le premier élément qui permet de définir et d'identifier le périmètre du bien. Les différentes lois se doivent d'apporter de provisions juridiques capables de faciliter la protection du bien culturel. Pour cela, ils doivent prendre en compte des dispositions claires en rapport à la délimitation du bien par exemple, sa protection mais aussi devra considérer les différents moyens qui peuvent être utilisés si une nécessité d'intervention se fait sentir. De ce fait, il est impérieux que l'Etat-partie assure la mise en application de ces règles de manière limpide une façon que toutes les parties prenantes puissent arriver à même d'identifier ce qui est conforme aux règles juridiques préétablies. Il faut, en outre, que les différentes législations ne vont pas à l'encontre des prescrits de la loi mère du pays ni des différentes conventions de

l'Unesco. Ceci dit, la question de la valeur universelle exceptionnelle ne doit pas être mise de côté. L'Etat-partie devrait montrer à quel niveau il est prêt à s'investir pour la protection du bien et de sa valeur universelle exceptionnelle. Cela constituerait un élément important car il facilitera l'implication des acteurs qui seront amenés à saisir en quoi les différentes politiques que ce soit au niveau national qu'international ainsi que les lois qui sont susceptibles d'affecter le bien.

- Cadre institutionnel

Point n'est besoin de mentionner l'importance que revêt la mise en place des institutions gérantes dans le cas d'un bien patrimonial. Elles constituent un facteur important dans la pérennisation du bien puisqu'elle permet à chaque groupe d'acteurs de se responsabiliser et de participer amplement au succès du maintien du bien. Ordinairement, l'Etat central est celui qui, par des décrets ou des lois, met des structures décentralisées et les confère des tâches en rapport à la gestion du bien mais aussi il y a d'autres types de groupes qui participent au maintien du bien tels les associations, les groupes communautaires et de nos jours le secteur privé ect... La mise en place du cadre institutionnel doit pouvoir faciliter des prises de décisions très rapides. Pour cela, il doit y avoir un seul coordinateur général qui est l'instance étatique. Ainsi, selon le guide « gérer le patrimoine » il est spécifié que l'Etat partie doit identifier une seule institution qui servira de point nodal pour toutes les questions relatives au patrimoine mondial et pour la communication avec le centre du patrimoine mondial¹³²

- Ressources

Aucune institution ne peut fonctionner sans les apports des ressources que ce soient humaines, financières. Dans la gestion d'institution et/ou d'un bien patrimonial, les ressources humaines sont d'une extrême utilité autant que celles financières. Dans le cadre de la bonne marche des institutions de gestion, il faut les têtes pensantes capables d'émettre des analyses sur l'état du bien et les différentes améliorations à apporter pour la survivance et durabilité du bien. Ils analysent également comment ils peuvent faire la population locale bénéficier des retombées de la mise en valeur du bien. Parallèlement, les ressources financières seront les moyens qui

¹³² WIJESURIYA, Gamini ; THOMPSON, Jane ; YOUNG, Christopher, *Gérer le patrimoine mondial culturel*, Unesco, 2013

seront mis en avant pour pouvoir exécuter les différents projets de restauration et de conservation du bien.

5.2.- Les trois processus : Deuxième catégorie

Le plan de gestion possède des périodes de planification, de mise en œuvre et de suivi, une façon d'être en mesure de présenter des activités permettant la conservation et l'interprétation du bien¹³³. L'Unesco les échelonne sous l'appellation de processus et comprend 3 parties à savoir la planification, la mise en œuvre et le suivi qui constituent un cycle en perpétuelle mouvance et facilite au système de gestion de pouvoir aboutir à des extrants (résultats). Dépendamment du mode de plan de gestion employé, il peut y avoir des modifications puisqu'il existe le modèle traditionnel et le modèle axé sur les valeurs qui est ordinairement le mieux recommandé par l'Unesco. Le premier processus de cette deuxième catégorie est la planification.

- La planification

Tout système de gestion se doit d'avoir une ligne de route bien définie et pour cela il faut planifier. Cette planification constitue un processus qui requiert des étapes. Elle permet d'avoir une appréhension grande et collective de la valeur universelle exceptionnelle puisqu'elle implique un ensemble de partenaires. Le guide « gérer le patrimoine culturel mondial » distingue trois types de cas pouvant se présenter dans le cadre de ce processus

*Une planification qui peut se faire lors de la proposition d'inscription du bien même sur le site de l'Unesco

*Une qui se fait après que le site ait déjà été inscrit. Dans ce cas, on est en face de type de bien qui a été proposé bien avant l'exigence faite par l'Unesco. Ce type de cas est similaire au notre puisque lorsque le complexe Parc National Historique (PNH) a été proposé, ceci n'était pas encore à l'ordre du jour.

¹³³WIJESURIYA, Gamini ; THOMPSON, Jane ; YOUNG, Christopher, *Gérer le patrimoine mondial culturel*, Unesco, 2013

*Le dernier point qui est une planification qui se fait lors de la révision des plans directeurs et de conservation¹³⁴

Ce processus de planification implique aussi la prise en compte d'un ensemble de facteurs qui peuvent constituer des entraves pour le bien. En ce sens, il faudra analyser pour voir les problèmes auxquels confronte ou est enclin à faire face le bien patrimonial. Les problèmes sont de deux ordres ; d'un côté nous avons ceux qui sont liés au phénomène naturel tels sont les cas des tremblements de terre, les dégradations naturelles, les inondations et l'érosion et de l'autre côté les problèmes provoqués par les actions anthropiques telle l'urbanisation anarchique, la pollution et il faut également considérer , si la mise en valeur du bien est faite, le cas où il y a une forte présence de touristes puisque l'affluence touristique peut faciliter la dégradation du patrimoine et de son environnement. Dans les pays où les risques surtout de tremblement de terre est fréquent, il paraît important de prévoir dans le plan de gestion des actions à entreprendre pour éviter le moins de dégâts possible et pour le patrimoine culturel et pour la population locale. Il serait important de mettre en place des programmes d'évacuation par exemple dans le cas d'un tsunami ou mettre un système de détection ou consolider les bâtiments qui paraissent très instables. Autrement dit, dans cette partie ou plutôt dans le plan de gestion les parties prenantes doivent évoquer éventuellement un plan de gestion de risque et de prévention.

La phase de planification est une phase importante dans la construction du plan car elle permet de considérer d'autres éléments comme la participation des différents acteurs, la collecte des données relatives au patrimoine et du même coup d'analyser la situation présente du bien.

- La mise en œuvre

Elle consiste à faire exécuter les différentes activités qui ont été prévues dans le cadre de ce plan et est le plus souvent assuré et supervisé par le personnel des institutions de l'Etat. La mise en œuvre implique la disponibilité des données collectées une manière d'avoir les matériels facilitant le suivi qui est la dernière étape de la deuxième catégorie. L'obtention des résultats désirés à travers la phase de mise en œuvre repose sur une bonne définition, mise en œuvre, et

¹³⁴ WIJESURIYA, Gamini ; THOMPSON, Jane ; YOUNG, Christopher, *Gérer le patrimoine mondial culturel*, Unesco, 2013

maintient des procédures, des rôles, des responsabilités et des mécanismes de prise de décision ainsi que sur la flexibilité permettant de les modifier en fonction de l'évolution des exigences¹³⁵

- Le suivi

Le suivi constitue le dernier processus de cette catégorie et consiste à voir si le plan fonctionne selon ce qui était prévu donc regarder et examiner parallèlement les résultats obtenus afin de vérifier si les opérations qui ont été mises en œuvre sont conformes aux différents couts, à la qualité voulue et au délai imparti mais également de voir si les objectifs au niveau administratif ont été réalisés et dans le cas où des améliorations méritent d'être portées pour qu'ils soient en mesure de les faire.

5.3.- Les trois résultats : Troisième catégorie

La troisième catégorie regroupe les trois éléments qui constituent les résultats. Nous avons en premier lieu les aboutissements, les extrants dans un second temps et enfin les améliorations

- Les aboutissements

Le système de gestion dès son élaboration se fixe de nombreux objectifs à atteindre. L'aboutissement constitue, dans ce contexte, les résultats atteints par rapport aux objectifs qui ont été prédéfinis. Il peut paraître très difficile à mesurer les résultats comme peut être le cas du maintien de la valeur universelle exceptionnelle (VUE) du bien patrimonial mondial mais d'autres mesures peuvent être employées pour arriver à des conclusions plausibles.

- Les extrants

Les extrants sont la résultante des actions entreprises et services rendus en réponse aux accomplissements. Pour pouvoir faire l'évaluation des actions et services desquels découlent les extrants il est capital de faire des études comparatives des progrès réalisés

- Les améliorations

¹³⁵ WIJESURIYA, Gamini ; THOMPSON, Jane ; YOUNG, Christopher, *Gérer le patrimoine mondial culturel*, Unesco, 2013

Les systèmes de gestion visent à obtenir des résultats à travers diverses actions élaborées sous la forme d'extrants¹³⁶. Si un quelconque inconvénient ou une défaillance surviennent, cette dernière étape « amélioration du système de gestion » constitue l'élément réparateur. Ces améliorations peuvent être de petits changements faits à partir de certaines parties qui existent déjà.

En outre, nous devons souligner qu'il est très important de prévoir dans un plan de gestion, un programme de conservation dépendamment de l'état du site. Ce programme doit être conçu dans une optique de préserver l'authenticité et l'intégrité du monument une manière d'assurer sa pérennité bien que l'on sache l'intégrité d'un monument suit le cours de l'évolution histoire. En ce sens, un monument ne peut garder de manière intégrale sa structure. Pour cela, les monuments et biens doivent être appréciés au juste regard de leur progression historique.

6..Comparaison de deux plans de gestion

Dans cette partie, nous comptons voir à travers de deux plans de gestion de bien classé comme patrimoine mondial pour voir et comprendre s'il existe effectivement des différences dans la conception et même l'application des plans mais aussi ce sera l'occasion pour nous de voir réellement s'il existe de critères universels sur lesquels l'Unesco se penche dans le cadre de l'élaboration d'un plan de gestion. De ce fait, nous étions amenés à considérer le cas du site Les Palais Royaux d'Abomey et celui du Centre Historique de Porto.

6.1 Les Palais Royaux d'Abomey

Les Palais Royaux d'Abomey se situent à Bénin dans la capitale historique du royaume de Dahomey. Ce site contient un ensemble de palais qui a été occupé dans les XVIIe

¹³⁶ WIJESURIYA, Gamini ; THOMPSON, Jane ; YOUNG, Christopher, *Gérer le patrimoine mondial culturel*, Unesco, 2013

à XIXe siècle par un nombre de douze rois. L'ensemble de ces palais est érigé sur une superficie de quarante-sept(47) hectares de terre.¹³⁷ Le plan de gestion du site des Palais Royaux commence par tracer l'histoire du site tout en ayant soin de faire sa description. Comme l'Unesco l'a recommandé, nous remarquons dans l'élaboration du plan les premières phases mentionnées en haut à savoir un cadre juridique et un cadre institutionnel puisque le site a été délimité selon des lois et aussi la mise en place de comité de gestion qui inclut un ensemble d'acteurs de différentes disciplines ce qui permet d'avoir différentes approches de gestion du bien . Dans le but d'assurer la bonne gestion du bien, le comité fait appel à différents organismes internationaux qui ont financé des projets pour le site. Nous constatons également les différentes actions à mener que le comité de gestion a élaboré qui sont conçus à partir des objectifs généraux suivi des taches à faire pour arriver à leur atteinte. A ce stade, nous sommes au niveau de planification et de mise en œuvre. Vu que le site Les Palais Royaux d'Abomey est visité par un large public et confronte d'autres problèmes, les dirigeants étaient amenés à modifier le plan de gestion ce qui leur a amené à le reconsidérer et faire du même coup une évaluation qui, à ce niveau est considéré comme évaluation intermédiaire afin de voir ce qui mérite d'être amélioré pour la concrétisation des objectifs et pour cela il faut faire le suivi . Les éléments à améliorer une fois faits, les résultats (extrants) constituent le moment pour faire une évaluation générale du plan.

De manière générale, le plan de gestion du site Les Palais Royaux d'Abomey est un plan qui prend en compte les menaces du bien mais aussi les opportunités qu'il peut offrir dans une perspective de développement socio-économique sans jouer de manière négative sur la valeur universelle exceptionnelle(VUE).

6.2 Le Centre Historique de Porto

Le deuxième cas de plan de gestion que nous voulons présenter est celui du centre historique de Porto qui est une ville située au Nord du Portugal. Le plan de gestion de ce centre élaboré en 2008 repose sur trois parties principales qui chacune est divisé en plusieurs éléments. La première partie fait une analyse de contexte en mettant en relief l'histoire du site suivi de sa

¹³⁷ <http://whc.unesco.org/fr/list/323/> consulté le 10 Juillet 2015

description tout en évoquant les différents enjeux et également les opportunités du site. La deuxième partie du plan donne une vue d'ensemble des différentes stratégies qui vont être employées pour profiter des opportunités qu'offre le centre historique et de contrecarrer les défis qu'il est susceptible de poser. Pour cela, les concepteurs du plan qui sont de disciplines diverses ont mis en place trois sous-parties à savoir un plan d'action qui regroupe l'ensemble des actions à entreprendre dans le cadre de valorisation et de préservation et qui se fait par la conception de différents projets ; comme deuxième sous-partie ils ont évoqué le concept de monitoring qui implique l'aspect planification, action et révision et la troisième sous-partie qui est un model de gestion qui prend en compte la protection et la préservation du bien mais avec des objectifs axés sur la culture, l'économie et le social. La troisième partie de ce plan fait une présentation de l'état actuel de conservation du centre.

De ces deux exemples bien que différents les uns des autres, l'on peut voir qu'il y a à un certain niveau des ressemblances. Toutefois, la structure présentée dans le second exemple est quasi différent du premier mais toutefois l'objectif des deux plans est toujours de conserver la valeur universelle du bien ce qui demande tout un processus. Les deux plans de gestion présentés nous permettent de comprendre qu'il n'existe de modèle pure de plan de gestion. Toutefois, il existe des points sur lesquels les comités de gestion du bien ne peuvent s'en passer et qui constituent des éléments importants dans le cadre d'une proposition d'inscription de bien sur la liste de l'Unesco.

Conclusion

La valorisation, à l'heure présente, doit être vue comme étant l'expression d'un ensemble d'actions à poser dont l'objectif est d'attribuer un usage différent du patrimoine autre de ce qu'on l'attribue comme valeur une manière de pouvoir mieux l'incorporer dans la vie contemporaine.

La gestion et la protection du Palais Sans Souci , bien classé patrimoine mondial , revêtent d'une extrême importance pour la zone Milot mais aussi pour le pays tout entier et même peut avoir un regard au niveau international puisqu' 'il est considéré comme bien de l'humanité donc sa gestion et sa protection deviennent encore plus importante. Ceci doit se faire dans une optique de pérennisation du bien pour la génération future mais elle doit également se faire pour la génération présente puisque c'est leur bien patrimonial, leur identité en tant que nation souveraine. Un peuple qui ne possède pas d'histoire est un peuple sans âme disait l'autre. L'histoire permet de mieux appréhender son présent par rapport à la connaissance que nous avons de notre passé et du même coup nous donne l'opportunité d'éviter des erreurs du passé et planifier un lendemain meilleur. Dans ce contexte précis, le patrimoine plus précisément le Palais Sans Souci peut constituer ce vecteur par lequel l'histoire de la nation haïtienne peut être reflétée et véhiculée. En ce sens, il devient comme condition sine qua non d'assurer la sauvegarde du bien car il est porteur d'un message unique.

Il ne suffit pas seulement de sauvegarder le bien mais aussi il faut le mettre dans une structure de valorisation. Les études ont montré que le patrimoine joue un rôle prépondérant dans la valorisation du territoire par le biais des activités touristiques ce qui revient à prendre en compte un ensemble de paramètres qui constituent le pilier de ces activités. En outre, la mise en valeur de ce bien doit être vue et utilisée dans une approche globale qui doit permettre l'amélioration des conditions de vie de la population de la zone . En d'autres terme, la mise en valeur du Palais Sans Souci doit permettre d'atténuer la situation misérable des habitants de la

ville par la présence et le bon fonctionnement des services induits du tourisme mais également elle doit pouvoir contribuer au développement social et culturel de la communauté. Elle doit aussi s'inscrire dans un cadre où la valeur universelle du bien ne soit pas mis en péril.

La reconnaissance du Palais Sans Souci dans le complexe Parc National Historique (PNH) sur la liste de patrimoine engendre le respect et la mise en application de nombreux principes dont le plan de gestion constitue une de ces règles. Constatant les nombreux défis auxquels font face les biens inscrits sur le site de patrimoine mondial. L'Unesco exige de nos jours de tous les Etats parties un plan de gestion de leur bien patrimonial, une manière de s'assurer qu'ils font de leur possible de conserver l'authenticité et l'intégrité du bien. Ce plan de gestion a des critères de base mais n'est pas uniforme ; il varie d'un bien à un autre. Le gouvernement haïtien a élaboré son plan de gestion mais il faut le dire que ce plan se doit de prendre en compte des principaux problèmes auxquels fait face le Palais Sans Souci dans l'optique de pouvoir mieux le gérer. En outre, il doit aussi considérer les opportunités du bien, une manière de faire bénéficier la population locale.

Un mémoire de master, malheureusement, ne permet pas d'approfondir amplement les différents domaines découlant de la valorisation du patrimoine dans son ensemble. Nonobstant, cette étude peut constituer une piste ou une ouverture pour d'éventuelles recherches sur le cas du Palais Sans Souci ou même sur d'autres monuments classés comme patrimoine mondial en Haïti. Il serait également intéressant de voir et d'analyser comment l'espace du Palais pouvait devenir un centre d'interprétation ce qui sera bénéfique pour la sauvegarde et bonne valorisation de l'histoire du peuple haïtien car le palais aussi bien que d'autres objets monumentaux se trouvant dans le département du Nord d'Haïti constituent l'ancrage historique même du peuple.

Bibliographie

Ouvrages principaux

- ALOMEE, Planel-Marchand, *La protection des sites*, Paris, Dalloz. 1991
- ANDRE, Bableau, *Le patrimoine aujourd'hui*, Paris, Nathan, 1988
- ANDRE, Boudin, *Le patrimoine réinventé*, Paris, PUF, 1984
- Sous la direction de ANDRIEUX, Jean-Yves, *Patrimoine sources et paradoxes de l'identité*, ed Presses Universitaires de Rennes (collection art et société), France, 2011, acte du cycle de conférences prononcées à l'Université Rennes 2
- Atout France, *Tourisme et développement durable : de la connaissance des marches à l'action marketing*, ed Atout France
- AUDREDRIE, Dominique, *La notion et la protection du patrimoine*, Presses Universitaires de France(collection Que sais-je ?# 3304), Paris, 1997
- BABELON, Jean-Pierre et CHASTEL, André, *La notion de patrimoine*, Paris, Liana Levi,1994
- BEGHAIN, Patrice, *Le patrimoine : culture et lien social*, Paris, Presses de sciences Po, 1998
- BERTHIO Lavenir C., *La roue et le stylo. Comment nous sommes devenus touristes*, Edition Odile Jacob, Paris, 1999
- BEAUMONT-MAILLET, Laure, *La France au grand siècle, chefs d'œuvre de la collection Gainières*, BNF, Paris, 1997
- BOURDIEU, Pierre, The forms of capital. In J. Richardson, ed Handbook of theory and Research for the sociology of Education, New York, 1986
- CREACO S., Querini G.,*The Role of Tourism in Sustainable Economic Development*, Mimeo, 43rd Congress of European Regional Science Association, 27. August – 30. August 2003, Zagreb, 2003
- Sous la direction de BRETON, Jean Marie, *Patrimoine culturel et tourisme alternatif*, ed Karthala, France, 2009

- BOUKHRIS L., *L'écotourisme au Costa Rica : des représentations mythifiées de la nature aux réalités d'un tourisme mondialisé*, mémoire de master recherche, Université Paris IV, 2008
- CHOAY, Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, Paris, Seuil, 1992 actualisée en 2007
- CHOAY, Françoise, *Le patrimoine en question .- anthologie pour un combat*, ed Seuil, France (Normandie), Octobre 2009
- Constitution haïtienne de 1987
- Équipe MIT, *Tourismes 2. Moments de lieux*, Belin, 2005
- Équipe MIT, *Tourismes 3. La révolution durable*, Belin 2011
- Esquisse de plan d'urbanisme de la ville de Milot
- GERMANN, Georg , *Aux origines du patrimoines bati*, Infolio, France, Nov 2009
- GRFFE, Xavier, *La gestion du patrimoine culturel*, Paris, Anthropos, 1999
- GREFFE, Xavier, *La valorisation économique du patrimoine*, ed Delphine Renard, Paris, 2003
- JUNG, Jacques, *L'aménagement de l'espace rural une illusion économique*, ed Calmann-Levy,1971
- KNAFOU R. – *Les Alpes. Une montagne au cœur de l'Europe*, La Documentation photographique, 2004
- LABORDE P., *Histoire du tourisme sur la Côte Basque, 1830-1930*, Atlantica, Biarritz, 2001
- LENIAUD, Jean Michel, *Les archipels du passé retranscrivant la déclaration faite par THOMAS Yann dans son livre les ornements, la cite, le patrimoine*. Librairie Artheme Fayard, Paris, 2002
- LOZATO-GIOTART, Jean-Pierre ; LEROUX, Erick ; BAFET, Michel, *Management du tourisme : territoires offres et strategies*, ed Pearson, France, 2011
- MADIOU,Thomas, *Histoire d'Haiti*, ed Henri Deschamps,Port-au-Prince,
- MIKE Robinson, PICARD David, *Tourisme, culture et développement durable*, UNESCO,2006
- MOLIEU Theodore Gaspard, *Haïti ou Saint Domingue*, édition L'Harmattan, Paris, 2006, Tome II

- OCDE, tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2014, ed OCDE
- PANTIN, Valery, tourisme et patrimoine, ed Documentation française, Paris, 2012
- PY, Pierre, le tourisme un phénomène économique, ed La documentation française, France, 2007
- RUSSO, Daniel, La notion de patrimoine artistique dans le Moyen Âge occidental, cité dans ANDRIEUX Jean-Yves, Patrimoine et société
- SACHS, Ignacy, l'ecodeveloppement, ed Syros, Paris, 1993
- VECCO, Marilena économie du patrimoine culturel, ed Economica, Paris, 2007
- Sous la direction de VERNIERES, Michel Patrimoine et développement, études pluridisciplinaires, ed GEMDEV et Karthala, Paris, 2009
- Sous la direction de YACOU Alain, Saint Domingue espagnol et la révolution nègre d'Haïti : commémoration du bicentenaire de la naissance de l'état d'Haïti (1804-2004), édition Karthala, Paris, 2007, extrait des commentaires de CHALI Jean Georges

Rapports

- Rapport de mission technique pour le renforcement structurel du Palais Sans Souci, projet HAI/95/010 ; préservation et mise en valeur des ressources historiques, culturelle et naturelle, Ministère de la culture / PNUD/UNESCO.- Frederic Evard, Novembre 1996
- Haiti Cap Haitien, Palais Sans Souci a proximité du village de MILOT, Andre BOUTILLIER
- CHAMBON, Jacques et DELETIE, Pierre, Recommandations, confortement du Palais Sans Souci : analyse géologiques et géotechnique ; Projet HAI-95/010 ; PNUD-Ministère de la culture-UNESCO ; Jacques, février 1997
- MATHELIER, Richard, Préservation des monuments historiques : Citadelle- Sans Souci- Site fortifié des ramiers(Parc National Historique) ; une analyse économique du flux touristique du Parc national historique projet ISPAN/PNUD / Unesco, , Avril 1990
- Plan directeur tourisme, rapport principal, projet PNUD HAI/ 95/015
- Bulletin trimestriel du Ministère du tourisme, Aout 2009
- Bulletin trimestriel du Ministère du tourisme, Novembre 2011

- Aménagement touristique du département du Nord, rapport préliminaire : diagnostic et orientation ; bureau d'aménagement touristique du Nord, Mai 2007
- Aménagement touristique du département du Nord, projet et programmes, bureau d'aménagement touristique du Nord, Janvier 2008
- Rapport Balandier APVP (Association pour la Protection du Patrimoine dans la Grande Caraïbe)
- Résumé exécutif de la politique nationale du logement et de l'habitat(PNLH), UCLBP, Octobre 2013
- Rapport des activités réalisées au Parc National Historique » Citadelle, Sans Souci, Ramiers durant la semaine sainte(27 au 30 mars 2013)
- Manuel de gestion, structure organisationnelle de l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National(ISPAN)
- Grands dossier de la sauvegarde du patrimoine de la république d'Haïti, biens immobiliers à valeur culturelle et historique, ISPAN et ministère de la culture et de la communication, Décembre 2011
- ORIOL, Michel, Le Parc National Historique (Citadelle-Sans Souci- Ramiers) étude socio économique et foncière, Novembre 2010
- Liste partielle des monuments et sites historiques, culturels et naturels d'Haïti, ISPAN, Mars 2007
- Garder le Parc National Historique Citadelle Sans Souci Ramiers au patrimoine mondial document de projet, ISPAN, Janvier 2010
- Rapport de mission d'assistance du BME (bureau des mines, département géologie) au projet route 2004 de l'ISPAN, études géologiques, hydrogéologiques et géotechniques du site Sans Souci,1996
- Plan d'action de la mairie de l'exercice 2013-2014
- Plan d'action National d'Adaptation, Ministère de l'Environnement, Port-au-Prince, 2006
- Plan d'action pour le relèvement et le développement d'Haïti, 2010
- Décret du journal officiel LE MONITEUR du 20 Juillet 1989
- Décret du journal officiel LE MONITEUR du 28 Aout 1995
- Loi de Sténo Vincent sur le patrimoine en Haïti

- Plan du Palais Sans Souci et du reste du Parc National Historique
- Unité d'études statistiques économiques et touristiques, Ministère du tourisme

Articles et revues :

- ASHLEY C., Elliot J. - Just Wildlife ? Or a Source of Local Development ? in: Natural Resource Perspectives 85, pp. 1-6, 2003
- BALLARGEON, S.(2008), le patrimoine mondial en danger, le tourisme comme arme de destruction massive URL : www.ledevoir.com
- BALSAMO, I. 1995: Balsamo, I. - Malraux et l'inventaire général. *Revue des Deux Mondes*, (octobre 1995), 1995, pp. 68
- BENHAMOU, Françoise« les retombées économiques du patrimoine », économie du patrimoine culturel, Paris, La découverte, « Repères », 2012 URL : www.cairn.info/economie-du-patrimoine-culturel--9782707171
- PIERRE Bourdeau, "Les défis environnementaux et culturels des stations de montagne. Une approche à partir du cas français", Teoros n°31, 2008
- CAMILLE Dorignon, « Françoise Benhamou, économie du patrimoine culturel », lectures [en ligne], les comptes rendus, 2012, mis en ligne le 4 juin 2012 URL : <http://lectures.revues.org/8556>
- CERON, J.P., Dubois G. - "À la recherche d'une éthique du tourisme", Les Cahiers Espaces, n° 67, novembre, 2000
- CHOAY, Françoise, « Le patrimoine en questions ». *Esprit*, n° 359/11, novembre 2009, p. 194-222
- CONVINGTON, Georges, Milot commune de l'arrondissement de Cap Haïtien, rubrique du ministère du tourisme, 2008
- Council of Europe - Naturopa, n°84, p.7, 1997
- FREYTAG, A., Vietze C., Völkl W. - "What Drives Biodiversity? An Empirical Assessment of the Relation between Biodiversity and the Economy" in :Jena Economic Research Paper, 25/2009, pp. 1-20., 2009

- FREYTAG, A., Vietze C. - "Can nature promote development? The role of sustainable tourism for economic growth", in: Jena Economic Research Paper(joint publication of the Friedrich Schiller University and the Max Planck Institute of Economics, Jena, Germany), 08/2010, pp. 1-33., 2010
- GARÇON, Anne-Françoise, le patrimoine, antidote de la disparition ?, historiens et géographes, #405 p 198 à 199
- GAY, J.-C., "Tourisme, politique et environnement aux Seychelles : Les masques du tourisme", in : *Tiers Monde*, n°178, pp. 319-339, 2004
- KNAFOU, R. - "L'évolution de la politique de la montagne en France", *L'Information géographique*, p. 53-62, 1985
- LAZZAROTTI, O., Violier Ph - *Tourisme et patrimoine. Un moment du Monde*, Presses de l'Université d'Angers, Angers, 2007
- LIU, Z. - "Sustainable tourism development: a critique". *Journal of Sustainable Tourism*, 11 (6). pp. 459-475, 2003
- MERCHADOU Ch. (rapporteur) - La promotion de la protection de l'environnement et du développement durable en matière de tourisme. Vers un agenda 21 européen du tourisme, juin 2001
- MORAND-DEVILLER, Jacqueline, les procédures spécifiques de protection du patrimoine culturel, *revue administrative*, 1985
- NOPPEN L. et Morisset L. (2003), le patrimoine est-il soluble dans le tourisme, *teoros*, vol 22,#3 URL : <http://teoros.revues.org/1722>
- PARIS, Thomas « Des industries culturelles aux industries créatives : un changement de paradigme salutaire ? », *tic&société* [En ligne], Vol. 4, n° 2 | 2010, mis en ligne le 21 mars 2011, consulté le 17 juillet 2015. URL : <http://ticetsociete.revues.org/>
- PRINGENT Lionel, « le patrimoine mondial est-il un miracle économique ? les enjeux du développement touristique » *teoros* [online], 30-2/ 2011, online since 01 November 2013 URL : <http://teoros.revues.org/1902>
- REQUIER-DESJARDINS Denis « Territoires-identités-patrimoine , une approche économique », *développement durable et territoires* [en ligne] dossier 12/2009, mis en ligne le 13 Janvier 2009 URL : <http://developpementdurable.revues.org/7852>
- VICTOR, Hugo, *Guerre aux démolisseurs*. *Revue des Deux Mondes*, Paris, 1832

- WATRENEZ, Anne Les plans de gestion du patrimoine mondial de l'Unesco, un outil de développement local mis en ligne le 17/02/14 URL : <http://OCIM.revues.org/1283>
- Penser le développement du tourisme au XXe siècle: territoire, économie, patrimoine appel à contribution, calenda, publié le lundi 24 Aout 2009 URL : <http://calenda.org/198776>
- Tourisme, culture et attractivité des territoires
- Développement local et patrimoine mondial : attirer les touristes ou intégrer les habitats
URL : <http://calenda.org/275855>

Thèses et mémoire

- DOUMIT, Laudy Maroun, la valorisation du patrimoine endokarstique Libanais, (thèse), Université Saint-Joseph, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Liban, 2007
- HABICHOU, Hanane, la valorisation du patrimoine vecteur de développement local durable : quelles retombées économiques et quel dispositif institutionnel ? cas du sud'est tunisien, Thèse de doctorat, Université Montpellier, 2009
- MAIGNAN, Lentz Jika, tourisme dans le département du Nod d'Haiti, Mémoire de fin d'étude, Faculté de droit et des sciences économiques, département économique, 2011
- GOURIJA, Seloua, tourisme et développement durable : quelles conjugaisons ? Expérience du Marc, Thèse, Université du Littoral Cote d'Opale, dept. D'économie et de gestion, 2007

Chartes Conventions internationales

- Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, charte de Venise 1964
- Charte révisée du tourisme durable, 2004
- Charte du tourisme durable de l'Organisation Mondiale du Tourisme
- Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, adoptée par l'Unesco, 26 Novembre 1972

- Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel immatériel, adoptée par l'Unesco, 17 Octobre 2003

Sources numériques

- <http://whc.unesco.org/fr/list/180>
- <http://nancyroc.com/caraibes>
- www.unep.fr/scp/tourism
- www.fao.org
- www.lenational.ht
- www.alganet.net
- www.ipimh.ulaval.ca
- www.metropolehaiti.com
- <http://www-wds.worldbank.org/>
- <https://www.koshland-science-museum.org/water/html/fr/Overview/Contamination.html>
- http://www.portovivosru.pt/pdfs/planoges_HPPM_v1_en.pdf

ANNEXE

Questionnaire destiné aux autorités locales (mairie):

1. Pouvez-vous nous dire la relation qui existe entre la population locale et la mairie ; également entre la mairie et son ministère de tutelle ?
2. Quels types de services que fournit la mairie ?
3. D'après vous, quels sont les problèmes auxquels la population fait face ?
4. Existe-t-il un plan de développement pour la zone ? si oui, parlez-nous-en s'il vous plaît.
5. Quels types d'équipements qui existent dans la commune ?
6. De nos jours, l'administration Martelly-Lamothe pense faire du tourisme, l'un des secteurs capable de stimuler la croissance économique du pays. Comment pensez-vous qu'il pourra être un atout pour le développement de votre zone ?
7. En tant qu'autorité locale, que représente pour vous le Palais Sans Souci ?
8. Après avoir été classé comme patrimoine national puis comme patrimoine mondial, le Palais Sans Souci fait face à de nombreuses difficultés, comment pensez-vous que la mairie peut intervenir dans la résolution de ces problèmes ?
9. Existe-t-il un plan de gestion du patrimoine culturel se trouvant dans votre région, plus précisément pour le Palais Sans Souci ?
10. D'après vous (à titre de maire), comment la mairie peut-elle intervenir dans la gestion et la valorisation de ce patrimoine ?
11. Pensez-vous que la mise en valeur du patrimoine culturel haïtien peut constituer un atout

pour le développement économique et social du pays ? si oui, comment ? si non pourquoi ?

12. Récemment, l'administration Martelly-Lamothe a commencé à une certaine restauration du Palais Sans Souci, pensez-vous que c'est une bonne initiative ? Pourquoi ?

Questionnaire destiné aux habitants de la ville de Milot

1. Combien de temps avez-vous dans cette zone ?

2. Pouvez-vous nous relater l'histoire de cette zone ?

3. Quels types d'activités que font les habitants de cette région ?

4. Pouvez-vous nous raconter l'histoire du Palais Sans Souci ? (d'où provient ce nom ?/ sa signification ? dans quel contexte a-t-il été bâti ?)

5. Savez-vous pourquoi il a été érigé ?

6. En tant qu'haïtien et qu'habitant de cette région, que représente pour vous le Palais Sans Souci ?

7. Existe-il une relation, selon vous entre le patrimoine et l'environnement. Si oui, laquelle ? si non, pourquoi ?

8. Pensez-vous que le Palais doit être préservé ou détruit ? Pourquoi ?

8. (Dépendamment de la réponse obtenue) Pensez-vous que le Palais Sans Souci peut être un atout pour le développement économique de la zone ? si oui, comment ? si non, pourquoi ?

9. Récemment, l'administration Martelly-Lamothe a commencé à une certaine restauration du Palais Sans Souci, pensez-vous que c'est une bonne initiative ? Justifiez.

10. Si vous avez la chance de demander quelque chose pour votre zone, quelle sera votre requête ?

Liste des personnes interviewées

	Nom et Prénom	Sexe	Age	Profession	Date d'interview
Andy	Junior	M	65	Cultivateur	25/07/2014
Adrien	Pierre Carl	M	25	Etudiant	25/07/2014
Jacques	Sultane	F	39	Commerçante	25/07/2014
Joseph	Wendy	M	23	Etudiant	27/07/2014
Lorier	Delphine	F	49	Commerçante	27/07/2014
Jules	Leptelier	M	30	Ménuisier	27/07/2014
Darleus	Mirna	F	35	Architecte	27/07/2014
Thelis	Vosy	F	30	Enseignante	29/07/2014
Thebaud	Junior	M	55	Cultivateur	29/07/2014
Thelisma	Jaselle	F	32	Architecte	29/07/2014
Woodley	Anderson	M	59	cultivateur	29/07/2014
Wilfrid	Lener	M	20	Etudiant	29/07/2014
Zamor	Vixamar	M	29	Economiste	29/07/2014
Zephirin	Nephtalie	F	32	Gestionnaire	29/07/2014
Zalbir	Dieudonné	M	47	Cultivateur	29/07/2014

PROJET COLLECTIF

LES COMPANY TOWNS

Promotion VII

Nelson Madiba Mandela

Table des matières

Introduction	139
---------------------------	------------

Chapitre I : Présentation du projet, méthodologie du travail et bibliographie

1. Présentation générale du projet.....	141
2. Méthodologie de travail.....	141
3. Bibliographie.....	143

Chapitre 2 : Partie faite individuellement, les trois cas d'étude

2. Cas d'étude de la chocolaterie de Menier

2. 1 Localisation de la Cholaterie Menier.....	146
2.2 Histoire de la Cholaterie Menier.....	146
2.3 La vie sociale sous l'empire des Meniers.....	147
2.4 L'éducation à Noisiel.....	149
2.5 Les projets sociaux.....	151

3. Cas d'étude de Schio

3.1 Localisation de Schio.....	152
3.2 Description de la company town.....	152
3.3Un peu d'histoire de la company town.....	153
3.4 Politiques de logement des Rossi.....	154

3.5 Un système éducatif catholique.....	157
3.6 La nouvelle Schio.....	158
 4. Cas d'étude de Sao Domingos	
4.1 Localisation de Sao Domingos.....	161
4.2 Retard du Portugal dans l'ère industrielle.....	162
4.3 Historique de la mine.....	163
4.4 Le système éducatif sous le règne de Mason et Barry.....	166
4.5 Les valeurs morales inculquées.....	170
4.6 Fin du règne de Mason et Barry.....	170
 Chapitre 3 : Les résultats	
3. Résultats des trois cas d'études	171
4. Fiche de comparaison des trois cas d'étude.....	172
 Conclusion.....	173

Introduction

Comprendre le phénomène de « cité ouvrière » revient même à dire qu'il faut prendre en compte la période liée à la révolution industrielle soient les XVIIIe et XIXe siècles qui furent marqués par une transition rapide et qui a commencé à émerger en Angleterre. Selon le livre « architecture et société à l'âge industriel », la notion d'industrialisation repose sur des innovations techniques majeures dont la diffusion est très progressive.¹³⁸ Porter son intérêt sur l'aspect industriel revient à prendre en compte et à même faire l'étude des nombreux changements de modes production et de travail dans les différentes sociétés où ce système a commencé. A cause de nombreuses transformations survenant dans le domaine économique, les modes de vie et les structures sociales vont subir de nombreuses transformations. L'invention de la machine allait permettre de passer d'une période marquée par l'agriculture à une mécanisation rapidement poussée avec la naissance de l'usine. Ces inventions ont eu de grands impacts sur la vie quotidienne des ouvriers

Le XIXe siècle allait être un siècle très difficile pour les gens qui travaillaient dans les industries car ces derniers œuvraient dans des conditions jugées inhumaines. Ils étaient considérés comme des machines. Ils recevaient une somme exécrable comme salaire qui ne pouvait même pas répondre aux besoins de leurs familles. Ils vivaient dans des taudis où l'insalubrité battait son plein et ils étaient sujets à plusieurs maladies comme la tuberculose, le paludisme pour ne citer que celles-là. Ces ouvriers n'avaient droit qu'à un seul jour de repos par semaine. Les femmes et les enfants de ces derniers étaient contraints à également travailler pour adjoindre leur déplorable salaire à celui du chef de la maison. Les enfants n'avaient pas l'occasion de faire des études. Leur avenir était résumé à rester ouvrier. Il n'était pas permis aux ouvriers d'être en contact avec le patron, ils ne pouvaient que parler avec leurs compagnons de travail. Autant de problèmes qui nous amènent à nous questionner sur la vie que menaient les ouvriers.

¹³⁸ Architecture et âge industriel

Les nombreuses recherches faites par les sociologues, économistes et même des médecins mettent emphase sur les nombreuses difficultés auxquelles fait face la population ouvrière. Elles soulignent aussi la question de logement comme l'épine dorsal de ce problème. De ce fait, les patrons pour pouvoir garder leurs ouvriers vont se confronter à un dilemme et pour pallier à ce problème décide de mettre en place des logements et créer des structures adéquates connus sous l'appellation de company town ou cité ouvrière.

Selon John Garner, “ A company town is a settlement built and operated by a single business enterprise and that has virtually everything associated with the settlement, including the houses, school, and even the Chapel, was subordinated to the business enterprise”¹³⁹. Les company towns sont apparus en réponse à des problèmes pour les patrons de garder leurs ouvriers. Dans le cadre de ce travail, nous allons étudier à travers les différents cas d'étude la vie sociale dans les différentes cités ouvrières ou company town.

¹³⁹ GARNER, John S., the company town : architecture and society in the early industrial age, New York Oxford

Chapitre I : Présentation du projet, méthodologie du travail et bibliographie

1. Présentation générale du projet collectif

Dans le cadre du master TPTI (Technique, Patrimoine, Techniques de l'Industrie), le projet collectif a constitué un des éléments formant notre cursus pédagogique. C'est un projet qui s'est donné pour mission de permettre aux étudiants d'apprendre à échanger leurs connaissances et savoir-faire dans un environnement scientifique multiculturel, ce qui constitue un avantage énorme pour chacun de nous puisque nous sommes appelés à travailler dans ce type d'environnement dans notre vie professionnelle.

Pour la bonne organisation de ce projet collectif, plusieurs groupes ont vu le jour à cet effet et plusieurs thématiques ont été attribuées dont le mien a été « Les Company Town ou Les Cités Ouvrières ». De ce fait, notre groupe était constitué de cinq membres vraiment actifs de professions différentes à savoir administrateur, architecte, scénographe et archéologue. Les cités ouvrières que nous avons eu à choisir devaient être dans les trois pays organisateurs du programme de master ce qui a été bénéfique pour nous, membres du groupe.

L'objectif premier de ce travail sur cette thématique est de comprendre le phénomène de company town, dans un second temps être à mesure de déceler les différents points divergents ainsi que les points de ressemblance entre les trois différents cas qui allaient être étudiés durant les trois semestres effectués au cours du master mais aussi de pouvoir arriver à la création d'une exposition virtuelle, laquelle mettra en avant nos différentes recherches.

2. Méthodologie du travail

Atteindre les objectifs visés revient à dire et à considérer l'ensemble des moyens utilisés pour y arriver. Dans le cadre de ce projet de recherche collectif lié au « company town », nous avons mobilisé un ensemble de dispositifs qui nous ont permis de faire appel à de nombreuses sources composites. L'on ne peut en aucun cas faire acte d'ignorance de l'importance qu'ont les sources dans un travail dit travail scientifique. Elles constituent le

facteur déterminant la véracité, la pertinence et la qualité de tout produit scientifique. Innombrable et multiforme peuvent être ces sources. En ce sens, Il ne suffirait pas de procéder au rassemblement des données ou de la documentation car le seul souci qui pourrait y avoir, serait de savoir comment procéder à leur utilisation efficace d'une manière de pouvoir tirer le maximum d'informations capable de permettre d'arriver à l'atteinte des objectifs qui seront préalablement fixés. De ce fait, la qualité du produit scientifique en sera la résultante de la méthodologie utilisée pour y arriver.

De ce fait, nous avons divisé les tâches en trois grands points :

- Aspect socio-culturel

Cet aspect est assuré par deux personnes du groupe, une qui s'est chargée de développer la partie culturelle et l'autre partie sociale en l'occurrence moi.

- Aspect architectural (urbanisme et bâtiments)

Cette partie également est développée sous deux angles et est assurée par deux architectes

- Aspect technique et valorisation du patrimoine, développé par une seule personne

Pour la création de l'exposition virtuelle, deux personnes sont chargées de préparer le cadre et le design. De plus, nous ne nous sommes pas contentés de consulter les documents des visites de terrain ont été programmés ce qui nous a permis de voir la réalité et de faire notre propre jugement.

L'une des difficultés rencontrées dans le cadre de ce projet a été dans le premier semestre le choix du premier cas d'étude ce qui nous avait amenés à consulter un certain nombre de bibliographie et à jouer sur des paramètres nous permettant de faire un choix de site auquel nous n'allions pas confronter beaucoup de difficultés. Après lecture sur la bibliographie générale de la thématique, nous avons établi certains critères devant nous permettre de reconnaître une compay town. Dans ce même contexte, le cas de Noisiel a été celui choisi pour le premier semestre. Une fois à Padova, Schio a été choisi comme cas d'étude. Le cas de Portugal, en premier lieu Alcantara a été choisi mais après études conjointes avec les membres du groupe, nous nous sommes rendu compte qu'Alcantara ne répondait pas aux critères que nous avons établis

3. Bibliographie

La réalisation d'un tel travail bien que collectif a demandé que chaque membre du groupe se déplace et repérer les documents relatifs de manière générale à la thématique company town mais aussi de voir les documents traitant du site sur lequel nous voulons travailler ce qui nous amène à avoir plusieurs types de documents qui ont servi à tout le groupe comme source primaire si on peut le dénommer ainsi. Dans les lignes suivantes, nous allons présenter les différents documents utilisés dans le cadre de ce projet.

Noisiel

- BERGERON, Louis ; DOREL-FERRÉ , Gracia. Le patrimoine industriel un nouveau territoire
- GARNER John S., the company town, architecture and society in the early industrial age, Oxford University Press, 1992
- Les carnets du patrimoine Noisiel nouvelle ville d'art et d'histoire
- MULLER, Emile. Cités ouvrières et agricoles, bains, lavoirs, sechoirs cuisines économiques. Paris : Carilian-Goeury et V. Dalmont, 1854.
- MULLER Emile, Les habitations ouvrières en tout pays, situation en 1878, Paris, 1879
- NANSOUTY, Max. Les Etablissements Menier à l'exposition de 1889, Paris
- 7. <http://www.vpah.culture.fr>
- 8. <http://www.umc.edu.dz>
- 9. <http://www.habitat-bourgogne.org>

Schio

- ASSELAIN, Jean Charles, « révolution industrielle », encyclopedia universalis(en ligne), consulté le 15 Aout 2014 ; URL/<http://www.universalis.fr/encyclopedie/revolution-industrielle>

- BONVALET ,C., J. BRUN -& M. SEGAUD dir., *logement et habitat : l'état des savoirs*, La découverte, Paris, 1998
- BUTLER , R. & P. NOISETTE, *Le logement social en France : 1815-1981, de la cite ouvrière au grand ensemble*, Maspero, Paris, 1983
- DOREL-FERRE Garcia., *Les colonies industrielles en Catalogne, Le cas de la Colonia Sedo*, Éd Arguments, paris,1992
- FLAMAND, J.-P. dir., *La question du logement et le logement ouvrier français*, éditions de la Villette, Paris,1982
- FONTANA G.L. dir., Schio & Alessandro Rossi. *Imprenditorialità, politica, cultura e sociali del secondo Ottocento*, edizioni di storia e Letteratura, Rome, t. I, 1985
- FONTANA G.L. dir., Schio & Alessandro Rossi. *Imprenditorialità, politica, cultura e sociali del secondo Ottocento*, edizioni di storia e Letteratura, Rome, t. II, 1986
- LE MANER, Y., *Du coron à la cité : un siècle d'habitat minier dans le Nord-Pas-de-Calais, 1850-1970, centre historique minier*, Lewarde, 1995
- MANCUSO, Franco, *Un Manuale per Nuova Schio. Piano particolareggiato per la riqualificazione urbanistica ed ambientale del quartiere operaio*
- MAIULLARI, Maria Teresa, « logement ouvrier », *clopedia universalis*(en ligne), consulté le 15 Aout 2014 ; URL/
<http://www.universalis.fr/encyclopedie/logement-ouvrier>
- Internationale Bauausstellung Emscher Park, *catalogue de l'état des projets*, Gelsenkirchen, 1993
- Sous la direction de HAMEL, Karine, *Traces, trajectoires et territoires : le devenir du patrimoine industriel textile L*, ed Pole régional du textile, Acte de colloque, Janvier 2005, Abbaye du Valasse
- <http://www.forcopar2basedesdonnees.org/Forcopar/Esemplari/Fr/Schio.pdf>

- <http://www.oeconomia.net/private/colloqueiufm2010/16.celetti.pdf>
- <http://www.schioindustrialheritage.it>
- <http://www.museialtovicentino.it>

SAO DOMINGOS

- Alves M. Helena, Mina de S. Domingos: Entre o património construído e os projetos de musealização
- Actas do Seminário museologia e arqueologia mineiras, pub do museu do IGM
- Environmental state in the Portuguese test site : Sao Domingos : past and present; MINEO Project
- *Minas de S. Domingos. Génese, formação, social e identidade mineira*, Estudos e fontes para a história local, n. 3
- Memoria Alentejana, Centro de Estudos Documentais do Alentejo- Memoria Colectiva e cidadania #21/22
- Notice sur la mine de pyrite cuivreuse de Sao Domingos, commune de Mertola province de l'Alentejo in O Instituto, Lisboa; a mesma obra, 1878, Lisboa: ed Lallemand freres
- Mina de Sao Domingos, Helena Gomes, Joao Reis, Luis Baltazar, Universidade de Lisboa Faculdade de Letras Departamento de geografia, 2002

Chapitre 2 : Les différents cas d'étude de cités ouvrières

2. Cas de la chocolaterie de Menier à Noisiel (France)

2.1 Localisation de la chocolaterie Menier



Source : google map

Comme nous avons précisé dans les lignes antérieures, le premier cas d'étude est un cas français : La chocolaterie Menier à Noisiel. Noisiel est une commune du département de Seine et Marne située à quelques dizaines de kilomètres de Paris.

2.2 Histoire de la chocolaterie Menier

Avant que la chocolaterie existait, il y avait un moulin hydraulique de Noisiel que Jean Antoine Brutus Menier, pharmacien à cette époque acheta plus tard pour construire son industrie. La motivation de son achat a eu deux motivations principales : fabriquer des poudres pharmaceutiques et du même coup se lancer dans la production du chocolat. En 1836, il fait sa première parution sur le marché en faisant la présentation au public de sa première tablette de chocolat enveloppée dans un papier jaune comportant la marque du chocolat Menier.

Quelques années plus tard, Antoine Brutus Menier va dire au revoir à ce monde en 1853 pour céder la place à son fils Emile Justin Menier qui va prendre la relève en décidant de se concentrer davantage sur la chocolaterie que sur la boutique de production de poudre pharmaceutique puisqu'il va faire le transfert de cette boutique à Saint Denis et laisser la chocolaterie à Noisiel. Il faut également spécifier qu'à cette époque le nombre d'ouvriers qui travaillaient dans le moulin qu'Antoine Brutus Menier s'était procuré était évalué à une vingtaine. En 1860, Justin Menier maintenant responsable en chef de l'usine décide d'acheter des terrains à Nicaragua pour faire la plantation de cacao, élément auquel son père utilisait pour fabriquer le chocolat. Il faisait cet achat dans l'optique de pouvoir faire perdurer la production de chocolat, seul substrat de production du chocolat. Donc, il transportait les cacaos en France par le biais des navires qui appartenaient à la famille. Voulant maximiser la productivité de l'usine, Emile Justin Menier engagea de grands ingénieurs et architectes comme étaient le cas de Jules Saulnier, Adrien Fauconnier et Jules Logre pour pouvoir assurer l'élargissement de l'usine en construisant d'autres bâtiments. La chocolaterie Noisiel allait connaître à cette époque de grands succès par le simple fait qu'Emile Justin Menier a assuré l'implantation de nouveaux éléments dans le processus de la fabrication du chocolat que ce soient de nouvelles machines ou de nouvelles techniques. Tout ceci jouait de manière positive en faveur de l'usine ce qui lui a permis d'être reconnue en 1893 comme la plus grande chocolaterie du monde. Voulant augmenter davantage ses profits, Emile Justin Menier embaucha plusieurs personnes en leur offrant un salaire élevé comparativement aux autres industries qui existaient à l'époque. C'était une politique mise en place pour attirer le plus de personnes possible une manière de pouvoir assurer sa productivité. Il fallait, en outre pour les garder, mettre en place des structures adéquates et qui soient différentes de ce qu'ils pouvaient trouver ailleurs. C'est dans cette même lignée d'esprit que le patron Justin Menier a décidé de mettre à leur disposition des logements et ceci des habitations qui soient tout proche du lieu de travail

2.3 La vie sociale sous l'empire des Meniers

De même qu'il y a activités industrielles parce qu'il y a une demande et concentration de personnes pouvant offrir leurs services, aussi bien qu'il y a logement parce qu'il y a également une

concentration de personnes. Il faut dire que le système de logement des travailleurs constitue un pilier essentiel dans les cités ouvrières puisqu'il prend naissance à partir du désir du patron de vouloir ses ouvriers tout près du lieu de travail. Cette conception a été celle partagée par Justin Menier. Devenir très productif pour ce dernier demande la mise en place de plusieurs dispositifs dont les équipements sociaux constituent le pivot.

Emile Justin Menier était considéré comme un patron social. Ce dernier se souciait du confort de ses employés. Les maisons qu'il procurait à ses ouvriers étaient des espaces bien aérés où la lumière pouvait y pénétrer aisément. Ce logement comprenait deux chambres qui occupaient l'étage, des toilettes, une salle de bain, une cuisine équipée d'un fourneau et d'un évier pour le lavage et par surcroît un jardin. L'alimentation en eau potable se faisait par des bornes qui étaient placées sur les trottoirs. Emile avait une vision différente que celle des autres capitalistes. On le qualifiait de « capitaliste éclairé, épris d'idées sociales et républicaine ».¹⁴⁰ En effet, dans son essai *civilisation moderne* il déclare : « le rôle de ceux qui sont arrivés les premiers à une bonne situation n'est pas d'arrêter la marche [...] c'est, au contraire, de donner la main aux autres, de chercher le meilleur chemin et le plus large, pour que tous puissent arriver, avec le moins d'efforts possibles, le plus haut possible »¹⁴¹ A travers cette déclaration, ce dernier essaie de nous faire comprendre que lui en tant que capitaliste son but n'est pas d'obstruer le chemin du pauvre mais lui donnant certains moyens pouvant l'aider à améliorer sa qualité de vie et à connaître une ascension sociale toutefois il reconnaît que la société ne pourrait être en aucun égalitaire dans le sens qu'il existera toujours des riches et des pauvres. C'est dans cette même ligne d'idée qu'il a conçu un projet d'ordre social dont le but est de faciliter aux ouvriers l'accès à certains équipements jugés primaires. Pour lui, les ouvriers ne sont pas des machines comme le pensent certains industriels mais c'est plutôt un être humain qui mérite d'avoir un logement décent, d'avoir accès à l'eau potable, aux soins de santé, à l'éducation et au loisir.

Pour accéder au logement de la cité qu'offrait Emile Menier, il fallait être de bonne vie et moeurs et être en plus en couple ce qui a provoqué à cette époque un accroissement du taux de personnes qui se sont unis par les liens du mariage et ceux qui étaient célibataires résidaient dans les

¹⁴⁰ Les carnets du patrimoine, Noisiel ville d'art et d'histoire

¹⁴¹ MENIER Emile, *la civilization modern*, Noisiel, 19876

villages non loin de la cité qui étaient des hôtels-restaurants ; ces demeures se louaient à un prix très faible. Emile voulait mettre en confiance ses ouvriers en leur offrant le plus de confort possible néanmoins qu'ils mettent en application certains règlements. Ce qui nous amène à comprendre l'attitude paternaliste que Justin Menier manifestait à l'endroit de ces ouvriers. Il se voulait montrer comme un protecteur, comme un père se souciant pour le bien-être de ses enfants. Ceci allait permettre à ces employés de se familiariser, de vivre en communauté, d'apprendre à accepter l'autre tel qu'il est.

2.4 L'éducation à Noisiel



Les enfants devant leur école : deux catégories ; les filles par devant et les garçons au fond

Source : Inventaire général des documents et des richesses artistiques de la France

Outre cet aspect que projetait Emile Justin Menier, ce dernier voulait également assurer la pérennité et le succès de son industrie, il mit à disposition des enfants des ouvriers et d'autres qui ne le sont pas des écoles primaires et maternelles qu'il fit construire dont l'accès était gratuit. Emile décéda très tôt et que ses fils Henry et Gaston continuaient le chemin que leur père commençait. L'intention première d'Emile fut de donner le pain d'instruction à ces écoliers car, pour lui les capitalistes devraient permettre aux ouvriers d'avoir une meilleure

place dans la société et qui ne pouvait s'opérer que par l'éducation mais derrière cette idée d'aider ces enfants, germait l'intérêt d'avoir des jeunes capable bien de bien lire et écrire. C'était une forme de préparation pour le travail à l'usine. Les salles de classe étaient bien aérées, bien éclairées et les écoliers avaient droit à des chaises et des bureaux en bon état. La salle était également très vaste que l'enseignant pouvait passer d'une rangée à une autre sans problème. A cette époque, l'obligation était faite aux parents ouvriers d'emmener.

L'école primaire avait deux catégories de classe, une qui était strictement réservée aux petits garçons et l'autre aux petites filles. La tranche d'âge de ces écoliers était comprise entre 6 à 12 ans car à partir de 13 ans ces enfants devaient déjà commencer à travailler dans l'usine. Par devant se tenaient les filles et les garçons se trouvaient en arrière. Emile les faisait recevoir une éducation laïque. Il s'intéressait aux principes moraux et il faisait inculquer ces valeurs morales à ces écoliers. L'enseignement que recevaient ces enfants étaient la même qu'on donnait sur tout le territoire français à partir des années 1881-1882. Une bibliothèque était également mise à leur disposition. Emile Menier ne voyait pas seulement le futur ouvrier de son industrie mais également un citoyen éduqué et digne de ce nom respectant les principes civiques et moraux. Outre les différents cours de géographie, de lecture, d'arithmétique, de gymnastique on leur apprenait également comment prendre soin d'un jardin ainsi que d'autres travaux manuels ce qui allait constituer un atout pour leur futur. Ainsi, à 11-12 ans ils devaient déjà avoir leur certificat d'étude. Les Menier allaient encourager les élèves à travailler davantage en leur offrant des primes et des vacances à Normandie aux meilleurs à la fin de l'année scolaire et pour ce faire, les Menier organisèrent de grandes fêtes. C'était également le moment pour les parents de se réunir, de se fraterniser. Plus tard avec Gaston Menier, on paiera deux années d'études supplémentaires aux meilleurs des meilleurs.

Les Menier ne se préoccupaient pas seulement de l'éducation des enfants mais aussi de celle des adolescents et des adultes ouvriers. Pour cela, il mettait des cours du soir pour tous ceux qui désiraient apprendre lire et écrire. Ils voulaient au tant que possible que ces ouvriers se sentent confortables ce qui ferait une bonne projection pour l'industrie.

Pour les enfants qui étaient âgés en dessous de 6 ans, ils étaient envoyés à l'asile, une sorte d'école maternelle qui était située tout près de l'école primaire. Cela faciliterait la tâche des

parents car ils n'avaient pas besoin d'aller à des endroits différents. L'image nous montre les petits écoliers qui sont très bien vêtus et très propres et au fond nous remarquons les personnes qui leur surveillaient qui sont à notre avis les professeurs. A première vue, l'on ne les aurait pas considérés comme enfants d'ouvriers car l'image qu'on projette d'eux sont des représentations d'enfants dénudés, chétifs. Les salles de classe de ces petits enfants sont similaires à celles de ceux de l'école primaire c'est-à-dire bien aérées, très spacieuses et très lumineuses. Ils disposaient d'un dortoir comportant de petits berceaux, d'un jardin et d'une grande cour où ils pouvaient jouer ensemble ce qui est un élément important dans le développement de tout enfant. Ces petits étaient gardés par un couple qui habitait l'asile. La pédagogie utilisée pour la formation de ces enfants était basée sur le bricolage, le dessin et les travaux manuels ce qui permettait aux enseignants de tisser des liens avec les enfants.

2.5 Les projets sociaux

Emile Menier voulait également susciter le sens managérial chez son personnel qu'il a conçu un projet social qui consistait à créer des magasins d'approvisionnement contenant une boulangerie, une boucherie, une épicerie-droguerie et qui devait fonctionner sous la forme d'une coopérative gérée par les ouvriers. L'objectif de ce projet c'était de permettre aux ouvriers d'apprendre à gérer un budget ensemble ce qui allait impliquer la participation de tout un chacun.

Dans le projet social que mettait en place Emile Menier, les équipements médicaux jouaient une grande place aussi bien que l'éducation car un ouvrier en bonne santé, dit-il, travaille plus et mieux. De ce fait, il fit construire un centre de santé que ses fils plus tard firent ajouter une pharmacie. Donc, les ouvriers avaient accès gratuitement à ce centre, pouvaient avoir également des médicaments sans payer et il était impératif pour les mères d'amener les nouveau-nés au centre. Les sages-femmes faisaient des conférences pour les ouvrières ce qui réduisait le taux de mortalité et de maladies contagieuses

3 . Cas de Schio (Italie)

3.1 Localisation de Schio



Localisation de la cité ouvrière de Schio

Source : google map

Schio est une des villes italiennes qui se trouve insérée au carrefour de la province de Vicence et de la région de la Vénétie. La ville de Schio se trouve étalée sur une superficie de 67,1 km² et accuse présentement une population évaluée à 36000 habitants.

3.2. Description de la company town de Schio

Le quartier a été réalisé entre 1872 et 1888 par l'entrepreneur Alessandro Rossi, patron de l'usine lanière, selon un projet de l'architecte Antonio Caregaro Negrin. L'architecte a dessiné

tous les éléments du projet, du plan d'aménagement jusqu'à tous les bâtiments et l'on pouvait constater une certaine harmonie qui existait entre les différents bâtiments

A l'origine, le quartier a été conçu comme une véritable extension de la ville préexistante, avec des logements pour les ouvriers, les techniciens et les cadres, ainsi que de nombreux équipements et services publics (écoles, église, théâtre, jardins etc)¹⁴².

Selon le document produit par l'architecte Farida Cavedon, ce dernier déclarait qu'en 1890 le quartier aurait accueilli plus de 1500 habitants, soit 10% de la population de la ville¹⁴³. Pendant la reconversion, l'objectif qui était fixé par le plan lancé par la municipalité, le quartier de Schio devrait garder toujours sa fonction résidentielle.

3.3 Un peu d'histoire de la cité ouvrière

Il faut souligner que dans la majeure partie des cas, les entrepreneurs installent leur usine à cause de l'avantage d'énergie hydraulique qu'ils peuvent tirer. En effet, Schio, notre cas d'étude n'en est pas exempt. Grâce à la localisation de la présence du canal artificiel dénommé Roggia Maestra, le quartier Schio allait connaître l'installation de nombreux moulins, de papeteries, de tanneries et de teintureries à l'époque proto-industrielle dont celui de Antonio Conte qui a été une manufacture, a constitué un exemple éminemment gardé et, qui au cours des années a connu une certaine expansion. Il est rapporté que ce canal a même joué un rôle prééminent dans la morphologie de la ville de Schio. Deux éléments majeurs allaient faciliter la transformation de la manufacture en une industrie mais à un niveau moyen. En premier lieu, le premier élargissement de la manufacture en 1757 allait constituer un élément important puisque parallèlement la productivité prenait son essor. Dans un second temps, il allait s'agir une fois encore d'agrandir l'espace de production et de travail une manière de faciliter le maintien des réservoirs d'eau qui alimentaient l'industrie.

La période industrielle allait être le moment où la famille Rossi va faire l'installation de son usine spécialisée dans la production de laine. Suivant le projet de l'architecte Vitroux, les Rossi devraient se procurer d'un autre édifice se situant en face de la Fabbrica Alta dans lequel était

¹⁴² <http://www.forcopar2basedesdonnees.org/Forcopar/Esemplari/Fr/Schio.pdf>

¹⁴³ Idem

prévu de mettre en place un atelier lequel devant se spécialiser dans le tissage et la filature ce qui s'est réalisé dans les années de 1866 à 1868.

Dans l'optique d'agrandir l'espace de travail, les Rossi se sont procurés des emplacements non loin de la Fabbrica Alta que l'architecte Antonio Caregaro Negrin construit un jardin romantique où se mariaient différents aspects et mettant en valeur le paysage qui entourait l'industrie des Rossi. L'érection de ce jardin a pu être effective dans un intervalle de temps estimée à deux années plus ou moins. Quelques années suivantes, l'industrie commençait à gravir de sérieux échelons en termes de productivité ; de nouveaux espaces achetés donc il faut de nouveaux bras. Le nombre de mains d'œuvre parallèlement croissait donc il fallait prévoir augmenter le nombre de logements. Ceci dit, entre 1872 et 1888 sous les directives de l'architecte Antonio Caregaro Negrin, de nouveaux demeures ont été érigés pour les ouvriers dans les nouveaux endroits que les Rossi ont achetés dans l'optique d'un côté d'augmenter la productivité de leur usine et de l'autre de pouvoir héberger comme on l'a mentionné avant les gens qui travaillaient à l'usine.

3.4. Politiques de logement des Rossi

Qui était Alessandro Rossi ? Comprendre ce personnage ne pourrait qu'être bénéfique dans la compréhension de la mise en place de ses politiques relatives à ses travailleurs.

Francesco Rossi, propriétaire de l'industrie lainière , avait un fils du nom de Alessandro Rossi Décédé en 1845, son fils plus tard va prendre le relai et en constituer l'empire de la famille Rossi. Alessandro, très tôt, a intégré la politique italienne en devenant en premier lieu député puis sénateur tout en étant le gérant de l'entreprise lainière.

Alessandro Rossi était considéré comme un des membres du courant protectionniste cela s'est vérifié dans les politiques de logement qu'il mettait en place pour ses ouvriers. Pour ce dernier, les ouvriers sont des humains en ce sens il est essentiel qu'il ait accès à un certain nombre de services. Ce qui allait être vu au cours des années de production de l'industrie lainière. Un ensemble de structures a été mis à disposition de la communauté ouvrière. En ce sens, il était perçu comme étant un philanthrope dans le sens qu'il était celui qui faisait de tous les moyens possibles dont il dispose de voir comment il pouvait améliorer le bien-être de ses ouvriers.

Egalement, ce dernier était considéré comme un paternaliste outre l'aspect philanthropique qu'il mettait en évidence dans ses dires et actions, il se voulait représenter ses ouvriers en ayant son oeil fixé sur eux. Dans cette même optique, il a mis en place toute une série de dispositifs sociaux capable d'assurer le confort de ses ouvriers, une façon de leur garder à leur lieu de travail. A notre humble avis, la philanthropie et le paternalisme manifestés chez Alessandro est lié à une certaine vision de pouvoir retenir ses ouvriers dans l'usine.



Vue intérieure d'une des maisons ouvrières(le salon) **(fig 1)**
Source Photo prise par Spencer Moise le 20 Avril 2014

Outre cet élément, Alessandro Rossi mettait des logements répondant à des normes sanitaires. Lors de notre visite de terrain, l'on a eu cette opportunité de pénétrer dans une des anciennes maisons ouvrières. La salle, qui était considérée à notre humble avis comme étant le salon, était très spacieuse ce qui pouvait permettre à l'air de bien la pénétrer sans aucune difficulté **(Fig1)**



Vue intérieure d'une des maisons de la cité ouvrière récupérée (salle à manger) **(Fig2)**
Source : Photo prise par Spencer Moise le 20 Avril 2014

L'on remarquait également qu'il y avait une salle à manger ayant les fournitures y répondant **(Fig 2)**. Au dessus, étaient destinées aux chambres des ouvriers. De par cette brève description, nous avons pu comprendre que Alessandro donnait une place prépondérante à la famille, base de toute société si bien qu'il distinguait deux catégories de logements (celui réservé aux couples mariés et ceux réservés aux célibataires). Selon l'orateur de la visite effectuée à ce dit site, les logements

des couples mariés étaient plus rapprochés de l'usine par rapport à ceux des célibataires. De plus, cette prise de contact nous a permis de voir et comprendre le mode d'organisation de l'espace familial sous le règne d'Alessandro Rossi. Dans la cité ouvrière de Schio, il y avait trois classes de logements. Une classe qui regroupait ceux des grands chefs comme Alessandro Rossi et tant d'autres qui étaient sous le même pied d'estrade que lui ; une autre pour les cadres c'est-à-dire les administrateurs, les comptables... et la toute dernière qui était celle réservée aux ouvriers. Toutefois, en toute vraisemblance Alessandro Rossi paraissait avoir de bons rapports avec ses employés. Il faut aussi mentionner qu'entre 1858 et 1872, la quantité de logements qui existaient était évaluée à 272 pour une population ouvrière de 1300 habitants et qui dans les années postérieures a pu croître.¹⁴⁴ Vu qu'il existait deux grandes catégories d'ouvriers c'est-à-dire les couples mariés et les célibataires, il était impossible d'établir la quantité d'individus qui résidaient dans les maisons pour les célibataires.

3.5 Un système éducatif catholique

L'éducation a toujours joué un rôle prééminent dans l'avancement de toute société et ceci dès les temps anciens. Dans les company towns et surtout dans celui de Schio ceci a été le cas également. Au niveau éducatif, les ouvriers étaient bien desservis. Alessandro Rossi s'assurait que tous les enfants des ouvriers soient inscrits à l'école car l'enseignement était gratuit. Il faisait également construire des écoles maternelles pour les petits enfants. L'éducation fournie par l'école maternelle devrait permettre les enfants des ouvriers d'avoir le même niveau de formation par rapport aux autres enfants des autres villes de l'Italie. A cet effet, l'éducation représentait un des éléments qu'Alessandro Rossi mettait en phase. Il avait même fait mettre des écoles du soir pour les ouvriers qui ne savaient pas lire. De ces éléments cités antérieurement, l'on peut comprendre qu'Alessandro Rossi était une sorte de visionnaire car procurer l'éducation aux enfants des ouvriers permettrait de les garder attachés à leur travail et aussi dans un futur proche ces enfants éduqués pourraient poursuivre des études supérieures et servir à leur tour l'usine. En ce sens, après l'école maternelle ces enfants avaient l'opportunité de poursuivre au

¹⁴⁴ Sous la direction de HAMEL Karine, Traces, trajectoires et territoires : le devenir du patrimoine industriel textile, ed Pole regional du textile, Acte de colloque, Janvier 2005, Abbaye du Valasse ; intervention de Giovanni Luigi FONTANA

niveau primaire. Ceci constituait également un atout pour l'industrie puisque ces derniers pouvaient savoir lire et écrire donc n'auraient aucun problème à manipuler les machines qu'utilisait l'industrie pour fonctionner.

Vu qu'Alessandro Rossi était un catholique, l'on comprend aisément que l'éducation des enfants des ouvriers avaient des touches liées aux valeurs morales. Alessandro Rossi ne se souciait pas seulement de fournir un toit aux ouvriers moyennant une réclamation d'une petite cotisation mais il faisait construire des centres culturels, des cinémas et autres choses susceptibles de recréer les ouvriers.

Pour pouvoir travailler, il faut être en bonne santé. Conscient de cela, Alessandro Rossi mettait au profit de ses ouvriers des centres de santé. Il était fait obligation aux ouvriers d'aller voir les médecins selon un calendrier qui était bien défini et ceci à titre gratuit. Ce service mis à leur portée allait leur permettre à l'usine d'être plus productive puisque la rentabilité et la productivité de l'usine reposaient sur les ouvriers donc il faudrait qu'ils soient en bonne santé et pour être en bonne santé la question de nutrition est extrêmement importante. Ce dernier a fait installer des cafeterias pour ses ouvriers où également maris et femmes pouvaient se rencontrer et s'entretenir.

3.6 La nouvelle Schio

Quelques années plus tard, l'on va voir la fermeture des usines d'Alessandro Rossi et qui seront transférées au profit de l'entreprise de Marzotto. Bien que les usines des Rossi soient fermées, la municipalité de Schio a voulu réhabiliter ou revitaliser cette zone et à travers un plan de requalification urbanistique et environnementale proposé par l'architecte Franco MANCUSO, ce projet va être plutôt réalisable et effectif avec le concours des architectes de Schio et également avec la participation de la population locale. Il faut mentionner que le plan ainsi que le manuel accompagnant le plan avait pour objectif de donner certaines directions pouvant permettre d'intervenir au niveau le plus bas afin de requalifier l'aspect environnemental de la zone en question tout en gardant intact les particularités historiques et morphologiques typiques des bâtiments et de l'ensemble urbanistique de la zone. Le plan contient toutes les directives permettant de faire la réhabilitation du quartier. A cet effet, plusieurs points ont été soulignés à savoir l'utilisation des espaces libres, la requalification des espaces publics ect...

Le manuel est plutôt consacré aux actions que la mairie et les habitants du quartier doivent entreprendre pour rendre effectifs ce plan. Aussi, le manuel prend en compte plusieurs aspects liés soit à la rénovation de certains édifices et des espaces à l'arrière des édifices, soit l'organisation des espaces publics. Egalement, dans le manuel l'on peut retrouver certains modes de réorganisation interne de logements de telle sorte que l'on puisse avoir des éléments de solutions qui soient en étroite corrélation aux exigences actuelles.¹⁴⁵



Vue extérieure d'une des maisons récupérées (**Fig 3 et 4**)

Source : Photo prise par Spencer Moise le 20 Avril 2014

¹⁴⁵ Intervention de Franco MANCUSO, cas de succès: le projet pour la sauvegarde et la valorisation du quartier Nuova Schio, première cite ouvrière au Colloque traces, trajectoire et territoire le devenir du patrimoine industriel, janvier 2005

Vu qu'une visite a été organisée à Schio, l'on a eu cette opportunité d'observer les résultats du plan proposé par l'architecte Franco MANCUSO. L'on peut remarquer les nombreux bénéfices de ce plan car beaucoup de bâtiments ont été récupérés et nous avons également pu voir qu'il existe trois différents types de classe de maisons d'ouvriers ce qui existait à l'époque des Rossi comme nous l'avons souligné précédemment. Il y avait certains types de logements qui étaient en série ce qui nous amène à comprendre que la communication entre habitants pouvait s'effectuer de manière très aisée et l'on pouvait remarquer certaines différences par la diversité de couleurs des maisons et également par leurs décorations (**Fig 3**). Nous avons également vu par devant des édifices une partie qui est réservée pour les voitures, aussi par devant se trouvaient de petits jardins et la structure architecturale de la maison permettait aux propriétaires d'avoir une vue générale de l'extérieur (**Fig 4**)

La visite nous a permis d'établir une certaine différence entre les structures des maisons et les documents. L'on pouvait distinguer trois catégories de structure de maisons. La première est liée en toute vraisemblance à celles des patrons et aux mains d'œuvres car cette catégorie de maison était construite suivant une architecture différente des autres types de maison et il n'en avait pas beaucoup.

La deuxième catégorie était plutôt destinée pour les techniciens car elles étaient moins compliquées que la première catégorie et venait la dernière catégorie qui regroupait un ensemble de bâtiments moins grandes que les deux premières catégories. Les ouvriers avaient la possibilité après un certain nombre d'années de travail d'être en mesure de devenir le propriétaire de leur demeure.

4. Cas de Sao Domingos (Portugal)

4.1 Localisation de Sao Domingos



Localisation de Sao Domingos

Source : google map

Comme beaucoup de contrée administrative, la zone dénommée Sao Domingo se distingue de par ses richesses. En effet, Sao Domingos est un village du Portugal se trouvant dans le district de Beja qui lui-même se trouvant sous la juridiction de la commune de Mertola dans la partie Sud'Ouest de la péninsule ibérique. Dans ce transect se trouve insérée une mine de pyrite cuivreux qui est non loin d'une rivière appelée Guardiana. Cette rivière a constitué une sorte de pont facilitant le transport du matériel aux principaux fournisseurs qui étaient dans la grande majeure partie des cas en territoire étranger.

4.2 Retard du Portugal dans l'ère industrielle

Pour comprendre de manière plus explicite un tel retardement industriel de Portugal, il faut retourner au moment de la période dictatoriale où plusieurs facteurs mettent en évidence une telle situation. De prime abord, une myriade de déséquilibres allaient surgir qui découlaient de la première guerre mondiale. Ceci allait permettre la mise en place d'un terrain propice pour des bouleversements sociaux et économiques. Ainsi, en 1860 l'on pouvait observer sans une analyse économique profonde la précarité du pays car le revenu par habitant à cette période n'était pas même au niveau minimum de la majorité des pays du Nord et même de certains de l'Europe Occidentale. La preuve en est bien grande avec l'étude faite par Jaime Reis dont nous citons :

« A la vielle de la première guerre mondiale, le constat était le suivant : trois fois moins de kilomètres de chemin de fer par kilomètre carré ; une consommation de coton deux fois plus faible ; des consommations de fer et de charbons moyennes par habitant près de huit fois inferieures ». ¹⁴⁶

Une des conséquences majeures que ce problème allait engendrer sera l'impact sur l'espérance de vie de la population portugaise qui ne dépassait pas plus de quarante-cinq (45) ans. Les individus ayant un pouvoir d'achat très réduit se trouvent dans une impasse où il leur était difficile de se procurer des éléments primaires. En ce sens, ils sont devenus sujets à de nombreuses maladies qui ont été pour la plupart la tuberculose et les entérites dont 14% des cas sont constatés entre 1934 et 1940. Une autre conséquence que ce retard économique a eu sur la société portugaise a été l'augmentation considérable du taux d'analphabétisme si bien qu'il est rapporté que la population de 1930 accusait un taux de 62.3% d'illettrés d'une tranche d'âge commençant à partir de sept(7) ans. Aussi, ce fut le taux le plus élevé de l'Europe des années trente ¹⁴⁷

Il faut également souligner qu'à cette période, cette population était dirigée en grande partie vers le domaine agricole dont la productivité ne pouvait pas trop contribuer à la propulsion économique.

¹⁴⁶ Jaime Reis " O atravasso economic portugues em perspectiva historica(1860-1913)", Analise social #80, 1984 p9
cité par Vidal Frédéric dans sa thèse

¹⁴⁷ <http://www.fep.up.pt/docentes/cpimenta/textos/pdf/estrategiasportugal01.pdf> consulté le 07/03/2015

Le deuxième point sur lequel nous voudrions avancer et qui met en relief le retard du Portugal à l'ère industriel a été le pacte passé entre le gouvernement portugais et l'Angleterre. Ce pacte consistait à exonérer le pays britannique des tarifs douaniers en matière des échanges d'exportation de matières brutes ce qui a engendré la régression de l'importation des produits manufacturés en d'autres termes un blocage économique ce qui était avantageux pour la partie bourgeoise qui se trouvait concernée. Comme impact négatif que cela allait produire était la création du processus inflationniste qui allait catégoriser la période de 1914 comme étant période de l'inflation la plus haute de tout le XXe siècle portugais où celui va accuser une augmentation du déficit de la balance commerciale et également la dépréciation monétaire portugaise

Un autre point aussi important que les autres sur lequel on doit parler est relatif au brusque changement qui s'est opéré au beau milieu du XXe siècle mais ceci dans le bon sens du terme est le fait que l'économie portugaise allait connaître une certaine métamorphose. Dans les industries cotonnières, de nouvelles techniques allaient voir le jour qui, dans la plupart des cas sont des techniques utilisés dans des pays hautement industrialisés comme l'Angleterre l'Allemagne et la France. Aussi, le Portugal va profiter de ses nouvelles techniques pour pouvoir faire exploiter le secteur agricole, une façon de pouvoir tirer un certain nombre de profits à travers le vin et le liège par exemple. Ceci a constitué un avantage en faveur du début du système d'industrialisation de Portugal.

4.3 Histoire de la mine de Sao Domingos

Les études effectuées par des géologues tentent à avancer comme hypothèse que cette mine a été exploitée avant et pendant la période romaine. Les éléments qu'ils approchent pour mettre en avant leurs propos ont été les quelques vestiges trouvées à savoir les grandes roues, les tuiles, les briques pour ne citer que ces éléments qui ont été les matériels qui ont été utilisés par les Carthaginois et les Phéniciens.¹⁴⁸ D'un autre côté, l'excavation qui a été faite à une profondeur de quarante mètres(40) suivi de la prise de 750 000 tonnes de pyrites de cuivre viennent remettre en question l'hypothèse et également les faits évoqués par les chercheurs géologues.

¹⁴⁸ Notice sur la mine de pyrite cuivreuse de Sao Domingos, Commune de Mertola province do Alentejo, Lallemand Freres, Portugal, Fevrier 1876

Il faut que nous soulignons que le cuivre constitue un élément qui a été utilisé très longtemps par l'être humain et qui est toujours en processus d'utilisation à l'heure actuelle. Ceci est dû principalement à ses nombreuses propriétés. Il est utilisé dans de nombreux secteurs comme est le cas dans la construction, dans les objets de transports, dans l'électricité pour ne citer que ceux-là.....

L'histoire réelle ou moderne de la mine de Sao Domingos, si on ose la dénommer, débute dans la première moitié du XIXe siècle quand un homme du nom de Nicolau Biava venant de Piemonte, une région du Nord d'Italie, fit la découverte qu'une partie de la mine pyrite cuivreuse qui a été mise en exploitation. Plus tard, avec l'arrivée de la compagnie franco-espagnole du nom de Société Minera La Sabina qui, à l'origine était une compagnie des Mines de Cuivre d'Huelva dont le directeur général était Biava et que ce dernier avait pour actionnaires Ernst Deligny, Luis Decazes et Eugene Duclerc ;des recherches allaient commencer à être effectuées dans la mine. Il a changé le nom de la compagnie une manière de pouvoir procéder à l'exploitation de la mine de Sao Domingos dont un accord a été signé entre le gouvernement portugais et cette firme franco-espagnole. Entre 1858 et 1859, La Sabina va céder le relai à une société anglaise qui va avoir comme principaux gérants James Mason, ingénieur des mines, diplômé de l'Ecole des Mines de Paris et Barry Francis aristocrate anglais qui est devenu un membre de la Chambre des Lords britannique pour continuer les taches exploratoires que la compagnie avait commencé.

Une fois que leur compagnie établie, les entrepreneurs firent installer à Sao Domingos a été un chemin de fer qui a constitué la toute deuxième dans l'histoire portugaise qui a été mise en place par les dirigeants de la mine en 1858. Cette mise en place de cette ligne ferroviaire allait donner une image nettement différente de la zone. Elle devrait permettre la communication entre la mine et le port Pomarao qui, lui-même facilitait le transport par bateau des produits (minerai) vers les principaux destinataires.

Pour pouvoir profiter de manière très pointue les atouts de la mine, les entrepreneurs Mason et Barry se servaient en premier lieu de la force animale dont le mulet jouait pour beaucoup dans cet exercice. Afin de rendre encore plus productif et profiter de fond en comble et ceci de manière efficiente de la mine de Sao Domingos, la mise en place de plusieurs wagons allaient voir le jour dans cet endroit minier. Ces wagons étaient utilisés pour faciliter le transport auxquels étaient attachés des fils de fer qui permettent au moteur de ceux-ci de fonctionner et dont le produit de minerai allait passer dans une pompe installée dans la mine qui faisait des va-

et-vient sur des chevalets de bois garnis de roulettes en fonte.¹⁴⁹ Une fois terminé, les ouvriers miniers devraient s'assurer d'extraire le métal pour avoir enfin le produit qui va être acheminé aux fournisseurs.

De ce fait, Mason et Barry devaient faire en sorte de capter les ouvriers qu'ils ont, une manière de pouvoir pérenniser son exploitation minière. Il faut mentionner également que la plupart des personnes qui travaillaient pour l'entreprise Mason et Barry venaient en grande partie de Beja mais aussi un nombre considérable venait des régions limitrophes de l'Espagne. Pour garder ces miniers à cet endroit, des structures urbaines paraissaient comme éléments sine qua non. Conscients de ce fait, Barry et Mason font de cette contrée, un vrai village vivable et habitable. Ces entrepreneurs décident d'offrir des logements à ses ouvriers miniers moyennant que ces derniers donnent une maigre cotisation financière.

Les différents équipements sociaux que mettaient Barry et Mason au profit de ses employés ne font qu'évoquer le sentiment paternaliste qu'ils avaient. Cela paraissait comme chose normale que cette doctrine se manifeste parmi tous ceux qui se disent ou se considèrent comme patron d'une entreprise. Le paternalisme est considéré comme étant une manifestation comportementale qui consiste aux patrons d'une institution quelconque à se considérer ou plutôt à donner impression d'être le père de ses employés mais tout en essayant de les faire suivre leurs ordres. Pour cela, dans la majeure partie des cas, les patrons essaient de faire sentir à ses ouvriers qu'ils sont prêts à les encadrer, à mettre à leur disposition des structures sociales importantes comme par exemple logement, soins de sante, eau ect... mais également des opportunités. Ceci devrait porter les employés à se sentir impliqués dans la bonne marche de l'entreprise. A Sao Domingos, de tels principes étaient également mis en vigueur mais avec une certaine limite si l'on peut dire ainsi puisque la population ouvrière confrontait des problèmes au delà de ce que les entrepreneurs faisaient croire aux ouvriers

¹⁴⁹ Notice sur la mine de pyrite cuivreuse de Sao Domingos, Commune de Mertola province do Alentejo, Lallemand Freres, Portugal, Fevrier 1876

Généralement, dans les zones où des entreprises s'installent il y a toujours une certaine affluence de personnes en quête de travail. A Sao Domingo, ce principe est confirmé à un certain niveau, cela peut s'expliquer par le fait que c'était une zone reculée où il n'y avait pas de vie sinon que des animaux et la mine. Ainsi, le livre écrit par les représentants de la municipalité de Mertola viennent mettre en exergue ou plutôt confirmer les propos qui ont été précédemment avancés « A cet effet, on a coupé les talus, enlevé des roches, remblayé des creux, frayé des chemins là où il n'y avait que des sentiers à peine accessibles aux patres et aux chèvres qui étaient les seuls habitants de ces parages »¹⁵⁰

4.4 Le système éducatif sous le règne de Mason et Barry



L'éducation c'est ce qui élève l'homme. Mason et Barry, dans l'optique d'assurer la bonne marche de leur compagnie firent construire deux types d'écoles à savoir une école primaire mais une aussi une école professionnelle, lesquelles devaient accueillir les enfants des ouvriers miniers. Les écoles primaires étaient divisées en deux grandes parties, d'un côté il y avait l'école primaire qui regroupait les enfants de sexe masculin et d'un autre côté, ceux de sexe féminin. Après avoir bouclé le cycle primaire, ces derniers devraient se

rendre dans certaines écoles spécialisées qui devraient s'assurer d'apprendre à ces jeunes les différentes techniques pour la bonne marche de la mine. La formation fournie dans ces

¹⁵⁰ Notice sur la mine de pyrite cuivreuse de Sao Domingos, Commune de Mertola province do Alentejo, Lallemand Frères, Portugal, Février 1876

institutions spécialisées devraient leur permettre de pouvoir se servir des outils et machines trouvés dans les ateliers de la mine Pour ces entrepreneurs, l'éducation de ces enfants était extrêmement importante puisqu'ils constituaient la future génération qui va assurer la pérennité de leur compagnie en termes de futur miniers.



Vue générale des logements des miniers

Source : Photo prise par Spencer Moise prise le 30 Juin2015

Cette photo donne une image des différents logements des miniers. Elle permet en outre de comprendre les différents agencements. Les toits sont de couleur uniforme et présente la même structure. Les maisons possèdent toutes deux portes de sortie. Durant les dernières années, de nombreuses modifications ont été portées dans une optique de mise en valeur de la zone.



Représentation intérieure d'une partie de la chambre de minier

Source : Photo prise par Spencer Moise le 30 Juin 2015

Les deux photographies mises en avant en haut donnent une idée de la disposition des logements des miniers, de ce que composait leur demeure. Mason et Barry se faisaient considérer comme étant des philanthropes puisqu'ils essayaient de montrer qu'ils se souciaient de la vie de ses ouvriers mais la situation dans laquelle se trouvaient les miniers prouvaient tout le contraire. La petite maison que mettaient les entrepreneurs au profit de ces miniers était construite sur une superficie de 16 mètres carrés lesquels devait héberger dans la majeure partie des cas une famille complète avec trois personnes au minimum: le père, la mère et l'enfant. La représentation faite par le musée nous permet d'arriver à une certaine conclusion que le bien-être des travailleurs miniers n'était trop pris en compte puisque de prime abord les maisons ne se servaient pas ou plutôt n'avait pas d'énergie électrique, la présence de la lampe à gaz constitue la preuve exacte pour corroborer nos propos. En période d'hiver, c'était difficile pour les travailleurs miniers de vivre puisqu'il n'y avait aucun système thermique installé dans les maisons. Les toilettes étaient à usage collectif et n'étaient en style conforme moderne mais des latrines. Est-ce pourquoi ils les ont placées en dehors de l'espace des logements.

Conscients que le maigre salaire payé aux employés n'était pas suffisant pour les nourrir, Mason et Barry ont fait mettre à disposition de ces derniers un cafeteria, lequel devrait leur permettre de remplir leur intestin après une longue journée de dur labeur.

Comme dans la plupart des villages ouvriers, il existe toujours une certaine hiérarchie sociale qui se constate même au niveau des logements. A Sao Domingo, il existait trois niveaux de structures de logements donc trois couches sociales. La première couche regroupait les patrons de la mine à savoir Barry et Masson puis venaient ensuite les administrateurs secondaires de la mine. Ces gens étaient, si l'on veut, l'élite bourgeoise locale. L'architecture de leur spacieuse maison se différenciait des autres. Ils avaient même construit leur propre cimetière, situé à quelques mètres de leur résidence⁷. Leurs jeux favoris étaient le golf et le tennis et donnaient des fêtes de manière très fréquente. En fait, ils ne faisaient que s'affirmer en tant que gens pleins aux astres.

La seconde classe était constituée basiquement d'une mince poignée de gens dont on retrouvait les grands fonctionnaires, les médecins et infirmières, les responsables techniques de laboratoire et également des professeurs. Ils ne vivaient pas dans la même aire que les gens de la première classe mais pouvaient se dire qu'ils avaient une vie nettement supérieure des ouvriers.

Le dernier niveau d'échelle sociale était celle qui constituait le pilier ou plutôt la base de la pyramide sociale de Sao Domingos. Sans cette couche, la productivité de la mine ne saurait avoir lieu. Nous faisons référence à ce niveau aux miniers. Ces derniers venaient un peu partout et étaient au nombre de 1500 à 2500 à peu près⁸. Le travail minier, il faut le mentionner, était strictement réservé aux hommes. Les femmes elles-mêmes s'occupaient des tâches ménagères mais aussi s'acharnaient dans des activités agricoles parallèlement qui étaient dans la majeure partie des cas saisonnier dans les grands domaines existant dans les environs du village. Ces dernières faisaient ce genre de boulot puisqu'elles ne pouvaient pas miser sur l'exécrable salaire que procurait le travail de leur partenaire. Travailler dans cet endroit n'était pas chose facile puisque les travailleurs miniers étaient exposés aux produits néfastes que dégageait la mine et vu que leur niveau alimentaire n'était pas au top, la plupart du temps, leur système devient faible et ils contractaient la tuberculose ou la pneumonie car leur ratio alimentaire n'était pas suffisant : le pain et la sardine ne pouvaient pas subsister aux efforts physiques énormes que déployaient les miniers. Ainsi, leur espérance de vie était limitée à 40 ans. Pour contourner ce problème, Mason et Barry ont mis à la disposition de ces travailleurs un centre de santé et une pharmacie. Des médecins, des infirmiers et des pharmaciens venant de l'Angleterre étaient à leur disposition. Ces soins étaient à 75% gratuits mais les 25% devaient être assurés par les travailleurs qui les payaient à travers le peu qu'ils gagnaient.

4.5 Les valeurs morales inculquées

L'homme de demain se doit de posséder des valeurs morales lui permettant d'être valablement respecté par la société dans laquelle il vit. Dominé par cette idéologie, Barry et Masson firent construire une église en 1863 qui fut détruite et reconstruite en 1938 une manière de pouvoir inculquer des valeurs morales à ses employés. Ces derniers pensent que le fait qu'ils les conduisent à l'église ne pourrait qu'être bénéfique pour leur entreprise. Ils leur apprenaient des valeurs chrétiennes comme avoir la foi, travailler pour pouvoir gagner son pain, aimer son prochain. Ces éléments inculqués, selon nous, constituent une sorte de formatage d'esprit des ouvriers, une manière qu'ils ne se révoltent pas contre les patrons. Néanmoins, ils firent mettre des structures drastiques au cas où ils auront un comportement désagréable.

4.6 Fin du règne de Masson et Barry

Au cours de la fin du XXe siècle, l'entreprise Barry et Masson va connaître une défaillance à nulle autre pareille qui va leur conduire à revendre leurs actions à l'ancienne compagnie franco-espagnole, La Sabina, et plier bagage mais les logements sont restés et beaucoup de mineurs se sont procurés certaines de ces structures bâties. La zone de Sao Domingo, suivant un projet qui a été élaboré de concert avec le gouvernement portugais, tente de faire de cette zone, un lieu touristique pouvant accueillir au moins 2000 personnes. Lors d'une visite effectuée dans le cadre de ce travail, nous avons pu constater certaines structures. Le local qui était au temps de Barry et de Masson, l'administration centrale de la mine est devenu actuellement un hôtel capable d'héberger plus d'une centaine de touristes. La population locale actuelle fait face à une certaine carence au niveau de soins de santé puisqu'à présente date il n'existe que deux centres de santé et si le cas du malade dépasse les compétences des personnes de ces centres ils sont obligés de les transférer à Mertola. Vient aggraver la situation, le problème de transport, il n'y a qu'un seul bus qui fait le parcours Mertola à Sao Domingos et qui ne reste que trente minutes. Pour une ville qui, à l'heure actuelle que les autorités locales de concert avec d'autres organismes veulent faire de cette contrée une zone touristique, de nombreuses mesures doivent être prises pour contrer certains problèmes d'ordre primaires qui constituent à l'heure actuelle un handicap pour le développement touristique de cette zone.

Chapitre 3 : Les résultats

3. Comparaison des trois cas étudiés précédemment

Au cours des études effectuées pendant les trois semestres, des données ont été collectées et traitées et des visites faites. Dans le cas du premier semestre, des conclusions ont été tirées. Nous étions arrivés à comprendre que les Meniers mettaient des structures pour pouvoir garder les ouvriers attachés à leur lieu de travail.

Ils offraient des logements décents aux employés qu'ils soient en couple ou célibataires mais à la seule différence ils promouvaient le mariage car ils permettaient aux couples mariés des maisons avec jardins et étaient plus proches de l'industrie de production. Les ouvriers avaient une autre possibilité qui leur était offerte c'est qu'après un certain nombre d'années comme ouvriers, ils pouvaient se procurer de la maison moyennant une maigre cotisation financière. L'éducation et la santé pour les Menier étaient d'une importance capitale puisque la réussite et la productivité de l'usine résident dans les contributions des ouvriers et pour pouvoir contribuer, il faut une santé robuste mais aussi Menier voulait que ses ouvriers et aussi leurs enfants savent lire et écrire qui est une double opportunité pour eux. Il sera un facteur important dans la projection de l'image de l'entreprise mais aussi ils seront à même d'utiliser les différentes machines dans le cadre de la production de chocolat.

Les conclusions liées au cas de Schio sont à peu près les mêmes. Ces entrepreneurs se soucient de la vie de leurs ouvriers dans une optique de bien-être et de rendement de leur entreprise. Comparativement à l'industrie des Menier, Rossi n'offrait pas des avantages aux enfants des ouvriers c'est-à-dire des voyages comme faisaient les Menier pour les enfants hyper doués. Les cours du soir n'étaient pas trop obligatoires pour les femmes illétrées. Ces dernières étaient plutôt consacrées à effectuer ordinairement les tâches ménagères.

A Sao Domingos, la vie des ouvriers paraît très misérable si l'on compare par rapport à Noisiel et à Schio. Le logement qu'avaient les miniers à leur disposition était construit sur une superficie de 16m² et le plus souvent ces 16m² comprenaient table à manger, le lit et les ustensiles nécessaires de cuisine. Ils n'avaient pas de système électrique dans leur maison, ils se servaient de lampe à gaz comme moyen d'éclairage. Ils devaient se rendre à quelques mètres de leur humble demeure pour se procurer de l'eau. Les toilettes n'étaient en confort moderne

c'étaient des latrines cependant comme dans la majeure des company towns ils avaient droit à se rendre à un dispensaire et une pharmacie était mise à leur disposition puisque les entrepreneurs savaient très bien qu'ils étaient très exposés dans les mines. Au niveau du système éducatif, la zone de Sao Domingos ne pouvait compter que sur deux types d'écoles ; une primaire divisée en deux batiments, un pour les garçons et l'autre pour les filles et de plus il y avait une école professionnelles pour apprendre les jeunes les techniques d'utilisation des machines de la mine.

4. Tableau synthétique de comparaison des trois cas d'étude

	Chocolaterie Menier NOISIEL	Usine lainière de Rossi à SCHIO	Mina da SAO DOMINGOS
Système éducatif	*Système bien charpenté avec 2 niveaux : maternelle et primaire puis professionnel *Avantages offerts aux meilleurs de la classe tels voyage * Education catholique	*Deux niveaux : maternelle et primaire *Aucun avantage offert *Education catholique	*Présence d'écoles primaires seulement *Ecole professionnelle
Logement	*Deux types de logements pour les ouvriers, un pour les couples et un autre pour les célibataires *Logement spacieux avec jardin	- Deux types de logements pour les ouvriers, un pour les couples et un autre pour les célibataires *Logement spacieux avec jardin	* Logement de 16m² pour ouvrier le plus souvent en couple *Logement sans jardin
Valeurs morales	*Présence d'église *Obligation pour les ouvriers d'aller à la messe	*Présence d'église *Aucune obligation	*Présence d'église *Aucune obligation
Santé	*Obligation pour les ouvriers d'aller chez le médecin *Présence de pharmacie	*Aucune obligation *Présence d'hôpital et de pharmacie	* Aucune obligation *Présence d'un dispensaire
Projets sociaux	*Coopérative gérée par les ouvriers	aucun	aucun

Conclusion

Ce projet collectif a été une bonne occasion d'entreprendre des recherches en groupe où chaque membre de discipline et de culture différentes devraient confronter leur connaissance et leur savoir-faire. Ce travail a été l'opportunité de travailler à distance et toujours dans un même environnement. Les résultats des études effectuées sur les trois sites à savoir La chocolaterie Menier à Noisiel en France, l'usine lainière des Rossi à Schio en Italie et la mine de cuivre pyrite de Sao Domingo ont permis de comprendre le phénomène et la conception des company towns qui est, il faut le redire, est une notion qui date du XIXe siècle et découle de la grande nécessité pour les patrons d'entreprises de faire fructifier leur entreprise et garder du même coup leurs ouvriers tout près. Pour les garder, il n'a pas suffi seulement de leur offrir un bon salaire mais il faut mettre en branle un ensemble d'équipements sociaux qui sont d'ordre primaire afin de leur garder. Ainsi, nous avons vu dans le cas de Noisiel ce que les Meniers ont entrepris pour pouvoir garder leur main d'œuvre attachée à l'entreprise. La plupart des entrepreneurs de ce siècle a pris comme couverture l'idéologie paternaliste pour montrer aux employés qu'ils veulent leur bien et leur bonheur. Ceci devrait leur permettre de s'engager davantage et s'identifier par rapport à leur entreprise. Les constats ont été les suivants à Noisiel, Justinien Menier a fait construire des écoles pour les enfants des ouvriers et des écoles du soir pour les parents analphabètes surtout les femmes, à Schio des logements ont été érigés pour les ouvriers et également la mise en place de cinéma et autres activités culturelles faites pour eux. Tout ceci pour nous faire comprendre les points divergents et également similaires existant entre les différents company towns (Chocolaterie Menier, Schio, Mine de Sao Domingos)

Somme toute, les company towns constituent une certaine manière pour les entrepreneurs de pouvoir contrôler et structurer l'environnement de travail et la vie des ouvriers. Ce projet, en outre, peut donner des ouvertures vers d'autres analyses liées à d'autres company towns hors de l'Europe pour comprendre si ce phénomène est perçu de la même manière qu'en Europe.

Conclusion générale

Le master TPTI a constitué une expérience très enrichissante de par son contenu que par les différentes méthodes utilisées dans la transmission du savoir. Les différentes techniques fournies pendant ces deux années permettent aux étudiants d'être à même d'utiliser à bon escient différents outils leur permettant de réaliser des projets à caractère patrimonial. Les différents projets collectifs menés dans le cadre du programme du master ont permis également aux étudiants de développer et d'acquérir de nouvelles compétences qui vont leur être utiles dans leur vie professionnelle.

Les différentes expériences de stages de mobilité et de cours sont des facteurs importants qui peuvent éveiller le désir de poursuivre des études supplémentaires et/ ou projeter d'entamer une carrière professionnelle en dehors de son territoire de naissance.

Personnellement, le master TPTI a joué un grand rôle dans ma vie. A travers ce master, j'ai appris personnellement à découvrir mes propres capacités mais aussi m'a fait sortir de mon propre confort intérieur car vivre loin de ses parents et s'organiser dans toutes les tâches n'est pas chose aisée ce qui a ajouté un élément supplémentaire dans ma future carrière professionnelle mais constitue une chose qui me sera utile pour la vie.